

# 13 ETOILES

4433

REFLETS DU VALAIS

Janvier 1993 N° 1 43<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

Januar 1993 Nr. 1 43. Jahr Exemplar Fr. 6.50



En Valais, on ne regarde pas  
tristement passer les trains.



CREDIT SUISSE  
CS

EUROCOM

**C**ombativité et tradition. Le Crédit en Valais, a contribué au développement, l'industrie et l'agriculture. Aujourd'hui notre établissement entend moins que jamais manquer le train du progrès et de l'innovation, en respectant la qualité de la vie. Les 200 collaborateurs de nos 10 succursales et les représentants de nos 18 agences sauront vous le dire.

Suisse, présent depuis trente ans p ment du Canton en finançant le



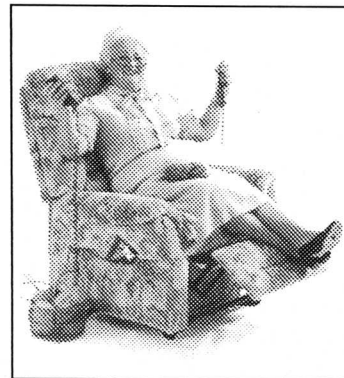
**NOUVEAU**  
ouvert tous les soirs jusqu'à 20h



## RELAX VARIO LIFT

*multi positions  
avec commande électrique*

électrique à **Fr 1'650.-** ou manuel  
(au lieu de **Fr 2'250.-**)  
ou manuel à **Fr. 890.-**  
(au lieu de **Fr 1'250.-**)



☎ 026 44 35 44

meubles  
**decarte**  
saxon

SORTIE  SAXON

13'500 m<sup>2</sup> d'exposition

# L'EAU-DE-VIE DU SOLEIL EN LITRE ET EN DEMI-LITRE.



EAUX-DE-VIE DE POIRE WILLIAM,  
D'ABRICOT, DE POMME PURE,  
DE PRUNEAU ET DE MARC DE DÔLE.  
(EN LITRE ET EN DEMI-LITRE. 40% VOL.).

EN VENTE DANS LES COMMERCE  
ET ÉTABLISSEMENTS SPÉCIALISÉS.

DISTILLERIE

*Agrol*  
VALAIS

DISTILLERIE AGROL, 3960 SIERRE, VALAIS, SUISSE  
TÉL. (027) 55 93 33 FAX (027) 56 16 46



POIRE WILLIAM - ABRICOT - POMME PURE - PRUNEAU - MARC DE DÔLE



# AGROL EN BREF

**Raison sociale:** AGROL Société coopérative

**Adresse:** CH-3960 SIERRE, Route de Sion 90 • **Téléphone:** 027/55 93 33 • **Téléfax:** 027/56 16 46

**Volume d'affaires:** 36 Mio et SFr. en 1992

**Activités:** Prise en charge, stockage, conditionnement et commercialisation de fruits et légumes, service primeurs  
Vente et approvisionnement du marché valaisan en agents de production, produits phytosanitaires, etc.  
Vente et entretien d'équipements et de machines agricoles, de déneigement et d'environnement  
Production et commercialisation d'eaux-de-vie

**Nombre d'employés:** 100 • **Nombre de véhicules:** 20

## SIERRE: UN VERGER PRIVILÉGIÉ PAR LE SOLEIL

**S**i les Alpes touchent à la Méditerranée et avoisinent le Danube viennois, elles privilégient, au milieu de leur implantation, un domaine extraordinaire: la haute Vallée du Rhône. Une plaine étroite où le ciel s'est montré particulièrement prodigue envers l'homme qui, au profond respect de la nature, joint les vertus d'un travail sans relâche.

Cette plaine aurait pu échapper à de prolifiques récoltes et demeurer à l'état de la genèse primitive, sans l'alchimie de merveilleux éléments. Ce qui était informe et hostile, s'est transformé en jardin des Hespérides. L'eau, le terroir, le soleil et... le vent, s'ils ont attiré les ordonnateurs du sol, séduisent les voyageurs et les hôtes du Valais.

L'eau s'est tout d'abord liguée contre l'homme. Il y a peu, encore l'on redoutait les crues dévastatrices du Rhône. Non seulement elles limitaient la mise en valeur du terroir mais, elles entraînaient avec elles maladies, désolation et destruction. Aujourd'hui, le fleuve irrigue et ne détruit plus: il abreuve et apprivoise ceux qui ont su domestiquer ses berges. Quant aux célèbres bisces, ils achèvent leur cours vivifiante à la lisière de la plaine, sur les contreforts de nos coteaux.

La terre doit une large part de son exceptionnelle fertilité aux résultantes d'une géologie mouvementée. On ne se trouve pas au pied des sommets les plus hauts et le plus nombreux d'Europe sans hériter de gigantesques affrontements. C'est ainsi que, innombrables sont les collines, remarquable se trouve être la composition des sols, triturés par des millénaires de remises en question. Des vallées latérales, sont venus des alluvionnements incessants porteurs d'ultérieures et splendides fertilisations. Si torrents et rivières venaient à rentrer quelque peu leurs humeurs intempestives, c'était au tour de la montagne de se laisser emporter. Le célèbre éboulement de Sierre, dont la surface d'arrachement est encore nettement visible, en constitue une des preuves significatives.

Quant au soleil, il atterrit ici des records de fidélité et d'intensité. Une double chaîne de montagnes dominée par le Cervin met la vallée longitudinale du Rhône à l'abri de la morosité du ciel. Vouloir relever jours de brume de brouillard ou de pluie, équivaut à rendre sa copie blanche... ou presque! Si l'homme à longtermes craint la haute montagne, siège d'esprits malfaisants, de menaces traîtres et funestes, il s'en est bientôt fait une involontaire alliée, gardienne d'un ciel immuablement bleu et serein.

Et puis, il y a le vent, un vent unique qui accorde à la végétation deux mois d'existence supplémentaire; ce vent, c'est le foehn. Sans le foehn, le déjà célèbre «ventus favonius» des Romains, vignobles et vergers seraient soumis à une destinée bien aléatoire. C'est le vent tiède de l'Est qui peut être calme et apprivoisé et qui, soudain se déchaîne en rafales désarmantes. Mais, dans sa fougue, il apporte chaleur au printemps et douceur à l'automne. S'il est humide quand il se frotte au versant Sud de nos Alpes, il se montre sec quand il redescend les pentes opposées. Dans ses folles équipées sur le versant septentrional, il nous restitue un degré de chaleur par cent mètres parcourus. Qui voudrait s'en plaindre?

A Sierre, la plaine devient un immense verger, sitôt la bonne saison venue, au pied de la blancheur immuable des cimes. C'est ainsi que, depuis l'orée du printemps, au mois de mars, jusqu'aux portes de l'hiver, au mois de novembre, tout devient fébrile et agité par le passage diligent de l'homme. A ce prix seul, cette voie royale des vergers s'acquitte, semaine après semaine, des fruits les plus délectables. Variétés et saveurs constituent une carte de visite privilégiée pour celui qui n'hésite pas recourir à cette production qui nous berce de rêves de Canaan.

Un fruit peut également se consommer sous forme... liquide, AGROL joint, à son activité de primeurs en gros, la faculté de distiller les meilleurs spécialités de fruits tels que poires William, abricots, framboises, etc. Le contraste de température chaud-froid et en toutes saisons, plus particulièrement en hiver, le soleil, n'est-ce pas aussi cela?

C'est avec pertinence que l'on compare la lumière de notre azur à celui qui prédomine au bord de la mer. Chez nous, ce sont les glaciers et la neige qui agissent secrètement sur l'air qui nous environne. Mais, pour mieux saisir la beauté de ce parterre de couleurs et de senteurs, il faut distancer quelque peu et s'installer sur le coteau. C'est ce qu'on bien compris des peintres tels que Vallet, Bieler, Muret, Palézieux, Chavaz, Olsommer, Lathion ou bien William Turner qui, d'un de ses passages, en retint une monumentale «Tempête de neige». Et, que dire des écrivains: Ramuz, Rilke, Morax, Katherine Mansfield qui demeurèrent ici. D'autres: Rousseau, Goethe, Maupassant, Valéry, Francis Jammes en rêvent ou y passent, nous laissant des témoignages. Un musicien, Jean Daetwyler, a chanté de mille manières un seul thème: les saisons de la terre valaisanne.

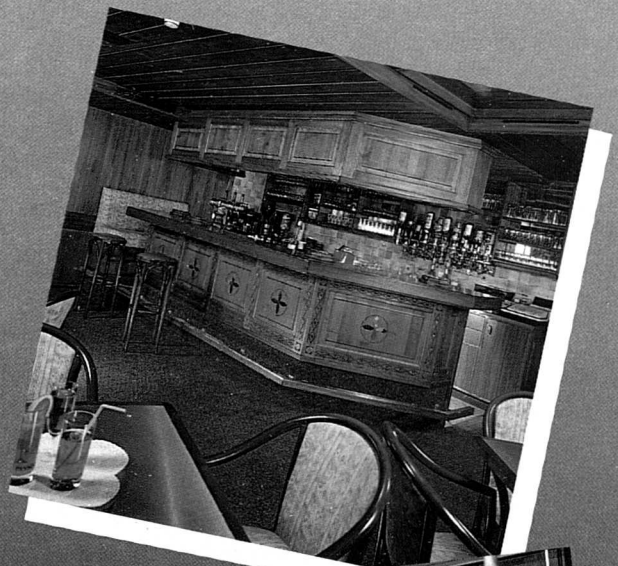
AGROL est une entreprise fruitière de mise en valeur de la production régionale. La renommée du Valais, fier à juste titre d'une gamme incomparable, à l'œil et au goût, dépend partiellement d'une entreprise authentiquement sierroise.

# FABRIQUE DE MEUBLES Gertschen

PROJET  
DESIGN  
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL  
RESTAURANT  
BAR, PUB, CAFÉ  
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels  
par des spécialistes*

Liste des références à disposition  
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture  
Rue du Nord 9, 1920 Martigny  
Tél. 026 / 22 27 94

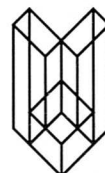
12 mois de garantie

Année flamant neuve, en excellent état (encore inutilisée), comprenant quatre belles saisons. Réserve d'énergie pour 365 jours pleins de surprises agréables, résistants à la malchance, aménageables au gré du preneur. Cherche acquéreur pour le 1er janvier 1993 au plus tard.

PUBLICITAS

Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes et serons toujours à vos côtés l'an prochain, pour vos annonces au quotidien.

ECOLE  
TECHNIQUE  
CANTONALE  
D'INFORMATIQUE



FORMATION PROFESSIONNELLE DE

## INFORMATICIEN (NE) DE GESTION ES

2 ans à plein temps et 4 mois de stage en entreprise  
ou 4 ans en cours d'emploi

Conditions d'admission:

- maturités tous types
- examen d'entrée + diplôme de commerce
- examen d'entrée + CFC d'employé de commerce

**Rentrée: août 1993**

Examen d'entrée: 8 mai 1993

Inscription: de suite

Renseignements:

**Ecole Technique Cantonale d'Informatique**

6, avenue Max-Huber – 3960 SIERRE – Tél. 027/55 98 62



# Martigny



Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/212 220, fax 026/212 224

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW

BRUCHEZ & MATTER SA

TÉLÉPHONE 026/22 10 28



OM-IVECO

CENTRE AUTOMOBILE

RTÉ DU SIMPLON 53, MARTIGNY



**GARAGE DU SIMPLON  
MARTIGNY SA** **OPEL**

Fax 026/22 96 55  
Tél. 026/22 26 55

Route du Simplon 112

## PHOTOS

### PHOTO MAXI

LE PHOTOGRAPHE DE

- Portrait
- Prestige
- Reportage
- Mariage
- Photo passeport

**Labo-couleur sur place**

Rue du Grand-Saint-Bernard 19  
Tél. 026/23 24 78

## DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

**I ♥ Sphinx**



Ouvert tous les soirs

## HÔTELS-RESTAURANTS



Carnotzet

**Le Tartare**

Restaurant

**l'Ambroisie**

Angelin Luyet

Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

## HÔTEL-RESTAURANTS

**Restaurant WHITE HORSE**

Fondue thaïlandaise

Assiette du jour

Tél. 026/22 15 73

## TAVERNE DE LA TOUR

\* Pieds de porc \* Tripes maison

\* Raclette \* Fondues

\* Plat du jour

ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 97

**Hôtel et Grill Romain du  
GRAND-QUAI**

Salle de noces et de banquets

Famille Lunebourg-Fröhlich

Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

La plus belle collection de Martigny  
pour vos listes de mariage



*Boutique de porcelaine*

André D'Andrès

Rue Grand-Verger

026/22 19 62

## TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient  
depuis 40 ans

Place Centrale 7

Tél. 026/22 23 52

**Votre  
spécialiste  
en produits naturels**



**DROGUERIE  
B. GRETTE**

Tél. 026/22 12 56

Rue du Rhône 1 - 1920 Martigny

## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

**Friberg Confection**

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16

Tél. 026/22 28 20



**CARRON**

Rue  
de la Poste 7



**EBENER**

Tél.  
026/22 72 02

## LA MODE



Quelle différence

## HORLOGERIES-BIJOUTERIES

**Jean-Marie Fournier**

Agent officiel Zénith et Seiko

Place Centrale 4 - Tél. 026/22 22 93

## Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

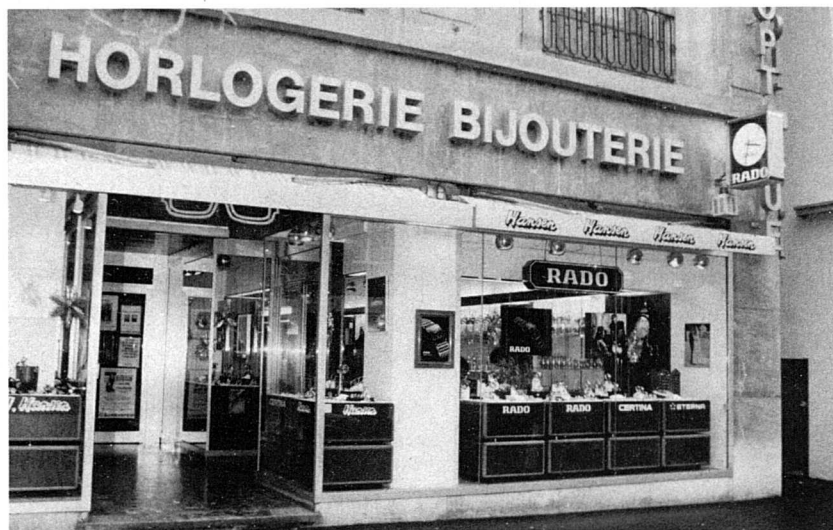
Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35  
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

## PUBLICITAS

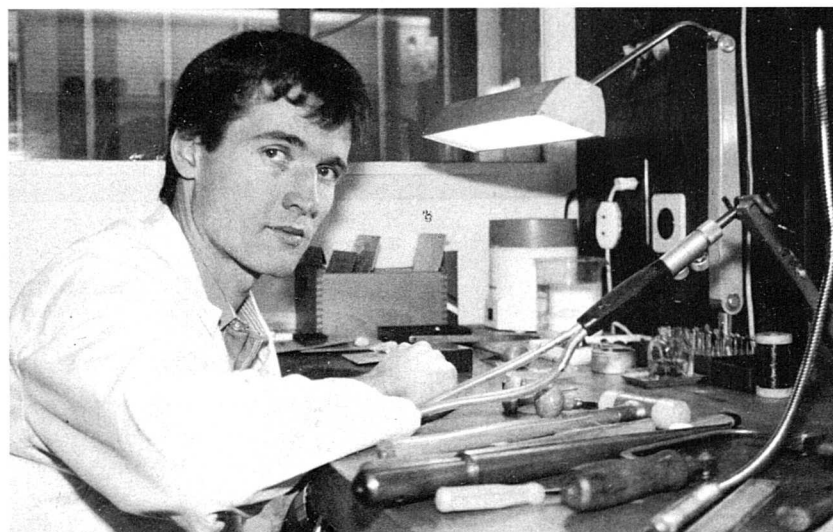
Sion, tél. 027/29 51 51  
fax 027/23 57 60



MARTIGNY, rue du Rhône 4, tél. 026/22 10 48



Horlogerie-Bijouterie, avenue Général-Guisan 12



Nils Hansen



Science, technique et artisanat

## Les Hansen, de père en fils, au service de la clientèle

C'est en 1956 que M. I. Hansen s'est établi à Sierre. Dans le commerce de bijouterie et d'horlogerie existant, à l'avenue du Général-Guisan N° 12, il a développé le département optique. Spécialisé dans les examens de la vue, l'adaptation de lunettes et de lentilles de contact, M. Hansen a obtenu sa maîtrise fédérale en 1961, dont il fut le premier titulaire dans le Valais romand. Soucieux de l'éthique et du perfectionnement de la profession, M. Hansen a exercé jusqu'en 1991, avec un réel plaisir, la fonction d'expert aux examens de fin d'apprentissage d'opticien à Lausanne. Au fil des ans, Charly, François, Urs, Ursula, Guy, Stéphane, Sven, Dominique et Christophe ont trouvé dans son entreprise un maître à la fois compétent, patient et juste. Par ailleurs, sa longue expérience et un service à la clientèle consciencieux lui ont valu une clientèle toujours plus nombreuse. L'optique prenant un essor considérable, les locaux devenaient trop exigus, l'ouverture d'un nouveau magasin d'optique s'imposait.

### Nils Hansen, Bijouterie-Horlogerie

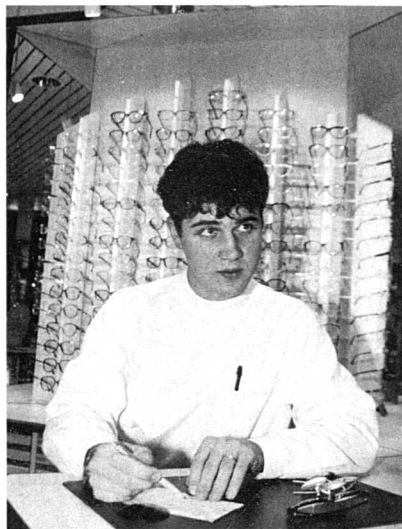
Au N° 12 de l'avenue du Général-Guisan, M. et M<sup>me</sup> I. Hansen ont remis le commerce familial à leur fils Nils le 2 janvier 1993. Après quatre ans passés au Technicum d'horlogerie de Soleure et quatre autres à Morges pour l'obtention du diplôme de joaillier, Nils a travaillé à Genève avant de regagner l'entreprise familiale en 1985. Il est à même aujourd'hui de créer, de transformer des bijoux dont la présentation suscite une véritable admiration. Dans ce commerce polyvalent, les montres Rado, Eterna et Certina côtoient un éventail de bijoux dont le grand choix a fait la renommée de la bijouterie Hansen. Dans ces deux commerces, toute la famille est à la tâche pour offrir à sa fidèle clientèle un service personnalisé et soigné. M<sup>me</sup> Hansen s'occupe avec compétence du secteur administratif des deux entreprises. Elle est secondée dans la vente des montres et bijoux par M<sup>mes</sup> Görlitzer, Voide et Varonier. Le sérieux de la Maison Hansen est bien connu, soucieuse qu'elle est de satisfaire un public exigeant.



# Hansen

## OPTIQUE SA

SIERRE - Avenue Général-Guisan 5



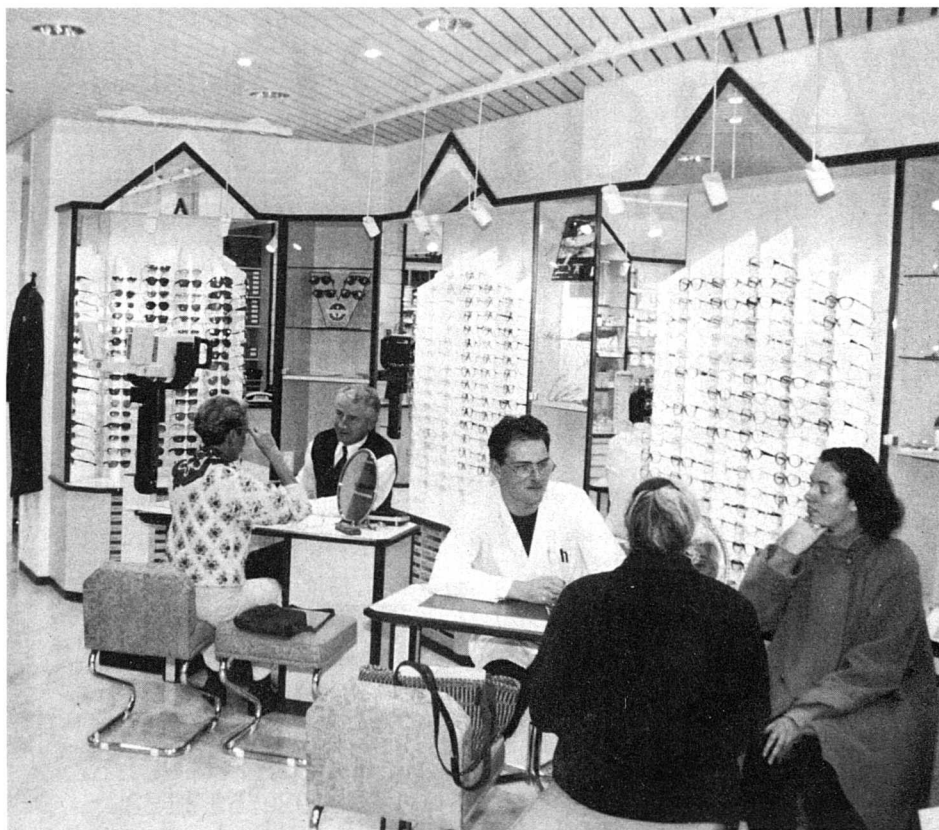
Sven Hansen

### Hansen Optique S.A.

Au N° 5 de l'avenue du Général-Guisan, Hansen Optique S.A. a ouvert au début octobre un magasin d'optique. La profession d'opticien exige aujourd'hui une grande spécialisation depuis la découverte des verres progressifs. A la technologie et à l'artisanat s'ajoute le service d'un personnel qualifié. Une grande évolution aussi dans la mode de montures de lunettes requiert une gamme de produits toujours plus vaste. C'est dans cet esprit, que M. et M<sup>me</sup> Hansen ont conçu un magasin à la fois clair, spacieux et moderne où la clientèle trouve un accueil chaleureux auprès des opticiens Hansen Sven junior et de ses jeunes collègues Martial et Christophe.



Magasin d'optique, avenue Général-Guisan 5

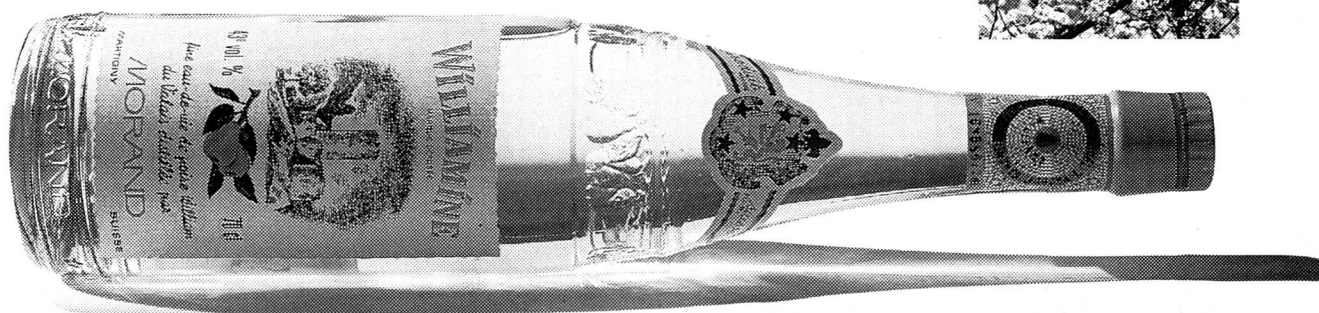


*Avec Nils bijoutier, et Sven opticien, la relève de professionnels est assurée.*

**WILLIAMINE**

Marque déposée

« DANS SES ARÔMES PALPITE LE COEUR DU VALAIS. »



**MORAND**

Martigny-Valais

Le nouvel idéal

**Audi 80 Avant.**



**GARAGE OLYMPIC**

**A. ANTILLE**

**SIERRE**

AVENUE DE FRANCE 52

TÉL. 027/55 33 33

**SION**

CORBASSIÈRES

TÉL. 027/23 35 82

**MARTIGNY**  
RUE DU LÉMAN 43  
TÉL. 026/22 12 27



# SION

AU ROYAUME DES VACANCES    AU CŒUR DES ALPES    AU CENTRE DES PROMENADES À LA CARTE

## L'AÉROPORT DE SION



### Renseignements : OFFICE DU TOURISME DE SION ET ENVIRONS

Place de la Planta  
1950 Sion

Tél. (027) 22 85 86 - Fax (027) 22 18 82  
Tél. (027) 22 85 93 service de billetterie (concerts, spectacles)

#### ANTIQUITÉS - DÉCORATION

##### Michel Sauthier

Spécialiste en meubles et objets valaisans  
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027/22 25 26

#### CAMPING - GAZ

##### Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

• Service échange tous gaz DÉPÔT:

• Camping-gaz

• Location matériel de fête



Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

#### DÉCORATION D'INTÉRIEUR



#### BOUCHERIE-CHARCUTERIE



A. Pellissier-Zambaz  
Rue du Rhône 5 - Sion  
Tél. 027/22 16 09

Bourguignonne  
Chinoise - Charbonnade

#### MUSIQUE - LOISIRS



Pianos - orgues électroniques  
Tous instruments - Service après-vente

Avenue de la Gare 14  
Tél. 027/22 95 45

### L'Oiseau de Feu



DISQUES - PARTITIONS

O. RANGUELOV  
4, rue des Châteaux  
Tél. 027/23 69 20

#### BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



#### PNEUVAL SA

Route des Ateliers  
Zone industrielle de Chandoline 1  
Tél. 027/31 31 70

Vente directe et montage de pneus,  
jantes en alliage léger et en acier, batteries



Tourbillon 40  
027/22 50 55  
Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc  
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Service  
Ouverture  
Serrure



Clés en tous genres,  
coffres-forts,  
dépannage,  
ferme-portes,  
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

#### RADIO - TV



RADIO TV  
HIFI VIDÉO  
NATEL C  
ANTENNE SATELLITE

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

##### Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz  
Avenue Maurice-Troillet 65  
Tél. 027/23 54 12



*Alfa passionne la route*

##### Garage Hediger

Batassé



Tél. 027/22 01 31

Mercedes-Benz



Stéphane Revaz

Agence Opel



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

#### OPTIQUE



Bijouterie-optique  
Rue de Lausanne 13



# DORSAZ

## INSTITUT CAPILLAIRE SIERRE



Rachèle et Jean-Michel Dorsaz

### DES SOLUTIONS POUR TOUS!

#### LE SALON DE COIFFURE

C'est en 1970 qu'un jeune coiffeur sierrois, M. Jean-Michel Dorsaz ouvre à la place Beaulieu un salon de coiffure dames et messieurs, auquel il donne son nom. Deux ans plus tard, il devient membre actif de la Coiffure Artistique Suisse, section Valais, dans laquelle il s'illustre par ses remarquables coups de ciseaux. Aujourd'hui, son salon occupe trois coiffeuses qualifiées et deux apprenties.

#### INSTITUT CAPILLAIRE

En 1980, bien que grand sportif et amateur d'athlétisme, M. Jean-Michel Dorsaz se reconvertisse à la suite d'ennuis de santé. Il reste dans le métier en développant un

INSTITUT CAPILLAIRE dans le même immeuble, mais avec une entrée sur l'avenue Mercier-de-Molin 1.

Cet institut dispense d'abord des informations, des conseils, des tests, des traitements, etc. M. Dorsaz est qualifié pour ordonner une transplantation capillaire, adapter une prothèse capillaire, des perruques de tout genre. Il propose en toute discrétion des modèles spéciaux pour personne subissant par exemple un traitement médical.

Premier établissement de ce genre à s'être ouvert en Valais, il travaille avec la clientèle du Bas-Valais et du canton de Vaud, ainsi que du Haut-Valais dont un bureau d'informations existe à Brigue.

#### *Une affaire de spécialistes*

Des toupets, des postiches, des prothèses capillaires, des transplantations: ce qui importe c'est le résultat naturel

de l'aspect. Il y a malheureusement trop de mauvais exemples qui déambulent dans les rues. Cela n'incite guère les clients potentiels à pousser la porte de l'institut. C'est pourquoi, dans ce domaine il est important, voire primordial de s'adresser à un spécialiste. Grâce à l'Institut Capillaire Dorsaz à Sierre il n'est plus nécessaire de quitter le Valais. La maison regroupe toutes ses prestations sous un même toit. Pour cela, la Maison Dorsaz a eu le souci de s'entourer d'une équipe médicale offrant une très grande expérience. N'est-elle pas au bénéfice d'une notoriété qui n'a cessé de grandir depuis 15 ans?

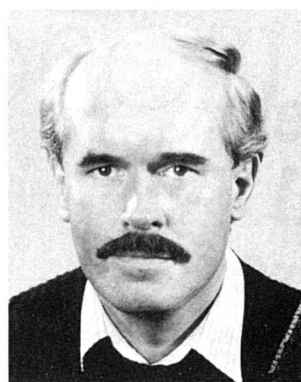
### *Des solutions*

Demeure réservée la transplantation chirurgicale des cheveux qui se réalise en Suisse allemande. Il n'y a pour cette intervention aucune hospitalisation. Le travail se fait d'une manière ambulatoire. Il est bien clair que cette dernière solution ne s'applique pas à tout le monde. Raison pour laquelle la prothèse capillaire reste encore le moyen le plus convoité et le plus fréquemment utilisé par l'homme ou la femme. L'Institut Capillaire Dorsaz possède toutes les méthodes existantes actuellement sur le marché européen. Il est à même de proposer celle qui est la mieux adaptée à la personnalité de chacun. «Nous collaborons très étroitement avec le corps médical. Celui-ci nous confie des patients ayant différentes alopecies, ou ayant perdu leurs cheveux à la suite d'une chimiothérapie qui nécessite le port provisoire d'une perruque», explique M. Dorsaz.

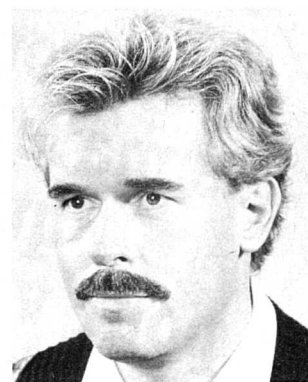
Une fois par semaine, il visite, sur demande, les hôpitaux de Brigue à Monthey pour ceux ou celles qui ne peuvent pas se déplacer. L'Institut Dorsaz possède en stock 900 à 1000 perruques. Il reçoit, dans un but préventif, une jeune clientèle pour laquelle il prodigue des conseils d'hygiène capillaire. N'est-il pas préférable de prévenir...

### *Pas de miracle*

Dans le cas de l'alopecie androgénétique rencontrée fréquemment chez l'homme, il n'est guère possible d'y remédier miraculeusement. Par contre, chez les dames (par exemple à la suite d'une grossesse provoquant parfois la chute diffuse des cheveux), les interventions obtiennent beaucoup de succès. Si vous êtes confrontés à une situation décrite ci-dessus, n'hésitez pas à le consulter.



TISSAGE (ANGLAIS WEAVING)



PERRUQUE



PERRUQUE



PROTHÈSE CAPILLAIRE POUR DAMES



### **INSTITUT CAPILLAIRE**

Avenue Mercier-de-Molin 1, 2<sup>e</sup> étage  
3960 SIERRE - Tél. 027/55 18 67 - Fax 027/55 69 33  
Parking Beaulieu

Bureau d'informations à Brigue, tél. 028/24 31 24

**DORSAZ COIFFURE** Dames & Messieurs  
Place Beaulieu - 3960 SIERRE - Tél. 027/56 30 00



**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

Meubles et Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

**SCHMID DIRREN**



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

**026/22 43 44**

**A VENDRE**

**A SIERRE**



Construction 1974 - Partiellement rénové

Situation calme - Bonne-Eau 25

appartements 4,5 pièces  
dès Fr. 250 000.-

appartements 3,5 pièces  
dès Fr. 190 000.-

Garages Fr. 25 000.-  
Aide fédérale possible

Pour tout renseignement:  
Agence Marcel ZUFFEREY, Sierre  
Téléphone 027/55 69 61

3  
9  
2  
9  
N  
O  
S  
I  
S  
A  
I  
S  
S

**THE TRE**  
**CROCHETAN**  
M O N T H E Y

**C'ÉTAIT BIEN - James Saunders**  
samedi 9 janvier 1993 20 h 30

**Les Frères Zénith**  
**JÉRÔME DESCHAMPS**  
samedi 16 décembre 1992 20 h 30  
dimanche 17 décembre 1992 17 h 00

**LA LÉGENDE DE DON JUAN - GALLOTTA**  
mercredi 20 janvier 1993 20 h 30

**L'ANTICHAMBRE**  
**Suzanne Flon - Henri Virlogeux**  
dimanche 24 janvier 1993 19 h 00

**LA COMPAGNIE NOMADES**  
vendredi 5 février 1993 20 h 30

**ELS COMEDIANTS**  
jeudi 11 février 1993 20 h 30

**SGANARELLE ET LE MARIAGE FORCÉ**  
**MOLIERE**  
dimanche 28 février 1993 19 h 00  
lundi 1<sup>er</sup> mars 1993 19 h 00

**T.S.F.**  
jeudi 4 mars 1993 20 h 30

**MASSIMO ROCCHI**  
vendredi 12 mars 1993 20 h 30

**La petite Messe solennelle**  
**DE ROSSINI - MICHEL CORBOZ**  
mercredi 17 mars 1993 20 h 30

**CHER MENTEUR**  
**Catherine Arditi - Jean-François Balmer**  
jeudi 25 mars 1993 20 h 30

**Compagnie 100 % Acrylique**  
**LA BASKET DE CENDRILLON**  
mercredi 31 mars 1993 19 h 00

**MESSE EN SI - BACH**  
**Société de chant sacré de Genève**  
vendredi 2 avril 1993 20 h 30

**GOSH - Cirque berlinois**  
vendredi 23 avril 1993 20 h 30

**L'ATTROUPEMENT 2**  
**Mort à la Guerre en Temps de Paix**  
vendredi 30 avril 1993 20 h 30

**JULIETTE GRÉCO**  
vendredi 7 mai 1993 20 h 30

**LOCATION:**

**THÉÂTRE DU CROCHETAN**

**TEL 025 71 62 67**

**ET PAR BILLETTEL**



# Gastronomie



## KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage  
de la gastronomie chinoise  
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

## Les suprêmes de volaille au muscat

8 filets de volailles (suprêmes), sel, poivre, beurre, 20 g de farine, 100 g d'échalotes, 2 dl de crème, 2 dl de muscat.

Prélever sur de belles volailles jeunes et grasses, 8 filets. Retirer la peau et aplatir à la batte. Saler, poivrer et passer à la farine. Sauter les filets au beurre, sans les griller. Les retirer dès qu'ils sont cuits. Tenir au chaud. Dans la même poêle, faire revenir quelques échalotes hachées. Déglacer avec du muscat. Laisser réduire puis ajouter la crème. Laisser prendre consistance et ajouter quelques pointes de beurre en fouettant. Lorsque la sauce est à point, assaisonner en parfumant légèrement au muscat. Napper les suprêmes de volaille avec cette sauce et servir.

Tirée du livre «Recettes valaisannes»  
en accord avec les éditeurs UVT et Provins.

*Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée*  
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

**Fam. A. Galizia-German**

Tél. 027/55 67 74

*Vacances  
à la carte  
dans une beauté sauvage*

Fam. Mol et

Berner  
(chef de cuisine)

**SILENCE**  
HOTELS SUISSE

Tél. 026/

61 16 66

Fax 026/

61 16 00

*Aux Mille Etoiles*

Vous vous y sentez chez vous

*Une oasis de tranquillité  
dans un cadre agréable  
pour vos repas et réunions.*

**Les Marécottes**

*RELAIS  
DU CHATEAU  
DE VILLA  
SIERRE*



Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96



**RESTAURANT  
LAFARGE**

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



**Le Guide des restaurants  
et des lieux de dégustations  
des vins du Valais,**  
édition 1993  
est sorti de presse.

Il est à votre disposition  
à PUBLICITAS, Sion,  
tél. 027/295 210 ou  
à la revue 13 ETOILES  
à Martigny, tél. 026/218 812.

**Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass**

**Conseil de publication:**

Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Imprimerie Pillet SA  
Directeur de la publication:  
Alain Giovanola

**Rédacteur en chef:**

Jean-Jacques Zuber

**Secrétariat de rédaction:**

Rue des Finettes 65  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 813  
Téléfax 026/218 832

**Photographes:**

Oswald Ruppen  
Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare  
1951 Sion, tél. 027/29 51 51  
Fax 027/23 57 60

**Service des abonnements,  
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA  
Rue des Finettes 65  
CH-1920 Martigny 1  
Tél. 026/218 812  
C.c.p. No 19-4320-9, Sion

**Abonnements:**

12 mois Fr. s. 60.-,  
étranger Fr. s. 70.-  
Élégant classeur à tringles blanc,  
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Marc-André Berclaz, Pierre Berclaz, Léonard-P. Closuit, Edouard Morand, Bettina Mutter, Pierre-Alain Oggier, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Charly Pralong, Elisabeth Sola, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: village frontière de Gondo.  
Photo Thomas Andenmatten.

# Editorial

Le Valais central enregistre un ensoleillement annuel moyen de 2200 heures. Contre 1600 à 1700 heures sur le Plateau. C'est un avantage climatique appréciable dont tirent parti le tourisme et l'agriculture. En revanche, on ne l'a guère exploité jusqu'ici dans le domaine de l'énergie.

Domage. Car nous pourrions sans doute développer des idées originales, créer des bancs d'essai, modéliser des processus industriels. Des instituts scientifiques et des industries nous apporteraient peut-être leur concours dès lors que nous aurions une véritable collaboration à leur proposer. A une échelle plus modeste, nous pourrions réaliser des travaux pionniers dans le domaine de l'architecture solaire. La très grande faveur dont jouit la maison individuelle en Valais favoriserait une telle démarche et permettrait d'obtenir des résultats significatifs.

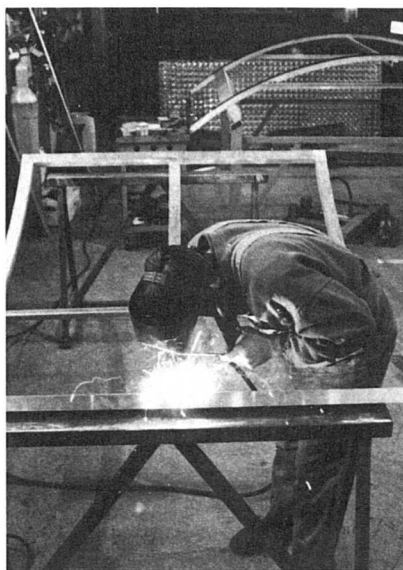
Lorsque les hommes politiques ou les spécialistes de la promotion économique du canton se penchent sur notre développement économique, ils évoquent fréquemment la nécessité de mettre en œuvre les hautes technologies, quand ils ne nous promettent pas carrément de faire de ce réduit alpin la future Silicone Valley du continent européen. Ces déclarations ont quelque chose de pathétique. D'une part en raison de leur naïveté, d'autre part à cause qu'elles nous condamnent à rêver plutôt qu'elles ne nous encouragent à agir.

Il paraît à peu près exclu que le Valais devienne jamais un pays riche. En revanche, il pourrait être... un peu moins pauvre. S'il y parvient un jour, ce sera parce qu'il aura su tirer un meilleur parti de ses richesses naturelles et de ses savoir-faire traditionnels.

Dans le domaine de l'énergie solaire, on pressent un frémissement, un regain d'intérêt pour le développement d'applications plus ou moins rodées. Bravo! mais il faut aller beaucoup plus loin. Et, surtout, ne pas attendre pour progresser qu'une nouvelle crise politique fasse flamber les prix du pétrole et du gaz. Car lorsqu'on en sera là, des dizaines de milliers de chercheurs se mettront au travail à travers le monde, avec des moyens souvent considérables. Et cette émulation nous ôtera toute chance de jouer un rôle dans cette affaire.

**Jean-Jacques Zuber**

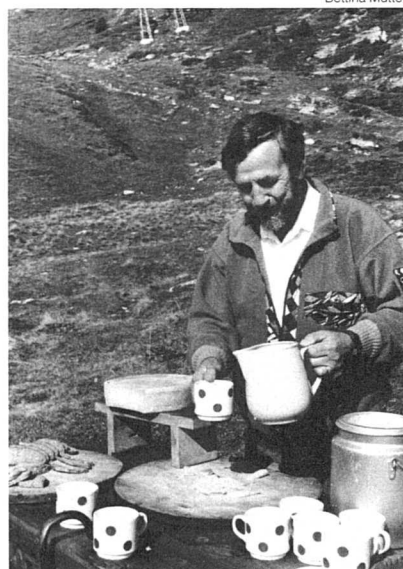




Oswald Ruppen



Robert Hofer



Bettina Mutter

## Editorial

14

## Energie

Le rayon manquant	16
Rouler solaire, projet en panne	18
Energie solaire SA	19
CAT réinvente le chauffage	20
Noch steht die Sonne nicht im Zenit	23
Le soleil dans la maison	24
Mit Sonnenenergie voran	26

## Technologie

Sierre ville modèle pour les nouveaux moyens de communication	27
--	----

## Vie culturelle

Calendrier culturel et récréatif du Valais	29
Jacques Guhl, le football est une école de vie	33
Die Riederalp entfaltet neues Selbstverständnis	38

## Nature

La vie de l'épervier	34
Le motze	36

## Vie touristique

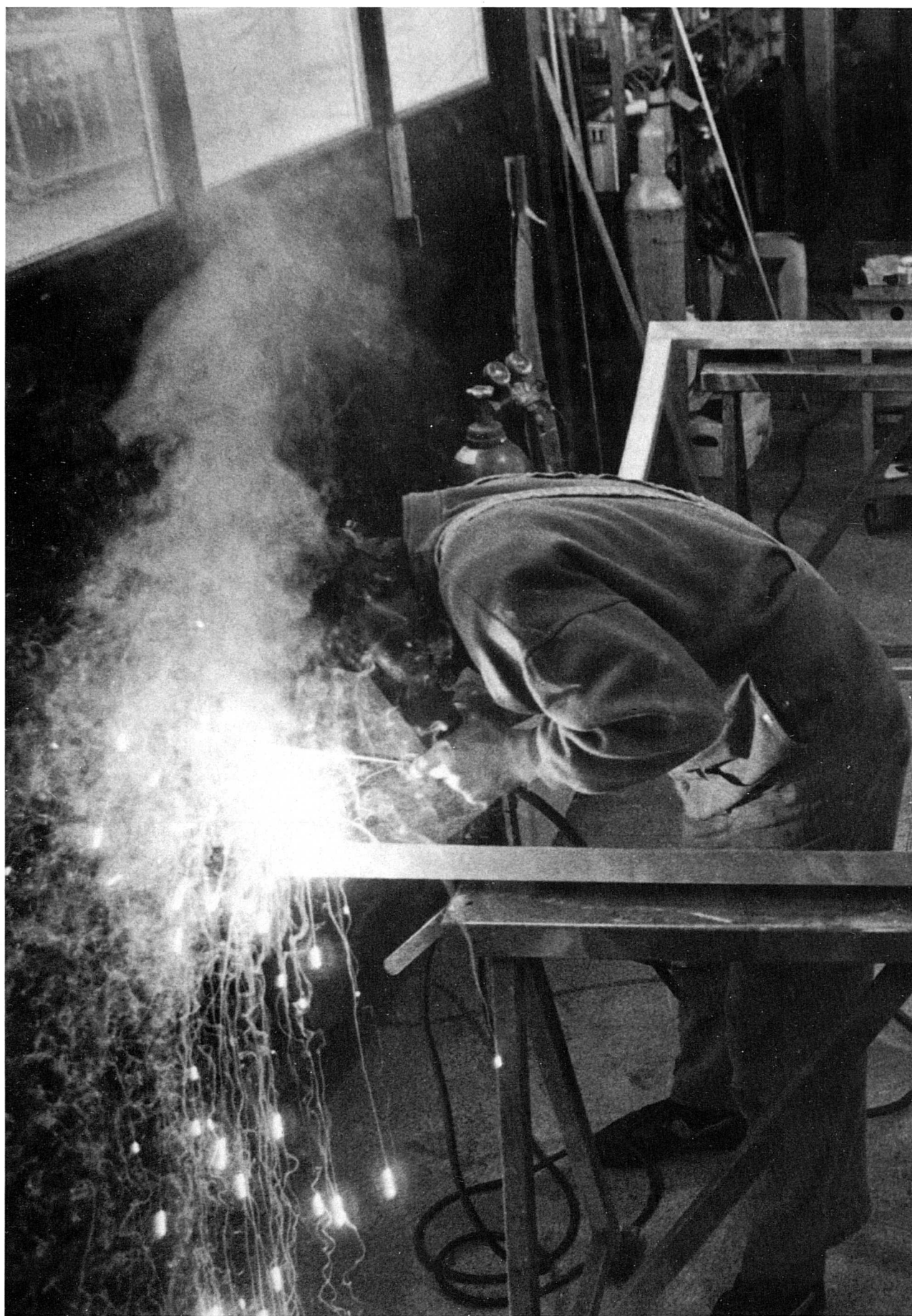
Gogwärgini und Europa prägen Gondo gleichermassen	40
Panorama touristique	43
Tourismus in Schlagzeilen	45

## Magazine

Les faits de tout à l'heure	47
Rückblende mit Seitenblicken	50
Potins valaisans	53
Les pensées de Pascal	53
Martigny vu par Turner	56
Mots croisés	58
Le courrier du lecteur	58

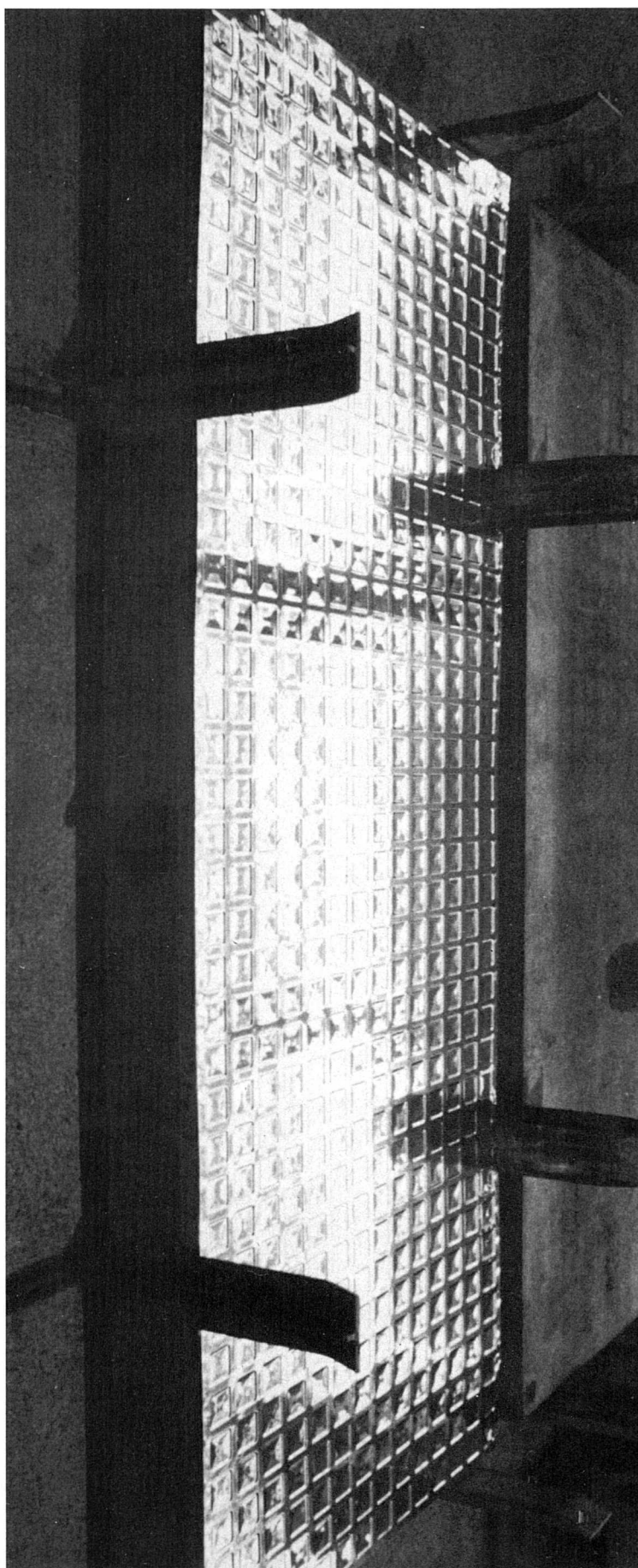
## Chronique de l'Ordre de la Channe

54 15



# Energie solaire le rayon manquant

Le solaire intéresse davantage Outre-Sarine, pays du brouillard, qu'au royaume du soleil valaisan. Côté pouvoirs publics, les communes haussent les épaules: seules quatre sur les 143 du canton ont répondu à l'appel de Solar 91, un projet d'encouragement à l'énergie solaire. Et les règlements de construction ne comprennent pas de mesures incitatives. Quant aux privés, ils applaudissent l'idée, mais restent sous leur parasol. Le président des architectes valaisans Pascal Varone le regrettait récemment: le réflexe du solaire n'est pas passé dans la profession, pas plus que dans le public. Souvenez-vous des Rencontres solaires de Sierre: elles ont fait un four après quelques années d'existence. Seuls une poignée de spécialistes avaient honoré le rendez-vous. Manque d'information, manque d'intérêt, manque de conscience vis-à-vis des problèmes d'énergie? Un peu de tout certainement. Cela pourrait changer. La Confédération vient d'augmenter le montant de ses aides à l'installation de capteurs solaires privés. Côté public, un programme national comme Energie 2000 vise justement à briser ces résistances. Martigny vient de se lancer dans le projet L'Energie dans la Cité en première ville romande. La Cité d'Octodure pourrait fournir le déclic pour que le Valais n'utilise plus seulement son soleil comme argument touristique.





# Rouler solaire

## Projet en panne

Le projet *Rouler solaire* a les batteries à plat. Lancé en novembre 1991 à Sierre, il prévoyait de faire circuler une dizaine de véhicules électriques alimentés en énergie par de petites centrales solaires. But: montrer qu'on peut rouler propre, même et surtout en ville, sans puiser au réservoir des centrales nucléaires et thermiques. L'Office fédéral de l'énergie débloque une subvention; le canton précise qu'il *peut* aider ce type de

projet, mais en reste aux éventualités. Sierre-Région prend en charge la promotion et les contacts, tandis que les services industriels promettent d'acquiescer une voiture et d'acheter au prix coûtant le courant produit par les mini-centrales. Rouler solaire semble sur la bonne voie. Mais un an après son lancement public, le projet est en panne. Il ne possède pas de corps: la coopérative chargée de lui fournir des structures n'a pas vu le jour. C'est que pour embrayer l'expérience, il faut trouver des acheteurs aux voitures électriques. Et per-

sonne ne se présente. La faute à qui? A la conjoncture d'abord. Quand le porte-monnaie maigrit, on ne dépense pas des milliers de francs pour l'achat d'un véhicule moins performant, moins autonome, plus cher, seulement pour la beauté du geste. Et comme les économistes ne prévoient pas de reprise rapide, les réflexes de consommation ne reviendront pas de si tôt. Pour le patron d'Energie Solaire SA, Jean-Pierre Rossy, qui avait lancé l'idée du projet, on ne trouvera pas d'utilisateurs avant 1994.

## Cherche leader

A la crise économique, il faut ajouter d'autres causes. Comme le flou financier: «Berne conditionnait l'octroi de la subvention à la réalisation et même à la réussite du projet. Quant au canton, il ne nous a jamais donné de réponse précise», explique Pierre Berclaz, un des participants au projet. «Nous voulions avancer, mais il y avait trop d'incertitudes.»

Un peu désincarné par ces problèmes très pragmatiques, Rouler solaire a aussi manqué d'âme. Le projet n'a jamais bénéficié d'un vrai leader. Jean-Pierre Rossy voulait bien collaborer, mais pas jouer le rôle de locomotive. La Jeune chambre économique a bûché sur le sujet, mais uniquement pour un travail d'évaluation. Aujourd'hui, la commission Rouler solaire n'existe plus.

Il semble pour l'instant que les bonnes volontés, les prises de conscience, se trouvent plutôt dans les esprits que dans les actes chez la majorité des gens. Cela s'explique: outre l'aspect du coût, le public ne fait pas confiance à des voitures électriques encore trop embryonnaires, tandis que l'énergie solaire reste un concept de bon ton mais peu imbriqué dans le quotidien. Résultat: le projet hiberne. Reste à savoir s'il se réveillera. Pour Jean-Pierre Rossy, seules de meilleures conditions économiques permettront un nouveau démarrage. On ne les attend pas avant 1994. A ce moment, peut-être, les conditions matérielles donneront le déclic à des motivations nouvelles.

Charly Pralong



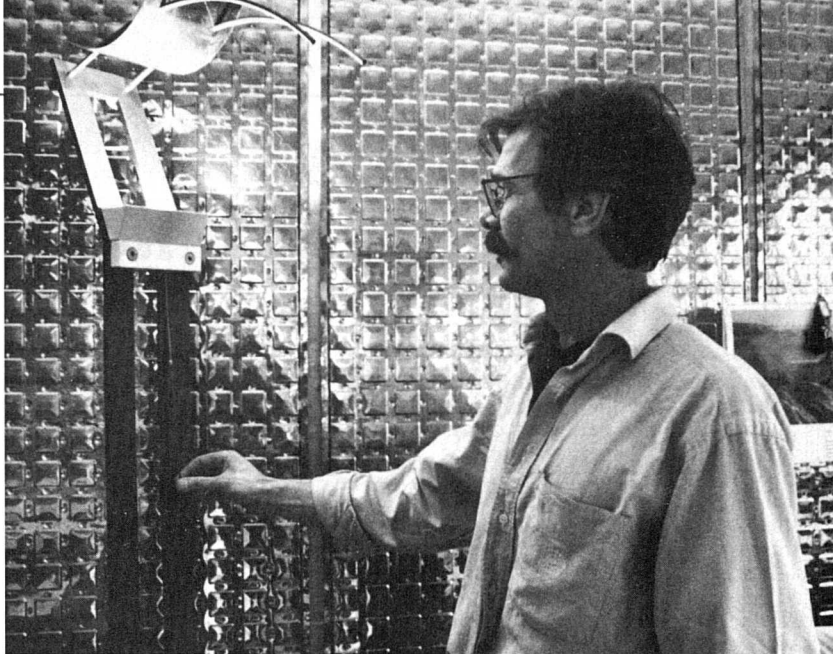
Robert Hofer

## Portrait d'entreprise

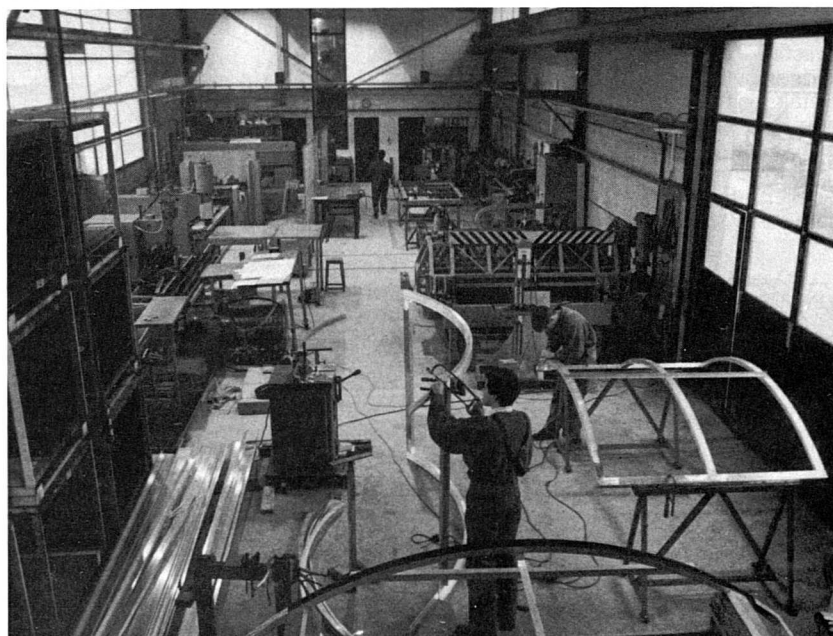
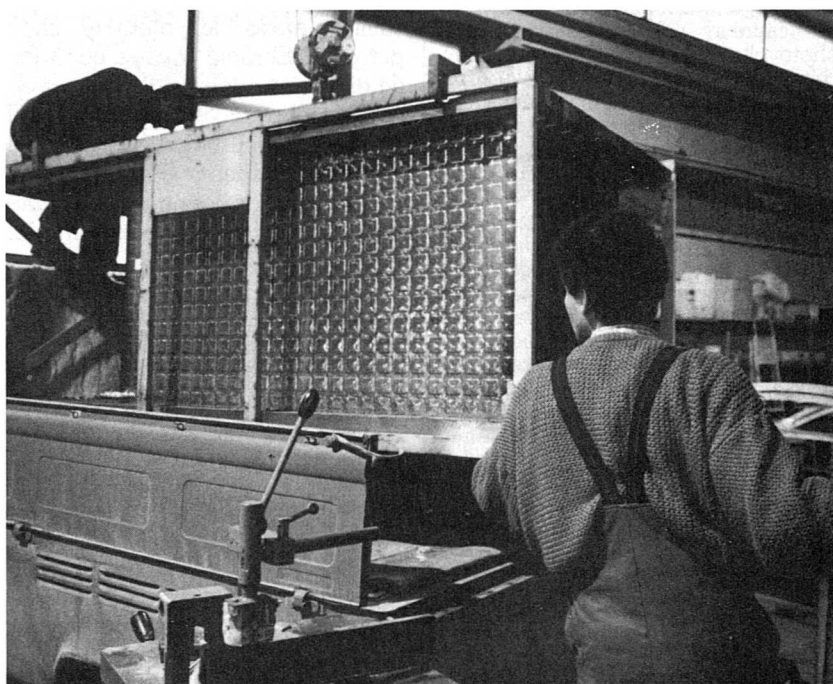
# Energie Solaire SA

Alors que la plupart des chefs d'entreprise arborent une mine déconfitée, le patron d'Energie Solaire SA, Jean-Pierre Rossy, sourit. La firme de Sierre poursuit sa progression. Et tandis que d'autres ne discernent en guise d'avenir qu'un plafond de nuages bas, lui voit à travers les cumulus de beaux rayons... de soleil.

La courbe du chiffre d'affaires donne sa base à l'optimisme du constat. De cinquante mille en 1987, elle a constamment suivi une ligne ascendante. En 1991, Energie Solaire franchissait le cap du million. L'entreprise devrait atteindre cette année 1,4 million. Une augmentation de vingt pour cent, malgré le marasme économique! «Le marché de l'énergie solaire répond à des critères différents. Les démarches commerciales prennent beaucoup de temps, mais elles engendrent des résultats durables, peu sensibles aux fluctuations», explique Jean-Pierre Rossy. Aujourd'hui, Energie Solaire commence à récolter les fruits de longues années d'effort. A force de frapper à des portes, la maison a fini par en ouvrir. Les marchés sont apparus petit à petit. Pas en Valais. Le marché régional reste pour l'instant anecdotique. Mais en Suisse alémanique et à l'étranger. Le produit phare d'Energie Solaire, un absorbeur thermique qu'elle est seule à produire dans le pays, est encore trop spécialisé pour s'enfermer dans des frontières. L'entreprise travaille donc avec la France, l'Allemagne, la Hollande pour ne citer que ces pays. Jean-Pierre Rossy vient de signer un contrat d'exclusivité européen avec une importante firme allemande spécialisée dans le matériel de climatisation. Produits concernés: des plafonds radiants, sortes de radiateurs perfectionnés qui font office de chauffage en hiver et de climatiseur en été. Un tel système fonctionne dans un des modules de Technopôle, à Sierre: «C'est grâce à l'esprit d'ouverture du maître d'œuvre de ce module que nous avons pu tester ce produit en expérience-pilote. Nous en voyons les résultats», dit Jean-Pierre Rossy; il garde pourtant l'euphorie pour plus tard. Il doit assurer les bases financières de l'entreprise, encore fragiles des coûts importants de construction et de développement. Mais il ne se fait pas de bile non plus. De nombreux gouvernements, au nord de l'Europe surtout, ont mis en place des programmes qui visent à réduire la dépendance vis-à-vis des énergies non renouvelables. En Suisse, c'est Energie 2000. Le solaire y joue toujours un rôle important. D'autre part, le marché des plafonds radiants explose, notamment en Suède. Le marché des absorbeurs va



Oswald Ruppen



augmenter de plus en plus, conclut Jean-Pierre Rossy.

Energie Solaire conduit trois domaines d'activités. Le premier et le plus important est la fabrication d'absorbeurs thermiques (quarante pour cent du chiffre d'affaires). L'entreprise a passé plusieurs années pour la recherche, puis la conception et la fabrication des machines nécessaires à l'industrialisation. Ces absorbeurs sont utilisés dans les capteurs solaires thermiques destinés au chauffage de l'eau. Mais on les utilise aussi seuls, dans les toitures solaires, les parois ou les plafonds. On a en effet découvert que ces absorbeurs maison ne se contentaient pas d'absorber très bien l'énergie, mais pouvaient aussi l'échanger à merveille avec le milieu ambiant. Les deux autres domaines sont nés du besoin de diversification de l'entreprise à ses débuts alors qu'elle comptait peu de clients, et peu d'argent. Energie Solaire SA vend des capteurs solaires thermiques et photovoltaïques (trente pour cent du chiffre d'affaires). Enfin, elle s'occupe de mobilier et de serrurerie métallique. L'entreprise occupe six employés.

#### L'histoire d'un rayon

1973: Energie Solaire naît à Lausanne d'un groupe proche des milieux de l'EPFL. But: développer les technologies solaires. «Nous voulions mettre au point un absorbeur qui ne relève pas de l'artisanat, mais d'une technique industrielle performante», commente le directeur. Le défi intéresse une maison française, Saint-Gobain, avec laquelle Energie Solaire signe un joint-venture. Avec son apport financier, les recherches avancent bien. Neuf ans plus tard, le produit est mûr, et commercialisé en France. Mais en 1985, c'est le coup de tonnerre. Saint-Gobain retire ses billes et cède ses droits. Energie Solaire se retrouve désespérée: «Nous nous retrouvions seuls, sans structures de vente, sans motivation.» 1986 fut le Cap Horn de l'entreprise. Alors intervient Jean-Pierre Rossy, partenaire de l'affaire depuis le début, qui décide de relever le défi. Il devient directeur en 1987, et cherche un endroit où établir sa firme. «Le Valais n'était pas la région périphérique la plus intéressante, mais la plus sympathique», dit-il. Il demande et obtient un cautionnement de Sodeval, et une aide de Sierre-Région. La construction débute en 1988 aux Iles Falcon.

Ch. Pralong

#### Portrait robot

Nom: Energie Solaire SA  
Domicile: Sierre  
Installation en Valais: 1988  
Directeur: Jean-Pierre Rossy  
Employés: 6  
Chiffre d'affaires 1992 (estimation): 1,4 million  
Secteurs d'activités: fabrication d'absorbeurs thermiques; vente de capteurs solaires, serrurerie métallique.  
Signe particulier: deuxième prix en 1991 du projet Solar 91 lancé par la Confédération.

## CAT réinvente le chauffage et part à la conquête du marché suisse

On s'est remis à parler de l'énergie solaire après le premier choc pétrolier. Ebranlé dans sa certitude de disposer indéfiniment de gaz ou de pétrole, le monde industriel chercha fiévreusement une énergie de remplacement. On se souvient alors de vieux trucs qu'on avait utilisés jadis puis oubliés; par exemple,



Albert Roserens

Alice Zuber

la plus générale au cours des précédentes décennies. Et puis, on a redécouvert les pompes à chaleur.

#### Migrations de calories

Pompe à chaleur, keskecé? Ben, un truc assez simple: vous placez un capteur dans un endroit naturel-



Augagneur

des éoliennes que l'on voyait au-dessus des fermes isolées et qui assureraient avec plus ou moins de bonheur l'éclairage du bâtiment. On se mit à examiner avec le plus grand sérieux les panneaux solaires que des professeurs Tournesol avaient bricolés dans l'indifférence

lement chaud, vous emprisonnez autant de calories que vous pouvez, et vous les dirigez ensuite vers tel lieu qu'il s'agit de réchauffer. En somme, croyait-on comprendre, il suffisait d'aller chercher la chaleur là où elle se trouvait pour la conduire là où elle faisait défaut.



La proposition paraissait sympathique mais un peu farfelue. Car en appliquant une logique du même tonneau, on aurait suggéré d'importer des pains de glace du Groenland plutôt que d'en fabriquer ici en utilisant de l'électricité.

Ah! mais attendez, nous expliquait-on, il y a un truc. On ne va pas chercher la chaleur dans un autre hémisphère ni au cœur de la terre; on prend des calories dans le milieu ambiant, on les rassemble, on les comprime, on les sublime en quelque sorte. Ce qui fait qu'on peut exploiter n'importe quel milieu plus ou moins tempéré.

A force de bonne volonté, on a fini par croire à ce qu'on nous disait, même si on n'avait pas très bien compris comment les choses fonctionnaient. Pour éradiquer notre scepticisme, on se mit peu à peu à nous expliquer que la pompe à chaleur n'était pas aussi révolutionnaire qu'on le croyait généralement. On en avait installée une, en 1878, dans les salines de Bex. Cette pompe récupérait la chaleur contenue dans les vapeurs de saumure et la transférait à l'extérieur pour chauffer des maisons; on avait maintenu cette installation en fonction jusqu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Ah! oui, encore ceci: au cours des années 40 précisément, on aurait installé un certain nombre de pompes à chaleur en Suisse pour pallier la pénurie de charbon. Et ces pompes auraient fonctionné avec plus ou moins d'efficacité.

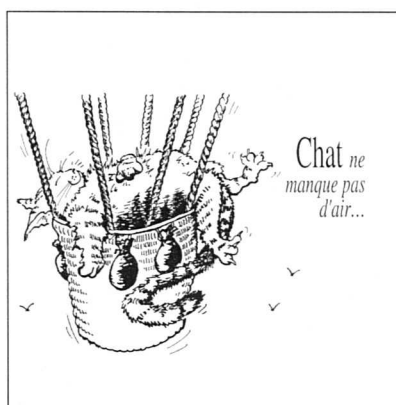
Et puis quelqu'un a dit: la pompe à chaleur, c'est pas compliqué, ça fonctionne comme un réfrigérateur. En Suède ou au Japon, on en installe dans une grande partie des maisons familiales. Ah! bon?

### Une conviction, une entreprise

Dès le premier choc pétrolier, Albert Roserens se passionne pour les problèmes de chauffage dont il pressent qu'ils deviendront un jour aigus en suite de la raréfaction des matières fossiles. En 1976, il fonde son entreprise à Grône, sous le nom d'Applitechna. Son idée: développer et diffuser des pompes à chaleur.

La crise pétrolière a fortement stimulé l'ingéniosité des chercheurs et fait progresser la technique des pompes à chaleur. Celles-ci ont cependant quelques défauts: fiabilité insuffisante, rendement limité, prix d'achat élevé. Le consommateur est intéressé; pas enthousiasmé.

Le deuxième choc pétrolier, qui intervient en 1979, donne un fantastique coup d'accélérateur à la recherche dans le domaine du



solaire. Le prix du carburant s'envole, le public est inquiet et cherche des solutions originales de chauffage. Mais la crise ne dure pas: la mésentente entre les pays de l'OPEP précipite bientôt le cours du brut au-dessous de son niveau de croisière.

Rassuré, le consommateur oublie bientôt l'intérêt qu'il avait manifesté pour les énergies de substitution. La plupart des constructeurs abandonnent toute recherche et se contentent de diffuser les produits mis au point dans les années 70. C'est ainsi qu'une partie des pompes à chaleur distribuées en Suisse se fondent sur une technologie vieillie et peu performante.

Albert Roserens ne se laisse pas emporter par le pessimisme ambiant. Il est persuadé que l'on reviendra bientôt à la pompe à chaleur pour deux raisons: 1. à cause de la raréfaction des énergies fossiles et de l'augmentation de leur coût; 2. à cause des émissions gazeuses polluantes et du réchauffement de l'atmosphère lié aux formes conventionnelles de chauffage.

Travaillant en collaboration avec l'unique industriel français qui

poursuit des recherches dans ce domaine, il participe à l'élaboration d'une nouvelle génération de pompes à chaleur caractérisée par un haut rendement, un prix modeste, une grande souplesse d'utilisation et une fiabilité remarquable. Le nouveau système, expérimenté entre 1981 et 1985, est commercialisé à partir de 1986. La pompe à chaleur est enfin arrivée à maturité: c'est le chauffage idéal pour la maison individuelle. Chez Applitechna, on diffuse le nouveau produit sous le nom de CAT. Un chat facétieux fait son apparition sur les brochures et les produits de l'entreprise.

### CAT ou l'ingéniosité

Grâce à sa persévérance, Albert Roserens est devenu le premier fournisseur de pompes à chaleur en Suisse. Son entreprise, Applitechna, emploie environ 25 personnes; elle est active en Suisse romande, sur l'ensemble du Plateau et au Tessin. On peut conjecturer qu'elle enregistrera un fort développement au cours de la prochaine décennie. En effet, le renforcement de la lutte contre les gaz polluants ou/et à effet de serre favorisera un renouvellement des



installations de chauffage. Et la pompe à chaleur constitue aujourd'hui le seul système efficace, qui ménage à la fois l'environnement... et le porte-monnaie du consommateur.

Comme on l'a dit plus haut, la pompe à chaleur permet de capter des calories dans un milieu plus ou moins tempéré et de les transférer

dans les locaux à chauffer. On peut prélever de la chaleur dans l'air ambiant, dans l'eau, dans le sol. Lorsqu'on travaille dans un milieu dont la température est supérieure à zéro degré, la pompe fonctionne d'une manière particulièrement économique; lorsqu'on tombe au-dessous de cette température, les



performances sont moins bonnes, car le compresseur travaille beaucoup pour effectuer le transfert des calories et consomme de ce fait pas mal d'électricité.

C'est pour cette raison que l'on préfère généralement placer les capteurs dans le terrain. Certaines entreprises utilisent des sondes verticales qui plongent à une grande profondeur. Applitechna a choisi un système beaucoup plus économique: on dispose un capteur horizontal à 50 cm au-dessous du niveau du sol. Il s'agit d'un serpent qui peut trouver place dans le jardin, la pelouse, une rocaille, un chemin.

E moyenne, et sous nos latitudes, un mètre carré de terrain reçoit en un an 4000 MJ par le fait du rayonnement solaire. Or, il faut environ 100 MJ par an pour chauffer un mètre carré d'habitation. C'est dire que le terrain constitue un fantastique réservoir d'énergie solaire, et que le prélèvement des calories par une pompe à chaleur est insignifiant eu égard aux réserves disponibles.

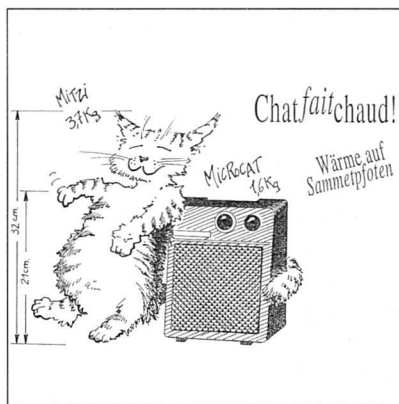
### Et de l'air frais en plus!

Depuis quelques années, Applitechna développe des installations sophistiquées qui combinent le

prélèvement de calories dans le sol avec la récupération de la chaleur sur l'air vicié et les eaux usées de l'habitation. Cette triple intervention permet une utilisation optimale de l'énergie. En effet, on estime à 80% l'économie ainsi réalisée.

Revenons au problème de l'air. Bien isolées, nos maisons tendent à devenir de véritables thermos. L'air ambiant y est saturé de poussières, d'odeurs et de gaz polluants si l'on ne procède pas à une aération systématique. Or, la méthode traditionnelle qui consiste à ouvrir les fenêtres et provoquer un courant d'air est désastreuse au niveau de l'énergie: elle contribue pour plus de 20% à la facture globale du chauffage.

On se dirige donc de plus en plus vers des systèmes dits d'aération contrôlée. En gros, il s'agit de ceci: un réseau de canalisations légères dissimulées dans les parois et plafonds permet d'introduire de l'air frais dans les locaux de séjour, tandis que l'air vicié est évacué par les locaux de service (cuisine, bain, réduit etc.). L'échange avec l'extérieur a lieu en un point précis où



est disposé un récupérateur de chaleur. Celui-ci prélève les calories contenues dans l'air vicié et les transfère dans l'air frais. Ce système permet une économie remarquable d'énergie.

La récupération sur les eaux usées n'a pas une importance aussi considérable. Il demeure que chaque ménage rejette chaque jour à l'égout quelques centaines de litres d'eau à une température élevée. Dans le système proposé par Applitechna, un refroidisseur-accumulateur permet d'abaisser la tem-

pérature des eaux usées à 9°. Les calories sont transférées dans l'eau chaude sanitaire que l'on peut ainsi amener à une température de 60°. Que les capteurs soient placés dans l'eau ou dans le sol, le transfert des calories est assuré par un gaz, exactement comme dans un réfrigérateur. Il s'agissait d'ailleurs de frêon jusque dans les premières années de cette décennie. Le système actuel met en œuvre un gaz de substitution recommandé par le Protocole de Montréal. Ce gaz est inoffensif pour l'environnement.

### Tout propre, le chat

Le respect de l'environnement constitue d'ailleurs sans doute l'un des atouts du système CAT développé par Applitechna. La pompe à chaleur n'induit aucune émission gazeuse. Les compresseurs qui sont au cœur du système fonctionnent à l'électricité. La consommation globale s'établit au tiers de celle des chauffages conventionnels. On peut relever enfin que ni les matériaux ni les fluides utilisés ne sont susceptibles de faire tort au milieu naturel en cas d'accident.

Il convient de préciser que la pompe à chaleur est un système adapté aux maisons individuelles et aux petits immeubles. Mais pas aux grands bâtiments où on ne pourrait l'utiliser qu'en appoint d'un autre système. Il reste tout de même pas mal de travail en perspective pour Applitechna. En effet, on construit entre 10 et 15000 villas par an dans ce pays. Et on en rénove un plus grand nombre encore.

Voilà donc CAT bien parti pour étendre ses interventions au cours des années 90. Bravo! En cette période, ça fait du bien de parler d'une entreprise qui marche, qui marche bien, et qui marchera encore mieux demain.

Jean-Jacques Zuber

# Noch steht die Sonne nicht im Zenit

## Architekten beurteilen die Solarenergie

Die Solarenergie ist eine uralte Energie, die Idee aber, sie für eine «Zeitnutzung» aufzubereiten, ist noch relativ jung, in ihrer Entwicklung aber recht fortgeschritten. Alle befürworten sie, alle geben ihr die Chance, von der alternativen zur ebenbürtigen Energie zu werden – eingedenk der Tatsache, dass es sich nach wie vor um eine wirtschaftlich noch unrentable Lösung handelt. Doch bevor sich die Solartechnologie mit Kollektorenlösungen zur alltäglichen Installation emanzipieren kann, ist der Weg zu ebenso naheliegenden Möglichkeiten offen: Auch Grundwasserwärme und Windanlagen sind in den Augen von Oberwalliser Architekten brauchbare Energiequellen. Alle haben sie etwas gemeinsam: Von keinem Bauherrn wird zur Zeit erwartet, dass der finanzielle Aspekt alternativer Energien, insbesondere der Solarenergie, zweitrangig sein soll. Meist werden Solarlösungen nur dort realisiert, wo Idealismus und der Wille vorhanden sind, der Umwelt zuliebe mehr zu investieren. Die Umweltfreundlichkeit der aus Sonnenlicht gewonnenen Energie (Photovoltaik) bleibt aber unbestritten.

## Wirtschaftlichkeit

«Die Situation und die entsprechenden Voraussetzungen müssen gegeben sein, sonst hat es keinen Sinn, Solarlösungen anzustreben.» In den Augen von Peter In Albon, Atelier 83 in Brig, muss der Weiterentwicklung von Solarlösungen mehr Beachtung geschenkt werden, um «gesunde» Energie volkstäglich zu machen. «Momentan ist die Wirtschaftlichkeit der Solarenergie in Frage gestellt – Sonnenenergie speichern und umsetzen ist kostspielig, und ohne eine Portion Idealismus hat sich noch selten jemand dafür entschieden.» Weit kompromisslosere Lösungen befürwortet Robert Baum, Architekt in Naters. Er geht in seiner Argumentation davon aus, dass die Forschung zusätzliche Anstrengungen unternehmen muss, um Sonnenenergie für alle erschwinglich zu machen. «In die Forschung zugunsten alternativer Energien muss mehr Geld fließen. Die Solarenergie hat Zukunft, wenn wir es schaffen, einen Mittelweg zu finden, der zwischen hundertprozentiger Wirtschaftlichkeit und unseren Idealvorstellungen liegt. Das Benzin sollte einfach zwei-drei Franken kosten, dann würden die Leute vernünftiger.»

## Sinnvoll für kleinere Bauten

Robert Baum und André Werlen sprechen eine ähnliche Sprache: Im Oberwallis bleibt die Möglichkeit, vor allem in kleineren Objekten, wenn auch nicht unbedingt in Einfamilienhäusern, thermische Anlagen zu installieren. Was sich in den Wüsten Amerikas und in einzelnen Stadtteilen in die Tat umsetzen liess, liegt jenseits unserer Möglichkeiten, nicht nur aus klimatologischen, meteorologischen oder geographischen Gründen: Im Oberwallis werden nie riesige Windanlagen für die Stormversorgung zuständig sein, und Brig wird auch in ferner Zukunft keine Solarstadt sein. «Das Kloster St. Ursula, auf dessen Dach seit 1989 Sonnenkollektoren installiert sind, tat mit dieser Wahl einen eindeutigen Schritt in Richtung umweltverträgliche Lösung – bezüglich Investition und Kosten ein schlechtes Geschäft.» Robert Baum erinnert an die Voraussetzungen, die für einen zusätzlichen Schritt in Richtung mehr Solarenergie entscheidend sein könnten: «Die Schweiz hat keinen Tropfen eigenes Erdöl. Noch lassen wir uns von der Öl-Lobby unser Heizöl verkaufen. Dabei hätten wir damit einen Grund, nach echten Alternativen



Klaus Burlet



zu suchen.» Doch Elias Balzani, durchaus kritischer Befürworter der Solarenergie-Nutzung, bringt das Oberwallis Paradox auf den Punkt: «Im Grunde der Dinge wäre hier genügend Sonnenenergie zur Nutzung frei, wir sind eigentlich prädestiniert dafür. Im Moment kenne ich aber niemanden, der bereit wäre, eines Ideals wegen mehr zu investieren – weil wir schon zu teuer bauen.»



Also – was tun? Der Sonnenenergie mittel- bis langfristig die unausweichliche Abfuhr erteilen und auf die doch nicht so schnell erschöpften Erdölreserven zurückgreifen? Selbst wenn Stefan Bellwalder, Architekt in Naters, meint: «Die Solarenergie ist meiner Ansicht nach bereits heute anderen Alternativenenergien ebenbürtig. Nur ist mir leider noch keine Alternativeenergie bekannt, die, ganzheitlich betrachtet, die Bezeichnung alternativ verdient.»

### Und andere Alternativen?

Die angesprochenen Probleme indes – die keinesfalls mit technologischen Kinderkrankheiten gleichzusetzen sind – beflügeln auch die Phantasie auf der Suche nach gangbaren Lösungen, die unter dem Strich trotzdem ein Höchstmass an ökologischer Verträglichkeit zu lassen: Dem zukünftigen Freibad der Gemeinde Naters wird mittels einer Wärmepumpe die notwendige Energie zugeführt werden. Wärme, die aus den Grundwasserreserven des Territoriums gewonnen wird. Elias Balzani begründet diese Lösung unter anderem damit, dass die Lebensdauer von Sonnenkollektoren tief sei und im Herbst – wegen ungenü-

gendem Sonneneinfall – eine unverhältnismässig tiefe «Ausbeute» zu verzeichnen sei. Sein einleuchtendes Fazit: «Mit passiver Fensterfläche aber kann man überall Sonnenenergie nutzen.»

Auch René Grünwald, Architekt in Naters, gibt längerfristig eher der indirekten Sonnennutzung eine reale Chance: «Die Installation von Erdkollektoren beispielsweise, die auch die Wärme von Regen und Schnee zu nutzen vermögen, scheint mir sehr wirtschaftlich.»

### Der bewusste Schritt in Richtung Umweltschutz

Architekt Werlen ist der Auffassung, dass es heute in der Verantwortung eines Architekten liegt, mit allen Kunden die Möglichkeit Solarenergienutzung zu diskutieren. «Teillösungen sind in den meisten Fällen realisierbar. Wer diesen bewussten Schritt tut, ist bereit, ein finanzielles Opfer zu bringen.» Die Bedeutung der Sonnenenergie steht und fällt mit der Aufmerksamkeit, die wir ihr als potentielle Benutzer widmen. René Grünwald plädiert für eine offensivere Informationspolitik: «Wir müssen uns laufend orientieren, weil die Entwicklung auf diesem Gebiet mit Siebenmeilenstiefeln unterwegs ist.» Man ist sich einig, dass Energie aus Kohle in der Schweiz eher dem Notfall vorbehalten bleibt, dass die Energienutzung aus Wasser – gerade im Wallis – auf der Hand liegt. Was aber recht ist, muss nicht zwingend billig sein. Die einen schmerzt die Ökobilanz, an der uns verbleibenden Restwassermenge gemessen, die anderen die Finanzverluste als Folge verminderter Wasserzinsen. Doch der Countdown läuft nicht nur in der Wärme- und Energiediskussion gegen den preisgünstigen Strom aus dem Atomkraftwerk. Da ja der Kanton Wallis nach wie vor über 60% seiner Energieproduktion im Ausland feilhält und als Kanton 18,9% der in der Schweiz hergestellten Elektrizität aus Wasserkraft liefert. Sonnenkraft ist allerdings ein Thema, das von den Oberwalliser Architekten nicht angesprochen wurde, weil sich die Sonnenenergie den Sturmböen konkurrenzieren der Energien noch nicht stellen kann.

## Soleil dans la maison

Pour retrouver l'éclat de son rayonnement, l'énergie solaire ne souhaite qu'une chose: une bonne crise pétrolière du genre de celle qui l'a lancée dans les années septante!

En attendant, elle vit en jachère, sommeille d'un œil, prompte à ressusciter si la conjoncture, si le mazout, si le coût de la technique... On aurait pu croire qu'après sa brillante apparition sur la scène de l'écologie, l'énergie solaire ne laisserait dans son sillage que quelques traînées d'enthousiasme volontiers abandonnées aux rêveurs d'une verte planète.

Eh bien non! L'énergie solaire a de beaux jours devant elle, et si ce n'est dans la pratique, c'est au moins dans l'esprit!

Avoir découvert les ressources de Phébus sans posséder les moyens abordables de les exploiter a eu raison de certains esprits chagrins décidés à tourner le dos aux promesses d'une technique trop longue à se réaliser.

Il est incontestable que les coûts d'installation permettant à une villa l'utilisation du solaire demandent un investissement financier supplémentaire (environ 5 à 10% sur l'ensemble de la maison). Pour l'anecdote, un prototype allemand, totalement indépendant énergétiquement, coûte la bagatelle de 20 000 DM. Ce prototype constitue peut-être un but vers lequel tendre, mais il n'est pas nécessaire d'aller aussi loin dans l'autonomie solaire.

Donc, foin de pessimisme, on peut toujours temporiser.

L'atelier d'architecture Chabbey & Voillat propose le solaire passif par une gestion adéquate des sources de chaleur naturelle: jardins d'hiver, ouvertures majeures sur les côtés ensoleillés et éclairage zénithal, en limitant les fenêtres côté nord où seront disposés les espaces destinés à la distribution du parcours des habitants et les services secondaires. Accepter et accumuler l'énergie provenant des faces ensoleillées de la maison suppose de la conserver par une isolation adéquate et une mise en œuvre des plus soignées.

On peut aller plus loin dans le solaire passif en construisant, toujours au sud, un mur Trombe aux petites ouvertures doublé d'un vitrage capteur d'énergie. L'effet de serre entre ces deux «murs» rapprochés est

Bettina Mutter

garanti, l'effort financier aussi pour une méthode peu appliquée dans notre canton.

«Il y a une dizaine d'années, se souvient Michel Voillat, un client sur deux s'intéressait au solaire. Aujourd'hui, ils ne constituent plus que la partie congrue. Paradoxalement, ce sont des personnes au budget limité qui espèrent à raison une diminution des charges d'exploitation, mais elles n'ont malheureusement pas toujours les moyens de l'investissement initial supplémentaire. Le créneau solaire est actuellement plus porteur au niveau de la voiture (solaire) que de la maison.»

blèmes d'économie d'énergie. Les administrations demandent de l'information et montrent le désir d'aller de l'avant. Elles tiennent à ce que la communauté donne l'exemple et joue un rôle moteur auprès des citoyens. Une attitude gratifiante appréciée de l'architecte.

Comme d'autres de ses confrères, Claudine Lorenz propose à ses clients le solaire passif mais elle insiste sur les possibilités réalistes que laissent entrevoir les cellules photovoltaïques, une technologie de plus en plus performante qui permet de transformer l'énergie solaire en électricité. L'usage des cellules photovol-

notamment par l'EPFL à Lausanne sont très prometteuses et des systèmes performants permettront aux mentalités de s'ouvrir sur de nouvelles perspectives. Les architectes doivent promouvoir ce message. Mais aujourd'hui, évidemment, le prix trop concurrentiel du mazout défavorise l'énergie solaire!»

Dans la région de Sierre, l'énergie solaire reste l'une des préoccupations majeures des architectes. André Meillard travaille lui aussi essentiellement avec le solaire passif, mais il n'en prépare que mieux le terrain pour demain. Toutes ses réalisations proposent des structures



Michel Voillat

L'esprit du temps n'est plus au lancement de concours d'architecture sur la maison solaire. Il y a dans ce domaine comme une sorte d'expectative, le coût de l'énergie étant redevenu trop bon marché.

Si l'on appliquait le principe écologique du pollueur-payeur, le prix de l'énergie serait notablement plus élevé. A qui incombent, en effet, les charges dues aux conséquences de la pollution atmosphérique qui peuvent entraîner une perte de viabilité de notre planète?

Pourtant, l'administration valaisanne demande aux architectes, lors de la mise au concours de ses projets, de se pencher sur les problèmes de consommation d'énergie. Si ce n'est plus la même priorité, le Valais semble plus sensibilisé que les autres cantons au rappel des normes écologiques.

L'architecte Claudine Lorenz relève l'intérêt des communes avec lesquelles elle travaille pour ces pro-

blèmes est, pour l'instant, principalement destiné aux résidences secondaires et suffit à entretenir une indépendance énergétique en été. On peut découvrir plusieurs chalets ainsi équipés dans la région de Derbo-rence, mais les propriétaires doivent mettre les panneaux sous clé, craignant, à juste titre, d'éventuels vols! Fabrice Franzetti est un adepte de l'énergie solaire puisqu'il construit, à Saillon, des habitats groupés basés sur ce système qui couvrira la moitié des besoins en énergie, l'autre moitié étant assurée par une installation traditionnelle au mazout.

Cette proportion peut paraître dérisoire, cependant, à grande échelle, elle pourrait constituer une diminution sensible du bilan global de consommation d'énergie.

Au sujet des constructions privées, Fabrice Franzetti est surtout sollicité pour un solaire passif mais il a pleine confiance dans l'avenir du solaire actif. «Les recherches effectuées

souples et mobiles afin qu'une conversion soit possible et efficace quand les atouts du solaire dépasseront ses inconvénients.

Coût et conjoncture laisseront un jour la place à une ère solaire radieuse. Voilà l'une de ses profondes convictions.

Un avenir solaire en marche, certes, mais un public peu informé.

Cette technique a besoin de médiation.

Les architectes interrogés font partie d'une nouvelle tendance de l'architecture valaisanne. Ainsi que leurs confrères pris dans ce mouvement, ils ne représentent qu'une faible partie du marché de la construction mais ils partagent tous cette vision futuriste: l'énergie solaire sera le chauffage du XXI<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui comme demain, le mérite en reviendra aussi aux maîtres d'ouvrage sensibles à ces problèmes et particulièrement «éclairés»...

Elisabeth Sola

# Mit Sonnenenergie voran

Die Lauber AG in Naters verwirklicht immer häufiger Solarenergie-Projekte. Lachend prangt die riesige, goldgelbe Sonnenblume auf der Seitenwand des neuen Ortsbusses. Die Lauber AG, Sanitär- und Heizungsinstallationen, hat einen Teil ihrer Unternehmung der Fort- und Weiterentwicklung von Solarenergie-Anwendungen verschrieben. «Wir stehen auf der untersten Stufe einer langen Treppe», kommentiert Herr Ramseier, zuständig für solartechnische Fragen. Die Lauber AG ist sich bei der Beratung von potentiellen Kunden wie auch bei der Realisierung bewusst, dass alternative Projekte immer auch besondere Vorhaben darstellen. Und obwohl die Zahl von 220 m<sup>2</sup> installierten Kollektoren im ganzen Oberwallis – auf zwei Jahre verteilt – ansehnlich ist: «Wer den nötigen Idealismus und Glauben an die Notwendigkeit dieser neuen Energienutzung nicht mitbringt, wird – aus rein wirtschaftlichen Überlegungen – zur Zeit noch davon absehen.»

## Das Null-Energie-Haus

Wer sich über Sonnenenergie unterhält, wird zwangsläufig das Null-Energie-Haus ansprechen. «Das Beispiel des Null-Energie-Hauses beweist, wie weit fortgeschritten die Entwicklung dieser Alternativenenergie ist. Das Null-Energie-Haus fasst alle Möglichkeiten der Solarenergie zusammen und hat viele Nachahmereffekte gebracht.» Was an Fertigbestandteilen von den Begründern des Null-Energie-Hauses hergestellt wird, bezieht die Natischer Firma direkt. Denn ihre Aufgabe liegt primär nicht im Verkauf von fertigen thermischen Anlagen: «Allzuoft muss ich Kunden gleich zu Beginn ihre Illusionen zerstören, wenn sie «rasch» auf Sonnenenergie umstellen möchten.» Weil Solaranlagen keine simple Zusatzlösung sind. «Wer sich an einer siebzig Grad heissen Warmwasserröhre fast die Finger verbrennt und dann noch das Gefühl hat, die Anlage sei nicht ausreichend, macht den Fehler, Solartechnik mit konventioneller Technologie gleichstellen zu wollen.» Andreas Ramseier betont: «Bevor wir zu viele Risikofaktoren ausblenden, sehen wir von einer solartechnischen Lösung ab.»

## Nur das Wallis liegt optimal

Der Kanton Wallis liegt mit seinen Sonnentagen zahlenmässig in einer Spit-

zenposition und weist ideale Hanglagen auf.

Wer sich nicht damit begnügen will, die Petrolbeleuchtung seiner Alphütte durch eine Kollektorenlösung zu ersetzen, sondern auch im Einfamilienhaus eine thermische Installation plant, dem wird die Ausrichtung seines Hausgiebels vielleicht einen Strich durch die umweltfreundliche Rechnung machen. «Um die Sonneneinstrahlung optimal ausnützen zu können, müsste man im Oberwallis die meisten Bauten in Hanglagen um 90 Grad drehen - weil Sonnenkollektoren auf dem Dach meistens die geeignetste Lösung sind.» Trotzdem muss auf diese moderne und zeitgemässe Einrichtung nicht ersatzlos verzichtet werden: Über 220 m<sup>2</sup> Sonnenkollektoren wurden in den letzten drei Jahren von der Firma Lauber verlegt – selten an Standorten, die allen Voraussetzungen kritiklos standgehalten hätten. «Denn eine der letzten Aufgaben ist die Installation. Vorher aber müssen wir informieren, aufklären, den Kunden unter Einbezug der Lage, Grösse und Zweckbestimmung des Objektes über seine Möglichkeiten ins Bild setzen, um dann allenfalls mit ihm nach einer angepassten Lösung zu forschen.»

## Faszination und Nischendasein

Vor rund 10 Jahren hat die Firma Lauber mit der Arbeit auf dem Gebiet der Solarenergie begonnen. Dass seit Jahren auf dem Restaurant Gemmi 21 m<sup>2</sup> Kollektoren für das nötige Warmwasser und die Funktionstüchtigkeit der Heizanlagen sorgen, wissen die wenigsten. Und die 84 m<sup>2</sup> auf dem Dach des Klosters St. Ursula «sind ein klares Ja zu umweltverträglicheren Energielösungen.» Bei der Firma Lauber und ihrem Spezialisten Andreas Ramseier verstärken sich die Faszination für ein Gebiet, «dessen Angebote sich mit dem Fortschritt der Forschung ausweiten werden» und die Verpflichtung, diese Alternativen weiterzuentwickeln, gegenseitig. Leader sein auf einem Gebiet, dessen Entwicklungsmöglichkeiten noch nicht abschätzbar sind? Die Frage, weshalb diese eigentliche Monopolstellung denn nicht offensiver durch verstärkte Werbung ausgenutzt werde, beantwortet Andreas Ramseier einleuchtend: «Wir wollen es vermeiden, ein wirtschaftlich noch unausgewogenes Angebot durch übertriebene Werbung zu forcieren.»

Bettina Mutter



# Sierre ville modèle pour les nouveaux moyens de communication

Nomocom, vous connaissez? Un projet pilote en matière de nouveaux moyens de communication développé à Sierre dans le cadre de l'opération nationale «communes modèles pour la communication».

Lancée par un groupe de parlementaires fédéraux, relayée par les PTT et leurs partenaires industriels, cette expérience a permis de développer une centaine de projets novateurs dans 12 communes pilotes de Suisse.

La fin de l'année 1992 marque l'étape ultime du projet pilote, les CMC (communes modèles pour la communication) ont terminé leur travail, il est intéressant de s'attarder quelque peu sur les résultats siérois.

## Construire l'autoroute du futur!

Le projet siérois Nomocom s'organisait autour d'une image: celle de la voiture de demain roulant sur l'autoroute de demain, en somme un véhicule du futur empruntant la voie royale des télécommunications. La construction de ce nouveau véhicule était coordonnée par le secrétaire régional alors que les deux écoles supérieures cantonales jouaient la synergie et la collaboration pour apporter leurs compétences respectives ainsi que l'enthousiasme nécessaire à un projet de cette envergure.

22 projets de détails orientés vers le tourisme, l'enseignement, l'industrie, l'artisanat, la santé, la culture, la recherche constituaient les «roues» du véhicule alors qu'un noyau télématique multinorme en était l'élément moteur. Quelques milliers d'heures de travail plus tard, des dizaines de séances de coordination, la création de nombreuses places de travail, que reste-t-il de ce projet, quel est son avenir? Voilà quelques questions qui méritent une réponse détaillée.

## Partir pour les Indes et découvrir l'Amérique!

Permettez le parallèle en cette année anniversaire! L'automobile que nous souhaitons construire s'est rapidement transformée et la route choisie n'a pas tardé à se perdre dans des contrées inattendues. En effet, si nous souhaitons développer en priorité des solutions grand public basées sur le vidéotex, ce merveilleux moyen de communication individuel que les Français savent si bien manipuler, nous en avons rapidement découvert les limites. Limites financières: impossible de distribuer le gadget dans les ménages siérois, nous en souhaitons 3000, gratuits, pour créer une masse critique assurant la demande des services à

développer. Seule concession obtenue, une baisse des tarifs nous a permis d'atteindre péniblement 300 machines installées... échec donc à ce niveau.

Limites technologiques, le vidéotex suisse n'est pas européen, ce qui n'est pas surprenant, en plus il est lent comme un bon Waldstätten, difficile à mettre en œuvre dans les applications les plus pointues.

Limites psychologiques, le Valaisan n'a pas à se réfugier derrière une machine pour communiquer avec ses congé-

tial quant à leur forme, les objectifs essentiels émis à l'époque ont cependant été atteints. Soit:

- donner une impulsion au développement et à l'utilisation des technologies de télécommunication dans la région de Sierre et dans le canton;

- offrir l'opportunité aux collectivités et aux entreprises de se familiariser avec ces techniques et de créer des produits durables dans les domaines clés de la vie économique et sociale du canton. D'autres objectifs ont été ajoutés: amé-



Câbles de transmission par fibres optiques

nères, la communauté est suffisamment organisée pour se passer de ce supplétif.

Limites politiques enfin, malgré le soutien important de l'Etat du Valais par son Département de l'économie publique, difficile d'obtenir de véritables collaborations. Brigue, puis tout le Haut-Valais, à travers le projet Ocom a développé sa propre expérience sans qu'il soit réellement possible de réaliser des projets communs. L'esprit de clocher est bien présent et les régionalismes continueront longtemps à ralentir l'essor de notre canton.

Du vidéotex, le projet s'est rapidement diversifié pour englober la télématique au sens large, la télé-informatique, les systèmes de vidéo-conférence, les systèmes de transfert rapide de fichiers informatiques, puis le multi-média et le transfert des applications multi-média vers des utilisateurs éloignés. Ainsi, les résultats obtenus diffèrent-ils du but ini-

liorer les relations avec la Direction des télécommunications du Valais, objectif atteint à 100% grâce à Werner Haenggi, patron de la DT, et à son collaborateur Dominique Perruchoud (actuellement directeur de Cimtec Valais).

Contribuer à la création de places de travail et d'entreprises actives dans les technologies nouvelles: un pôle d'activités technologiques Techno-pôle s'est développé en synergie avec Nomocom et a fourni les infrastructures techniques nécessaires. En tant que tel, le Techno-pôle siérois n'a strictement pas été subventionné par le projet, il a bénéficié d'un effet de proximité réciproque. Parallèlement, une société commerciale Comutel a été créée pour développer les activités vidéotex, créer un serveur et acquérir les compétences nécessaires à son développement. Cette société a occupé jusqu'à 5 collaborateurs durant le projet. Un Institut de recherches en informatique et télé-

matique: Icare, connecté à l'Ecole Technique Cantonale d'Informatique est né d'un des projets Nomocom. Résultat, six places de travail et des mandats commerciaux pour l'ONU, Nestlé, l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, des entreprises de pointe de notre pays. Encore un objectif atteint de belle manière.

### Des résultats et un futur à construire

Nomocom a permis de vérifier d'une manière concrète l'accélération foudroyante des progrès techniques en matière d'informatique et de télécommunication. Les techniques utilisées en 1988 sont déjà dépassées, des nouveautés sont proposées chaque jour à l'utilisateur qui ne sait plus faire face à cette avalanche de changements. Les projets réalisés ont subi de manière positive cette mutation technologique et ont intégré pour la plupart les dernières nouveautés pour autant qu'elles servent l'idée de départ et améliorent le confort de l'utilisateur.

Le projet Nomocom a apporté un coup de fouet aux institutions valaisannes de formation et de recherche. L'Ecole Suisse de Tourisme et son centre de recherche, le Crat, l'Ecole Technique Cantonale d'informatique et son centre de recherche, Icare, ont profité de ressources financières supplémentaires importantes et ont acquis des connaissances complémentaires dans leurs domaines respectifs. Aujourd'hui l'ETC par son projet Télécole dispose d'un centre télématique important permettant une relation quasi permanente entre les élèves de l'établissement et les différents professeurs. Des classes créent leur propre service télé-informatique et génèrent l'agora électronique, la place du village de demain. Un réseau des écoles valaisannes se construit à travers le réseau Swissnet 2 qui vient d'être mis en service. De cette manière, on économise des postes de travail en intervenant depuis le service technique de l'ETC dans les réseaux de Sion, St-Maurice ou d'ailleurs.

De son côté le CRAT se taille un joli succès en France voisine, nul n'est prophète en son pays, avec son système expert d'aide au choix de la station Octopuss. Les deux établissements font converger leurs projets dans le domaine touristique en s'appuyant sur la plus grande société de développement informatique du Valais, TI Informatique. Résultat: un projet intégrant la gestion centralisée de l'information et de l'offre en matière de logements de vacances, la réservation à distance au moyen de la borne Vacances 3000 qui intègre la présentation multi-média des appartements et la possibilité de converser en direct par visiophonie avec l'agence de location. Et si l'on précise que le produit mis en œuvre a été mis à disposition par IBM Suisse

pour soutenir l'expérience et qu'il sera commercialisé l'année prochaine en Europe... l'idée de commune pilote se comprend plus clairement! Le grand public a bénéficié très directement de ce projet dans la région et dans tout le canton. Près de 11 millions de francs ont été investis par les différents partenaires pour moderniser les réseaux, accélérer la mise en place des centraux téléphoniques, améliorer les infrastructures.

### La technique au service des hommes

Nomocom, ce n'est pas seulement un assemblage de mots savants, d'acronymes exotiques, de termes techniques

ordinateur), des formations spécifiques sont développées régulièrement afin de transmettre aux écoles de tout le canton les connaissances acquises. Dans un tout autre domaine, le serveur du bâtiment a contribué au transfert et à la coordination des plans de construction du nouvel hôpital de Sierre.

### Et le futur?

La fin de l'expérience pilote ne marque en fait que le début d'une aventure commerciale, certes difficile, mais riche en promesses. Il s'agit de valoriser les connaissances acquises et de rentabiliser les investissements publics consentis jusqu'ici. Un transfert des résultats



Système de vidéo-conférence

obscur, c'est également un outil au service de tous. Deux exemples intéressants illustrent cette vocation:

*Télésanté*, le serveur vidéotex promu par le directeur de l'hôpital de Sierre. Ce service renseigne toute la Suisse romande en ce qui concerne la santé, les relations avec les hôpitaux, les procédures d'urgence. De plus, il offre également des services spécialisés qui contribuent directement à la collaboration entre les établissements hospitaliers.

*OPpuce*, serveur des offices d'orientation professionnelle de Suisse Romande fournit quant à lui une quantité d'informations facilitant l'accès aux dossiers d'orientation, aux adresses utiles, ainsi que des informations pour le grand public.

D'autres projets répondent également aux besoins du plus grand nombre: le centre de la communication CE-Média, animé par l'Institut Icare, développe des cours d'initiation à l'informatique assistés par ordinateur en collaboration avec l'Ecole Technique Cantonale d'Informatique. Des moyens de conception de cours dans le domaine de l'EAO (enseignement assisté par

sur le plan cantonal, ainsi que la diffusion des connaissances seront assurés par les deux écoles supérieures.

Demain le Valais doit trouver de nouvelles sources de revenus. L'avenir de notre pays, hors d'une Europe économiquement puissante, passe par un dynamisme accru et la capacité de développer des activités à haute valeur ajoutée. L'information constitue notre richesse de demain, il faudra l'obtenir vite, plus vite que les autres, la traiter mieux que les autres et la restituer à très haute vitesse. Les frontières artificiellement maintenues par les partisans d'une voie solitaire sans issue seront transcendées par cette nouvelle voie de communication qui nous ouvrira le monde quels que soient les obstacles qu'on mettra sur notre chemin.

Rendez-vous dans cinq ans pour un nouveau bilan, une information remise à jour que vous recevrez, peut-être, amis lecteur, par quelque nouveau moyen de communication encore en gestation...

Marc-André Berclaz

# Calendrier culturel et récréatif du Valais

# Walliser Monatskalender

Publié par 13 ETOILES avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture  
Mitgeteilt von 13 ETOILES in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

## Musique - Danse

### Musik - Tanz

#### BRIG

Oberwalliser Kellertheater  
**Jazzkonzert**  
Co-Produktion mit Konzärt-Ladu  
15. Januar, 20.30 Uhr

Stockalperschloss  
Rittersaal

#### Celloensemble

17. Januar, 17 Uhr

#### VISP

Kulturzentrum La Poste  
**Anatevka**  
Musical von Jerry Bock /  
Joseph Stein  
9. Januar, 20 Uhr

#### Orchestre de la Suisse Romande

Leitung: Niklaus Wyss  
14. Januar, 20 Uhr

#### Oberwalliser Blasorchester

Leitung: Anselmo Loretan  
23. Januar, 20 Uhr

#### MURAZ

Eglise  
**Ensemble de  
musique baroque**  
de Trudy Kuhn  
22 janvier, 20 h 30

#### SION

Théâtre de Valère  
**Brigitte Baileys**, mezzo-soprano  
**Gérard Wyss**, piano  
18 janvier, 20 h 15

#### AccorDION

Par la Compagnie Les Movers  
Spectacle de danse  
Musique de Peter Gabriel  
26 janvier, 20 h 15

#### OVRONNAZ

Chapelle  
**Kalinka**  
Concert de musique classique  
24 janvier, 17 h 30

#### MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Yuval Trio**  
3 février, 20 h

#### SAINT-MAURICE

Basilique  
Récital d'orgue  
**Ferdinand Klinda**  
(Bratislava)  
28 janvier, 20 h 30

#### MONTHEY

Crochetan  
**La Légende de Don Juan**  
De Jean-Claude Gallotta  
20 janvier, 20 h 30

#### Louie Bellon's Jazz Giants

28 janvier, 20 h 30

#### VAL-D'ILLIEZ

Grande salle  
Concert par la  
**Fanfare de la Police cantonale**  
Direction: Géo-Pierre Moren  
16 janvier, 20 h

#### CHAMPOUSSIN

Discothèque de l'Hôtel Alpage  
La chanson française  
**Christine Laville et John Walther**  
8 et 9 janvier, 22 h

## Théâtre - Cinéma

### Theater - Filme

#### MÜNSTER

Theatersaal Tottä  
**Zwei komische Vögel**  
Theaterverein Obergoms  
19., 26. Januar, 20 Uhr

#### BETTMERALP

Zentrum St. Michael  
Dia-Abend  
**Land und Leute**  
H. H. Zenzunen  
6. Januar, 20.15 Uhr

#### Film- und Dia-Abend

13. Januar, 20.15 Uhr

#### Dia-Abend

**Naturschutzzentrum Aletsch**  
20. Januar, 20.15 Uhr

#### RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard  
Dia-Show  
**Aletsch - Land und Leute**  
Laudo Albrecht  
5. Januar, 20.30 Uhr

#### Expedition zum Mount Everest

Rafael Wellig  
26. Januar, 20.30 Uhr

#### BRIG

Oberwalliser Kellertheater  
**Schade ums Kamel**  
Tandem Tinta Blue  
21. Januar, 20.30 Uhr

#### Simplonhalle

**Der kleine Prinz**  
Schauspiel nach Saint-Exupéry  
Musik von Georges Tolnay  
30. Januar, 20.15 Uhr

#### VISP

Kulturzentrum La Poste  
**Drei Männer im Schnee**  
Lustspiel von Erich Kästner  
Inszenierung: Dieter Ballmann  
28. Januar, 20 Uhr

#### SIERRE

Cinéma Casino  
*Ciné-Evolution*  
**Mississippi Masala**  
(Salaam Bombay)  
5 janvier, 20 h 30

#### Et la vie continue...

D'Abbas Kariostami  
(ou La maison de l'ami)  
19 janvier, 20 h 30

#### Cinéma Bourg

*Connaissance du monde*  
**Douce et rude Irlande**  
Par Alain Wodey  
11 janvier, 20 h 30

#### SION

Cinéma Capitole  
*Ciné-Cure*  
**Et la vie continue...**  
D'Abbas Kariostami  
(Iran, 1992)  
12 janvier, 20 h 30

#### The lonely passion of Judith Hearne

De Jack Clayton  
(GB, 1987)  
26 janvier, 20 h 30

#### Kollegium Creuset

**Zwei komische Vögel**  
Theaterverein Obergoms  
14. Januar, 20 Uhr

#### Petitthéâtre

**La Recette**  
De Jeannine Worms  
Avec Domingos Semedo et  
Jean Winiger  
Mise en scène de  
Jean-Claude Dreyfus  
Création: 12 janvier, 20 h  
Représentations du 14 janvier  
au 6 février, 20 h

#### Cinéma Arlequin

*Connaissance du monde*  
**Douce et rude Irlande**  
Par Alain Wodey  
19 janvier, 15 h et 20 h 30

#### Théâtre de Valère

Soirées familles!  
**Caramel Blues**  
Production: Théâtre Am Stram Gram,  
Genève  
Avec: Heidi Kipfer, Marie Perny,  
André Schmidt, Daniel Perrin  
22 et 23 janvier, 20 h 15



## MARTIGNY

Cinéma Casino  
*Connaissance du monde*  
**Douce et rude Irlande**  
Par Alain Wodey  
18 janvier, 15 h et 20 h 30

## SALVAN

Salle des Combles  
**Revue 1993**  
Par la Troupe Le Vieux Mazot  
15, 16, 17, 22, 23, 24, 29,  
30, 31 janvier, 20 h

## MONTHEY

Crochetan  
**C'était bien**  
De James Saunders  
Mise en scène: Stephan Meldegg  
Avec: Béatrice Agenin, Stéphane  
Freiss, Jacques Frantz et  
Stephan Meldegg  
9 janvier, 20 h 30

*Connaissance du monde*  
**Douce et rude Irlande**  
Par Alain Wodey  
12 janvier, 20 h 30

## Les Frères Zenith

Un spectacle de Jérôme Deschamps  
Mise en scène:  
Macha Makeieff et  
Jérôme Deschamps  
Avec: Jean-Marc Bihour, Jérôme  
Deschamps, Philippe Duquesne,  
François Morel  
Musique de Philippe Roveche  
16 janvier, 20 h 30 et  
17 janvier, 17 h

## L'Antichambre

De Jean-Claude Brisville  
Mise en scène de  
Jean-Pierre Miquel  
Avec: Suzanne Flon,  
Henri Virlojeux,  
Emmanuelle Meyssignac  
24 janvier, 19 h

## Variétés - Folklore

### Variete - Folklore

## BRIG

Oberwalliser Kellertheater  
Familienprogramm  
**Der Narrenlehrling**  
Tandem Tinta Blue  
23. Januar, 17 Uhr

## SAINT-LUC

Patinoire du Prilet  
**Disco glace en plein air**  
5 et 28 janvier, 19 h 30

## SION

Théâtre de Valère  
**Valérie Lou, Pascal Rinaldi,**  
**Sarcloret**  
14 janvier, 20 h 15

## MARTIGNY

Les Caves du Manoir  
**Valérie Lou**  
La voix montante  
28 janvier, 21 h

## CHAMPOUSSIN

Discothèque de l'Hôtel Alpage  
**Maico**  
Chauda ambiance du Brésil  
15 et 16 janvier, 22 h  
**Le clown Kinou**  
22 et 23 janvier, 17 h  
**Mystère des voix du**  
**Buffet de la Gare**  
Blues et rock  
29 et 30 janvier, 22 h

## SIERRE

Hôtel de Ville  
**Quoi de neuf sur les ovnis?**  
Conférence par  
Bruno Mancusi  
12 janvier, 20 h  
Energie et environnement:  
**Nos ressources actuelles et**  
**futures**  
Par Marcel Maurer  
19 janvier, 20 h



Denise Eyer-Oggier, Naters

## Rencontres - Divers

### Tagungen - Verschiedenes

## ZERMATT

**Dorfrundgänge durch Zermatt**  
finden jeweils am Mittwoch auf  
deutsch, am Donnerstag in englisch  
und Freitag auf französisch statt.

Energie et environnement:  
**Cohabitation nécessaire**  
Par Marcel Maurer  
26 janvier, 20 h

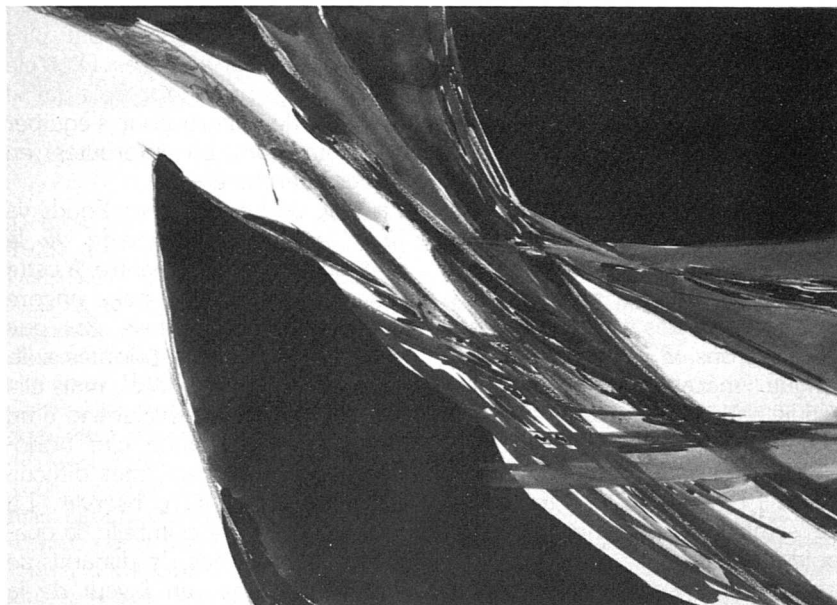
## SION

*Université populaire*  
Petit-Chasseur 39  
**Graphologie I**  
Par Jean-Claude Lambiel  
12, 19, 26 janvier, 2 février, 20 h

Musée d'histoire naturelle  
**Les libellules du Valais**  
 Christian Keim  
 Organisé par la Murithienne  
 15 janvier, 20 h

### CRANS-MONTANA

Centre de congrès le Régent  
**Ouverture du 100<sup>e</sup> anniversaire de la station**  
 Messe, festivités, soupe populaire  
 3 janvier



Denise Eyer-Oggier, Naters

Université populaire  
**Perspectives de l'hôtellerie**  
 Christian Seiler  
 20 janvier, 20 h 30

## Arts visuels

### Visuelle Künste

#### NATERS

Kunsthau zur Linde  
**12. Kunst- und Antiquitätenausstellung**  
 Bis 26. Februar

Kunstraum für Raumkunst  
**Denise Eyer-Oggier**  
 Acryl, Gouache, Mischtechniken  
 28. Januar - 14. Februar

#### BRIG

Klubschulgalerie  
**Laurent Debons**  
 Regards vers l'Est - Photographien  
 11. Januar - 5. Februar

#### MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc  
**Henri-Pierre Julien**, peinture  
 9 janvier - 2 mars

#### MONTANA-CRANS

Galerie Annie Robyr  
 Exposition permanente  
**Erni, Monnier, Roll, Putallaz, Bucher**, etc.  
 Jusqu'au 15 avril

#### SIERRE

F A C  
**Barbara Hitz**  
 Dessin - estampe  
 Jusqu'au 10 janvier

#### Jeanne Schmid

Sculpture  
 22 janvier - 14 mars

Galerie Jacques Isoz  
**Edouard Arthur**  
 Peinture  
 8 janvier - 7 février

#### SION

Galerie de l'Ecole-club Migros  
 Traces de vie - photographies  
**Raoul Chédel**  
 11 janvier - 5 février

Musée cantonal des beaux-arts  
**Votre musée vous expose**  
 Regards sur l'art en Valais  
 Jusqu'au 4 janvier

Galerie Espace contemporain  
**Antonio Calderara**  
 Jusqu'au 31 janvier

Musée d'histoire et d'ethnographie de Valère  
**Représentation du sacré**  
 Culture savante et culture populaire dans l'art religieux en Valais  
 Jusqu'en juin

Galerie Grande-Fontaine  
**Bruno Mermoud**, photos  
**Danielle Salamin**, céramiques  
 22 janvier - 13 février

Eglise des Jésuites  
**Günter Förg**  
 Peinture  
 23 janvier - 28 février

#### CHARRAT

Caveau de Vison  
**Lucien Happersberger**  
 Aquarelle - huile  
 Jusqu'au 31 janvier

#### MARTIGNY

Manoir de la Ville  
**Artistes valaisans**  
 Collective organisée en faveur de la restauration de l'église paroissiale de Martigny  
 Jusqu'au 10 janvier

Fondation Pierre-Gianadda  
**Ben Nicholson**  
 Rétrospective  
 Jusqu'au 24 janvier

Galerie de l'Ecole-club Migros  
**Esther Markwalder**  
 Contes sur étoffes  
 11 janvier - 12 février

#### LE CHÂBLE

Musée de Bagnes  
**Franco Balan**  
 Peinture, gravure, graphisme  
 Jusqu'au 21 février

#### VERBIER

Galerie d'art du Hameau  
**La collection Artagraph**  
 Les grands peintres de l'Impressionnisme  
 Des reproductions laser qui restituent en relief chaque coup de pinceau  
 Jusqu'au 17 janvier

**Jo Fontaine**, sculpture  
**Nino Casarella**, peinture  
 30 janvier - 21 février

#### SAINT-MAURICE

Galerie Casabaud  
**Anna - Florian Luisier**  
 Peinture, dessin  
 Jusqu'à fin février

#### CHAMPÉRY

Bibliothèque communale (salle annexe)  
**Janine Darioly-Daves, Claire-Lyse Délez**  
 Peinture sur soie  
 Jusqu'au 23 janvier

## Musées

### Museen

#### ERNEN

**Kirchenmuseum und Museum im Zehndenrathaus**  
 Di, Führungen um 17 Uhr

#### SAAS-FEE

**Saaser Museum**  
 Mo - Fr, 14 - 18 Uhr

#### ZERMATT

**Alpines Museum**  
 So - Fr, 16.30 - 17.30 Uhr

## KIPPEL

**Lötschentaler Museum**  
Di - So, 10 - 12, 14 - 18 Uhr

## VEYRAS

Musée didactique  
**Charles-Clos Olsommer**  
Lu - ve  
(tél. 027/55 24 29)

## SIERRE

Château Bellevue  
**Musée des étains**  
Collection d'étains anciens  
de France, d'Allemagne  
et de Suisse  
Lu - ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten  
**Les années valaisannes  
de Rainer Maria Rilke**  
Ma - di, 15 - 19 h

Château de Villa,  
Maison Zumofen  
**Musée de la vigne  
et du vin**  
Ve, sa, di, 14 - 17 h  
**Sentier viticole**  
Parcours didactique de 6 km  
avec 45 panneaux explicatifs  
Ouvert toute l'année

## SION

**Musée cantonal  
des beaux-arts**  
Collections permanentes  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal  
d'archéologie**  
Le Valais, de la préhistoire  
à la domination romaine  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal  
d'histoire  
et d'ethnographie  
de Valère**  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire  
naturelle**  
Ma - di, 14 - 18 h

**Basilique  
Notre-Dame de Valère**  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

**Maison de la nature**  
Montorge  
Me, sa, di, 13 - 18 h

## MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda  
**Musée gallo-romain  
d'Octodure**  
**Musée de l'automobile**  
**Parc de sculptures**  
Tous les jours:  
10 - 12, 13.30 - 18 h

## SAINT-MAURICE

Château  
**Musée cantonal d'histoire  
militaire**  
**Musée des tireurs valaisans**  
Collections permanentes  
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

# Le poids des mots

J'ai rencontré récemment un de nos bons écrivains. Voilà un homme, me disais-je après cette conversation, pour qui les mots – écrits ou dits – ont du poids.

Pour la plupart des gens, les mots se limitent à la signification que définit le dictionnaire. A ce stade, ils sont un matériau sec, voire squelettique, si simple que des ordinateurs bien conçus peuvent instantanément nous livrer leur équivalent dans une autre langue. Belle occasion de louer le génie humain, capable, après tant d'autres performances plus ou moins utiles, d'inventer la machine à traduire.

Mais la flamme de notre admiration baissera très vite, quand nous découvrirons la pauvreté de cette langue mécanique, beau corps réduit à l'état de squelette décharné.

La richesse d'un mot vient de tout ce qu'il porte avec lui d'images et de symboles, de sonorités et de poids affectif.

Le dictionnaire ou l'ordinateur peut me donner l'équivalent du mot «feu» dans n'importe quelle langue. Il ne me dira pas si le feu en question est lumière, chaleur, enthousiasme, ou au contraire incendie et destruction. Si je trouve l'équivalent de «eau», je ne saurai pas pour autant s'il s'agit du ruisseau, de la cascade ou du fleuve, du liquide apaisant ma soif ou de la douche bienfaisante, du lac alpestre ou de l'océan, ou au contraire du marais stagnant, de l'inondation ou du déluge. Comme le feu, l'eau peut être, suivant le contexte et suivant notre expérience personnelle, aussi bien symbole de vie que symbole de mort.

Nous admirons, nous apprécions les machines les plus habiles et les

plus sophistiquées. Mais nous devons les utiliser avec précaution, car, si nous n'y prenons garde, elles risquent de nous dessécher. Une société marchant au rythme des ordinateurs est menacée d'appauvrissement.

C'est pourquoi l'art et la musique, le théâtre et la danse, sont plus nécessaires que jamais. D'où le risque couru par une société qui se priverait de culture pour s'équiper en ordinateurs, en autoroutes, en fusées interplanétaires.

La Ville de La Chaux-de-Fonds va fêter le 160<sup>e</sup> anniversaire de la construction de son théâtre: à cette date, elle n'avait pas encore d'hôpital! Je ne pense pas que cette hiérarchie des priorités soit, en principe, l'ordre idéal, mais elle est en tous cas révélatrice d'un esprit, que la grande cité horlogère, malgré ses énormes difficultés actuelles, a su conserver. La richesse de sa vie culturelle, la qualité de ses musées, le dynamisme de ses industries en faveur de la création artistique, tout cela prouve que l'économie n'est pas le seul objectif de ses autorités et de sa population. Quand une cité doit affronter une situation difficile, elle a besoin, plus que jamais, des valeurs culturelles, car elles permettent aux femmes et aux hommes qui la constituent de découvrir d'autres richesses que les biens matériels immédiats.

Pour que les mots gardent leur poids, leur densité, leur rayonnement, pour qu'ils portent plus que la signification squelettique du dictionnaire, il nous faut retrouver, de toute urgence, la poésie.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives ou folkloriques à l'adresse suivante:

## Revue 13 ETOILES

Calendrier culturel et récréatif  
Case postale 840  
CH-1920 Martigny 1  
Fax 026/218 832





Oswald Ruppen

# Jacques Guhl: Le football est une école de vie!

Jacques Guhl, qui est né à Alger en 1923, a au moins deux passions dans l'existence: le football et le théâtre. Mais ce ne sont pas les passions d'un supporter et d'un spectateur. Et pas seulement celles d'un joueur et d'un comédien. Jacques Guhl s'est plu, sa vie d'adulte durant, à utiliser le terrain de football et la salle de théâtre comme des laboratoires.

Tout semble avoir commencé au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. «J'avais passé trois années sous l'uniforme, à surveiller la frontière. Trois années à obéir aux ordres. Sans responsabilité. Sans humanité. Et si j'ai pu résister, c'est seulement grâce à l'évasion que représentait, pour moi, la poésie...» Au sortir de l'horreur, de retour à Lausanne, Jacques Guhl et ses amis, parmi lesquels Buache et Apothéloz, n'avaient qu'une idée en tête, véritable obsession: que faire? «Que faire pour que ça ne se reproduise pas? Que faire pour changer le monde? Nous étions alors très pressés de trouver des réponses...»

Ils ont choisi la scène. Créé en 1948 la Compagnie des Faux-Nez, puis, quelques années plus tard, le théâtre du même nom. Ils ont écrit des pièces, joué Sartre, Ionesco, Brecht, Beckett: «Tous les auteurs qui, comme nous, s'interrogeaient, cherchaient, dénonçaient. Qui, comme nous, voulaient changer le monde.»

Jacques Guhl est un homme de réflexion et d'imagination, mais pas d'illusions. Sa représentation de l'homme n'est pas une nébuleuse aux contours mal définis. Elle est fondée sur une notion clé: celle de responsabilité. «Qui contient celles de liberté et d'autonomie», ajoute-t-il aussitôt. Le théâtre, comme la littérature, porteurs de messages et de valeurs, ont certes la force et la capacité d'influencer la marche du monde. Mais sans qu'on puisse réellement en mesurer les effets, en observer les résultats.

Parallèlement à son activité et à son travail aux Faux-Nez, Jacques Guhl, à la fin des années quarante, jouait dans la première équipe du Lausanne Sports. En 1955, il avait 33 ans: «J'étais arrivé en fin de carrière.» L'homme aurait pu, alors, tirer un trait sur le sport et se consacrer pleinement, entièrement, à l'écriture et à la scène. Il n'en fit rien. Mais vint s'établir à Sion pour y créer bientôt, au sein du club local et à l'intention des enfants, une école de football. Pour leur apprendre à taper dans un ballon? «Pour essayer, en priorité, de leur apprendre à devenir des hommes responsables. Parce que le football peut, mieux que le théâtre, servir de levier pour changer le monde...»

Fantasme? Idéalisme? Jacques Guhl aime bien rappeler les origines et la naissance de ce sport, en Angleterre, au XIX<sup>e</sup> siècle. A cette époque, la société y était en proie au plus grand désordre et au désarroi. C'est par les mouvements nés autour du football, dans les collèges, qu'elle a peu à peu retrouvé sa cohérence, qu'elle s'est reconstruite. Sur un terrain, au cours d'une partie, s'établissent une multitude de relations entre les partenaires d'une équipe et entre ceux-ci et leurs «adversaires». Ces relations, pour être harmonieuses – et donc efficaces – exigent qu'on s'organise, qu'on maîtrise les situations. Elles sont soumises à des règles précises, que l'on doit accepter, mais qui laissent à l'individu une grande liberté d'action et un grand pouvoir de création. Le joueur doit apprendre à se situer, à se mouvoir, à faire des choix, à agir en fonction des autres et du projet qu'il partage avec ses coéquipiers. Il prend ainsi conscience de son rôle, mais aussi de ses limites.

Dans la philosophie de Jacques Guhl, le football-sport compte moins que le football-apprentissage. Le footballeur-joueur, moins que le footballeur-homme. Et le résultat sur le terrain,

moins que l'apport qui enrichit et grandit l'individu. Le comportement d'un joueur au sein de l'équipe et au cours d'un match n'est pas différent de son comportement d'homme dans la vie quotidienne et dans les relations avec les autres... Il est solidaire ou égoïste, responsable ou irresponsable.

Jacques Guhl a passé plus de vingt ans à la tête de son école de football. Que lui reste-t-il? «De bons souvenirs. Ceux d'enfants qui ont compris mon intention et adopté ces valeurs que je considère comme fondamentales.» Mais quand il observe l'évolution du football, l'homme devient amer: «Comme la plupart des sports, il est devenu aujourd'hui un moyen de glorification. On joue pour gagner de l'argent ou du prestige, pas de la sagesse et de l'humanité...» Amer ou aigri, Jacques Guhl qui voulait changer le monde? «Je n'ai jamais cessé de lutter. Je suis de nature optimiste, très optimiste. L'irresponsabilité n'est pas le fruit, toujours, de l'indifférence, mais souvent de l'impuissance. Il faut donner aux gens les moyens de se sentir capables d'agir et de savoir comment agir. Le football, de même que tous les autres sports d'équipe, peut fournir les notions pédagogiques clés. Il suffirait qu'on le considère comme une école...» Une école de vie.

**Thierry Ott**

## **Football soleil debout**

Pour raconter sa passion football, Jacques Guhl n'a pas choisi l'écriture théâtrale, mais poétique. *Football soleil debout*, un ouvrage publié l'année dernière, est un hymne aux valeurs humanistes. A lire pour se réconcilier avec l'esprit et le sens de ce sport. Plus importants que le sport lui-même...

*Football soleil debout*, 40 poèmes de Jacques Guhl, préface de Georges Haldas. Editions l'Age d'Homme, Lausanne, 1992, 80 pages.

# La vie de l'épervier

Discret, l'épervier se montre hors de la forêt en hiver quand, poussé par la faim, il vient visiter les mangeoires autour des maisons. Au printemps, c'est l'ardeur nuptiale qui l'incite à sortir du bois. En mai, on le voit s'élever en orbes planées au-dessus du site où il a son aire. A cette occasion, les sous-caudales dressées en un bouquet blanc montrent bien qu'il ne s'agit pas d'un départ en chasse, mais d'un vol de démonstration à l'adresse des voisins qui apprennent ainsi que le site est occupé. Au comble de l'excitation, les oiseaux terminent souvent la démonstration par une série de plongées et ressources nerveuses accompagnées de ghighighighighi typiques.

La construction de l'aire et les accouplements sont en route. La couvaison et l'élevage des jeunes se feront dans la plus grande discrétion. Il faut alors un œil exercé pour repérer les fientes au sol sous l'arbre portant le nid, ou pour interpréter ces plumées éparses en sous-bois comme le charnier où le mâle ravitaille sa femelle.

En juillet, les rejetons déjà grands s'éparpillent aux environs de l'aire et lancent des appels à longueur de journée, histoire de se signaler à leurs parents nourriciers.

Chez la plupart de nos oiseaux de proie les mâles sont nettement plus petits que les femelles. Les spécialistes y voient deux raisons au moins. La différence de taille entre les sexes permet aux partenaires d'un même couple d'exploiter des proies différentes et d'éviter de se faire concurrence sur les terrains de chasse. Dans le cas de l'épervier et de l'autour, nos deux prédateurs essentiellement forestiers, cela donne une gradation à 4 paliers, du minuscule épervier mâle à l'autour femelle presque aussi grande qu'une buse. Ainsi, chaque sexe de chaque espèce s'est spécialisé dans une gamme de proies rentables: moineaux, pinsons, mésanges à une extrémité; corneille, tétras-lyre, lièvre et... épervier, à l'autre.

Du moment que la charge de nourrir la femelle et la nichée dans les semaines qui suivent immédiatement l'éclosion incombe au mâle, celui-ci devrait être plus grand que celle-là. Et c'est l'inverse que l'on observe. Il semble que l'on ne puisse pas penser qu'en terme d'efficacité de chasse. En effet, avec l'agressivité innée des rapaces, un mâle de grande de taille pourrait se révéler dangereux pour les femelles et les jeunes.

L'imposante stature des femelles les protège contre tout débordement. Accessoirement, la femelle qui couve la ponte et surveille la nichée est aussi mieux à même d'assurer la défense de sa progéniture contre un éventuel ennemi.

## L'habit fait le moine

Les oiseaux chasseurs ne disposent que de leurs serres pour capturer et tuer leurs proies. Au cours de l'évo-

**Seule, la femelle est capable de dépecer les proies pour nourrir les poussins. Le mâle est essentiellement chasseur pourvoyeur**



Photos Jean D'Amico

**Poussins d'une douzaine de jours; le mâle debout, quoique plus dégourdi, accuse une taille moindre**



lution, chaque espèce s'est dotée de pattes et de griffes dont la conformation trahit le régime alimentaire. Efficacité rime avec spécialité. Voyez les courtes pattes de la buse, aux griffes peu développées tout justes bonnes à emprisonner un campagnol ou une vipère. Regardez ses larges ailes: elles sont favorables à de longs vols d'observation, mais elles interdisent la poursuite et la vitesse, sauf en plongée.

L'autour et l'épervier sont bâtis tout autrement. L'autour femelle, aussi longue que la buse, mesure 20 bons centimètres de moins d'un bout de l'aile à l'autre. Cette structure aux ailes courtes, larges et arrondies permet des accélérations foudroyantes, des poursuites infatigables; la longue queue autorise des virevoltes entre les troncs et les branches. Ajoutons à cet équipement de longues pattes, emmanchées de doigts effilés, taillées

pour la capture des oiseaux en plein vol au terme d'une poursuite folle, et voilà le prédateur forestier type.

L'épervier mâle chasse principalement de petits passereaux: moineaux, pinsons, mésanges; tandis que les femelles visent un peu plus haut: grives et merles. On connaît aussi des spécialistes, tel cet épervier de la Heu sur Fionnay qui chassait dans les alpages surplombant sa forêt et ramenait surtout des accenteurs alpins. Mais le menu peut varier, ainsi il m'est arrivé de trouver les ossements de toute une famille de chouettes de Tengmalm dans une aire d'épervier sous le barrage du Rawyl.

### Densité

Le nombre de rapaces d'une région dépend des ressources à disposition: voilà pourquoi les grands prédateurs comme l'aigle sont moins nombreux que les petits. Mais justement, sa petite taille et sa discrétion rendent l'épervier difficile à observer si bien qu'il est un des rapaces les plus mal connus du canton. Chaque couple utilise entre 5 et 10 km<sup>2</sup> et les aires voisines sont distantes d'environ un kilomètre.

Avec un effectif estimé entre 300 et 500 couples dans notre canton, l'épervier n'en a pas moins failli disparaître de Suisse. A l'instar du faucon pèlerin, ce chasseur d'oiseaux a subi de plein fouet l'empoisonnement par le DDT dans les années 70. Fort heureusement, l'interdiction de ce terrible poison est arrivée juste à temps pour sauvegarder les populations alpines, miraculeusement préservées. Aujourd'hui, l'épervier recolonise petit à petit le Plateau suisse.

Pierre-Alain Oggier

**Sous le regard des deux femelles, le jeune mâle se muscle par des battements d'ailes et des sautilllements sur l'aire**



**Semi-nidicole, l'épervier quitte l'aire avant de savoir voler. Un jeune a déjà délaissé le nid pour se pencher sur les branches voisines**









# Le motze

L'épervier partage avec l'aigle et le faucon l'honneur de matérialiser l'idée même du rapace. Son nom est si familier que chacun croit l'avoir vu planer, en orbes tranquilles, toutes ailes déployées, au-dessus de la prairie, du mayen ou de la forêt, lançant des miaulements typiques, *piuuuuu piuuuuu*, qui emplissent l'air estival. Que nenni! Il s'agit là de la buse, ce chasseur de campagnols qui visite les talus de l'autoroute en hiver et attend patiemment ses proies sur les pylônes voisins.

Ah! Alors, l'épervier c'est ce rapace venu se faire prendre dans le poulailler de grand-père? Encore faux: il s'agissait de l'autour, la réplique exacte de l'épervier à la puissance deux.

Regardez bien cette photographie. Les traces des insectes et le lichen donnent la mesure du tronc mort: moins de dix centimètres de diamètre. Cet épervier fait donc tout juste 35 cm de long.

Toutes ailes ouvertes il atteint environ 65 cm: la taille du chocard. Vous imaginez un rapace de 200 grammes emportant une poule d'un kilo?

A moins de trouver un épervier accidenté dans une verrière, il faut la patience du photographe, une bonne paire de jumelles ou beaucoup de chance pour pouvoir admirer les couleurs du mâle: poitrine blanche barrée de roux, tête et dos gris ardoisé à reflets bleutés, nuque soulignée d'une tache blanche, de frêles pattes jaunes, des sous-caudales blanches, et un œil cerclé de jaune orangé qui lui donne un air féroce.

Ce petit rapace est taillé pour le vol en sous-bois. Ses ailes courtes et arrondies autorisent des accélérations fulgurantes, tandis que sa longue queue sert de gouvernail, permet de freiner et virer sur place. S'il lui arrive de quitter l'abri du sous-bois, c'est pour suivre une haie, passer d'un bosquet à l'autre. Lorsqu'en hiver il s'aventure jusqu'aux villages pour chasser les moineaux aux mangeoires, il rase le sol, se cachant derrière la moindre irrégularité du terrain pour surprendre ses proies d'une attaque fulgurante.

Pierre-Alain Oggier  
Photo Jean D'Amico



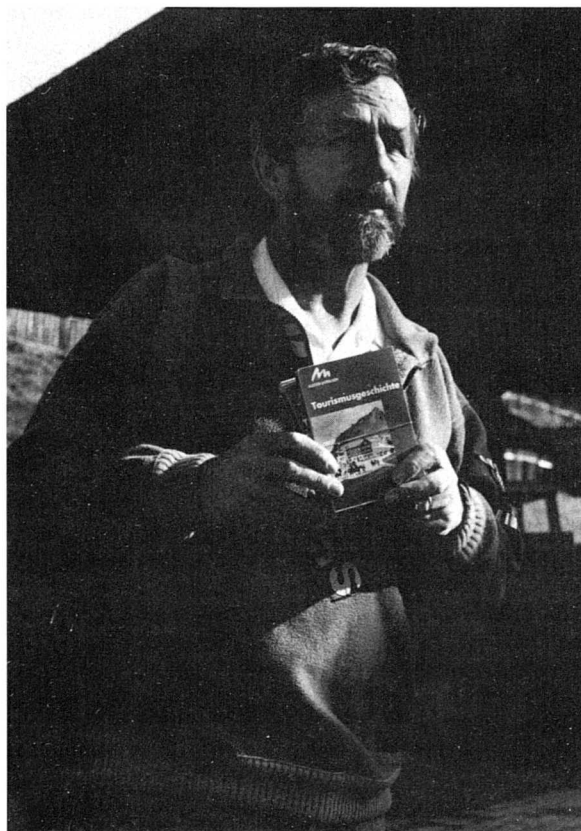
## Die Riederalp entfaltet neues Selbstverständnis

# Vier Faltführer, die nichts Neues ganz neu vermitteln

Riederalp schlägt eine neue Seite der Tourismus- und Kulturgeschichte auf: **Die vier Faltführer zu den Themen Gletschergeschichte, Alpmuseum, Alpengarten und Tourismusgeschichte** wollen unterhaltsame und informative Lektüre und kompetente Führer sein. Es ist eine anspruchsvolle, dazu bestechend einfache und zeitgemäss schlichte Art, eine Landschaft, deren Gletscher, Flora und Fauna, Alpkultur und Tourismusgeschichte unters Volk zu bringen. Die Information, ein Stück Selbstverständnis der Einheimischen und etwas vom Hintergrund, der uns geprägt hat in der Hand, bleibt der Gast sich und seiner Entdeckerlust überlassen. Wer die adretten Kultur- und Tourismusführer als zeitgeschichtliche Tourismuserzeugnisse konsumiert, archiviert oder wer sich damit an Ort und Stelle begibt, um die Riederalp à fonds kennenzulernen, wird erkennen, dass sich die Initianten und die Herausgeber ernsthafte Gedanken über das Bild von der Riederalp gemacht haben, das sie künftig der Öffentlichkeit präsentieren möchten.

Die Riederalp bekennt sich mit dieser neuen, offensiven und doch unaufdringlichen Art zu einer Wende im eigenen Selbstverständnis, zu einem sanften Tourismus, der Land und Leute vor Schrifftafeln und Etikettierung verschont und einen offenen, interessierten Gast anspricht.

«Wir haben keine Millionen-Investitionen getätigt», erklärt Edelbert Kummer, Kurdirektor der Riederalp, «dafür hegen wir mit dem Projekt Langzeitabsichten, d.h. die



Bettina Mutter

### Edelbert Kummer

Reihe wird fortgesetzt.» Und auf dem Spaziergang vom Alpmuseum zum Blumengarten und zur Villa Cassel, vom Naturschutzzentrum Aletsch bis an den Gletscherrand wird die Ganzheitlichkeit der Idee greifbar: Wer Augen hat zu lesen und zu schauen, dann Ohren, zu hören, bleibt tatsächlich von der unangenehmen Rolle des Touristen verschont: keine überflüssigen Bildtafeln, keine störenden Textwürmer und keine Kurzinfos zum Behalten, die fremd in die Landschaft gepflanzt wären.

Was normale Topmanager nicht mehr zwischen Businesslunch und Natel-Autostress unterbringen und an Neuerscheinungen auf dem Marketing- und Unternehmermarkt doch in- und auswendig kennen

müssten, haben findige Köpfe in leicht verdauliche Light-Kost gebracht: Sämtliche wichtigen Neuerscheinungen des Sektors werden von sachkundigen Ghostwritern komprimiert, damit jeder Leader nach 5 Minuten über den neuesten Trend und die wichtigsten Trendsetter informiert ist. Dies geht mir durch den Kopf, als Edelbert Kummer uns darauf aufmerksam macht, dass für alle, die sich wirklich ins Thema vertiefen möchten, natürlich eine umfangreiche Literaturliste bereitliege...

Ein Gedanke allerdings, der dieser Idee unrecht tut, einer Idee, die den Erwartungen an einen ganzheitlichen, sanften Tourismus voll gerecht wird.

Die Riederalp ist die Südfussgänger-Terrasse *par excellence*, und dazu würdige Wald- und Gletscherhüterin,

Ferienwohnungselldorado auf dem Hochplateau, wo auch mal Alpkultur und Bautourismus um ihr Terrain ringen. So bleibt die Riederalp doch eine gerngesehene Nische, die es vielleicht durch ihre Höhenlage und begrenzte Erschliessbarkeit ein wenig leichter hat, dies zu bleiben. Sicherlich stecken wir ein wenig zwischen Kommerz und Alpsegen, wenn der Senn für uns frühmorgens seinen Alpgruss zu den Felsen ruft und dabei die Sesselbahn über unsere Köpfe hinwegdelt. Die Hoffnung, dass hier dem Bautourismus natürliche Grenzen und andere Ideale entgegengestellt sind, bleibt bestehen.

**Der Museumsbesuch...** gehört nicht zufällig meist ins Schlechtwetterprogramm eines Ferienaufenthaltes. Und wenn dann tatsächlich jene vermutete Tristesse und Infor-



mationsmüdigkeit aufkommt und der Mief sich auf die Stimmung überträgt, dann sind die Verantwortlichen sich einig, ihre musealen Schätze auch nach wie vor als zweite Wahl anzupreisen. Ketzerisch? Vielleicht, doch die Idee des Ökomuseums hat nicht umsonst Schule gemacht: Wer nicht nur einfach schauen will, möge zuerst lesen und sich dann oder gleichzeitig, stolz auf die angelesene Information, auf das Wissen über seinen Gastort, auf Entdeckungsreise begeben.

Anfangs mag soviel Didaktik und methodisches Geschick rasch den touristischen Schauder auslösen: «Infotainment» nenne sich die neue Art, den Gästen Tourismusgeschichte und Kultur beizubringen, erklärt uns Thomas Antonietti, Vertreter der Vereinigung Walliser Ortsmuseen und Mitautor. Also die Kunst, Information und Unterhaltung so geschickt zu mischen, dass Wissbegierde auch auf kurzweilige Art gestillt werden kann.

Die vier Faltführer, die von der Kommission Kulturama des Vereins 1606 Alpmuseum herausgegeben wurden, scheinen zu einem neuen «corporate design» der Riederalp beizutragen. Ausgehend von einem neuen Selbstverständnis und der Suche nach einer neuen Kommunikation mit den Gästen, wollen die «Infotainment-Unterlagen» zwar durchaus unterhalten und informieren, zerstreuen und Interesse wecken für die gewählte Ferienumgebung und da-bei im Vergleich zu herkömmlichen, belehrenden und sehr plakativen Formen Kultur und Natur im weitesten Sinne vermitteln. In einer ausgewogenen Mischung von Text und Illustration führen sie quer durch die Tourismusgeschichte, durch den Alpengarten, über den Gletscher und ins Alpmuseum hinein. Und bewahren damit die Landschaft vor Informationstafeln und Beschriftungen, vor Wegweisern und Glasvittrinen mit

Relikten, die seltsam fremd in der eigenen Landschaft stehen, herausgehoben, um betrachtet zu werden.

### Kleine Infotheken

Mit je einem halben Quadratmeter Papier, beidseitig bedruckt, holt die Riederalp ihre Gäste an einem ganz anderen Ort ab, als diese es sich gewöhnt sein dürften. Früher, als Tourismus auch im Oberwallis noch vor allem eine Frage des

tete, der später zum Gasthaus Riederalp wurde, und von den eigenwilligen Wegen des Aletschgletschers.

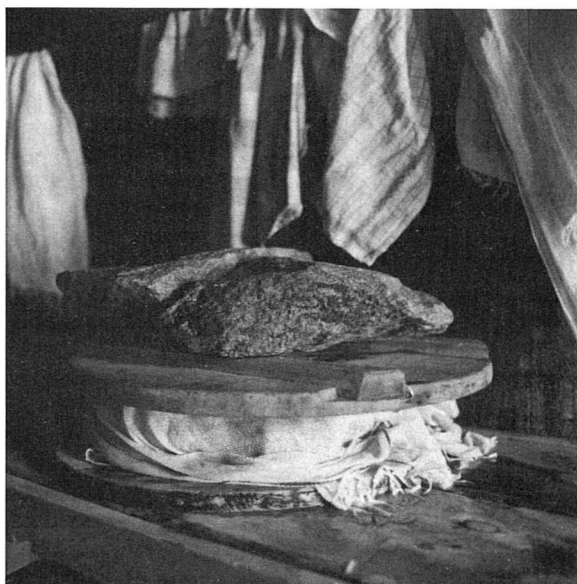
### Selbstbewusstsein beiderseits

Klar, dass sowohl Besucher wie «Anbieter» mit diesen Unterlagen an sich vor einer schwierigen, aber wohl endlich angemessenen und logischen Aufgabe stehen, denn die Faltführer sind nur der Anstoss

für ein neues Erlebnis. Wie war das doch gleich, vor 150 Jahren in Zermatt, jener verblichene Schnappschuss, auf dem «Mountain climbers» eingeladen wurden, zur bestimmten Uhrzeit den Sonnenuntergang nicht zu verpassen? Als wir den Besuchern unser Land noch um die Ohren schlugen... Oder aber heute: sich bisher fremde Kultur- und Naturgeschichte aneignen, mit der Bereitschaft, sie selber zu entdecken und sich entsprechend mit ihr auseinanderzusetzen.

Was die Kommission Kulturama des Vereins 1606 in Form von 4 Faltführern also während einer gemächlichen

Wanderung präsentierte, hat rein gar nichts mit Prospekt zu tun. Was neuerdings unter dem Motto «Aletsch entdecken» daherkommt, will Tourismus und Kultur nicht auf Hochglanzpapier mit hübschen Fotos und auf einige Werbeslogans reduziert näherbringen. Verlockend handlich zum Einstecken, ansprechend präsentiert zum Entfalten in Umweltschutzqualität. Und nicht gratis, die Riederalp Kultur. Die Riederalp ist wohl einer der wenigen Orte, der seine Kräfte auf die Gestaltung eines qualitativen und möglichst sanften Tourismus konzentrieren kann. Ein sanfter Tourismus, der vom Gast Engagement und «Mitarbeit» verlangt.



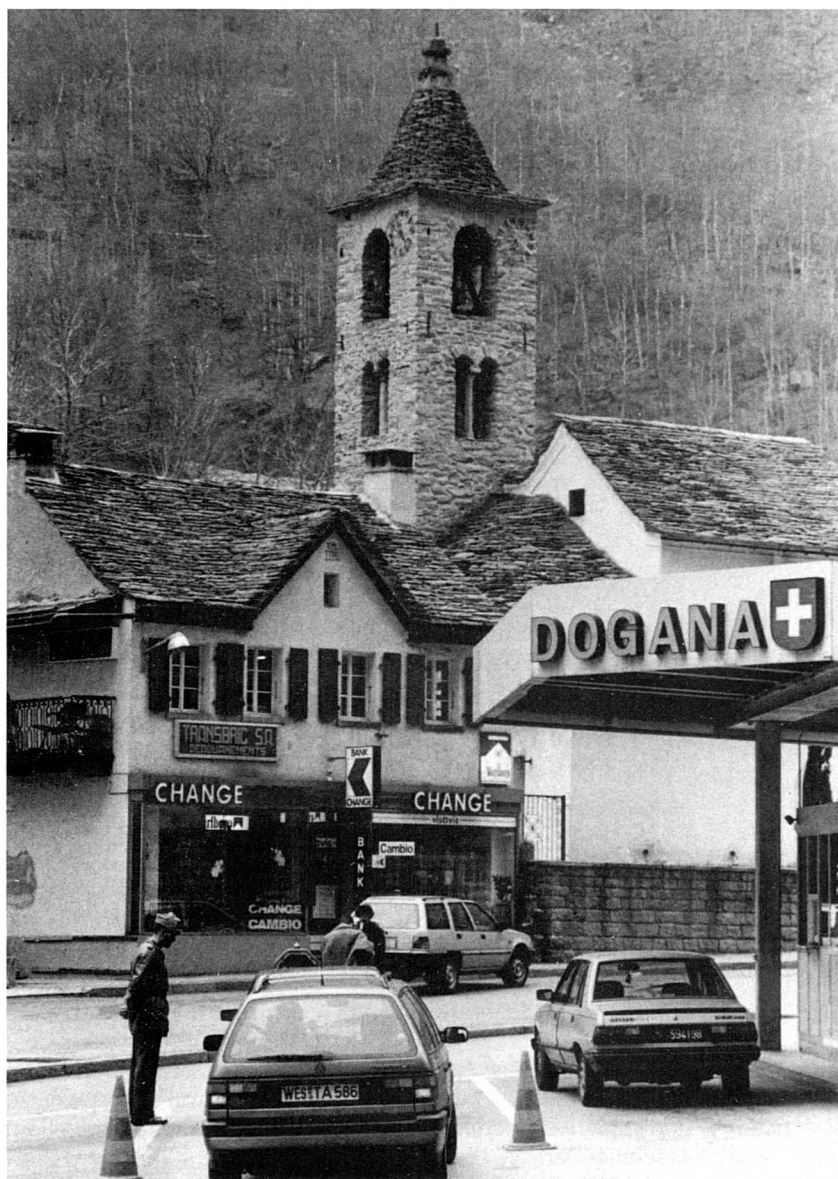
V. V. Riederalp

### Alpenmuseum

Wachstums und der Ausbeutung war und verschwenderisch bis leichtsinnig mit der eigenen Kultur umgegangen wurde, gefiel man sich in marktschreierischen Anpreisungen. Der Jargon einschlägiger Prospekte erschöpfte sich in klischeehaften Darstellungen der eigenen Heimat, die man zur Ferienlandschaft stilisierte und mit billigen Slogans verhökerte.

Die Faltführer aber sprechen vom «kleinsten Baum der Welt», der Krautweide, die durch den Alpboden ihre rundlichen Blättchen an die Oberfläche stösst, vom Umbruch der Zeit für die Küherinnen und Küher auf der Alp, von der Familie de Sepibus, die im 17. Jahrhundert auf der Riederalp bereits einen Sommersitz errich-

# Gogwärgini und Europa prägen Gondo gleichermassen



Zoll-Alltag in Gondo

Thomas Andenmatten

Die Gondoschlucht ist einer der wenigen Orte, die auch dem Reisenden des zwanzigsten Jahrhunderts noch das Grausen seiner Gefährten vor 300 Jahren beibringen kann. Die «schaurigen Abgründe und die donnernden Sturzbäche, die von allen Seiten uns umgeben...» Und Naturschönheiten bergen, die auch gegenüber der «bella Italia» konkurrenzlos bleiben. Land, wie geschaffen für Sagen und Gemunkel. Wo Gogwärgini ganz sicher heute noch wirken.

Gondo: Es klebt in Felsen, einem Taubennest gleich, knapp 20 Wohnhäuser für rund 190 Einwohner. Grenzdorf, das mindestens im Geist

vieler mehr Italianità aufweist als gut-walliserische Züge. Wo Grenzwächter betonen, dass auch sie ein Privatleben hätten und dazugehören und Geschäftsleute noch heute vom Handel mit dem braunen Gesöff Kaffee leben. Wo kein staatlicher Kindergarten, aber doch ein stattlicher Kindergarten blüht, die Strasse überqueren mindestens in der sommerlichen Hochsaison kein risikoloses Unterfangen ist, wo heute niemand mehr übers Goldschürfen spricht und wo italienische Zigarettknappheit für Hamsterkäufe sorgt. Und wo Gemeinderatswahlen neben der EWR-Abstimmung erst recht kein Thema sind.

## Grenzsituationen

Aussenstehende mutet die Situation der Bevölkerung fast ein wenig schizophoren an: Hart auf der Grenze Schweiz-Italien, orientieren sich die Dorfbewohner einerseits nach Italien – ihrem besten Kunden, von dem sie kein Bergpass mehr trennt –, lassen aber andererseits nichts an ihre Wallisermentalität. Gondo hegt und pflegt seine Dorfkultur: Im dorfeigenen Kinderhort sitzen zwar Kinder im entsprechenden Alter, für einen Kindergarten reicht es aber nicht. Im Elektrizitätswerk sind 18 Personen beschäftigt, weitere unentbehrliche Arbeitsplätze bietet die Festungswache. Und die Steuereinnahmen von Gondo sind zwar beträchtlich – aber sie stehen und fallen mit der wirtschaftlichen

Weiterentwicklung: «70% des Verkehrs ist Grenzverkehr» erklärt Jules Minnig, Gemeindevorsteher. Wir sind total abhängig davon, wir leben davon.» Kommt hinzu, dass die Sorge um die eigene Identität gewachsen ist, zeichnen sich doch auf dem Weg nach Europa Veränderungen ab, die für Gondo, das buchstäblich von der Grenze lebt, Folgen haben wird, «die wir vor einem Entscheid über den EWR nicht abschätzen können», so Gabriel Jordan, Gemeindepräsident von Gondo.

Wer wie alle der Strasse entlang auf den Zoll zufährt, vorbei an Tankstellen, Kiosken und Läden, deren schreiend bunte Preisangaben in italienischer Währung zum Händereiben und Umrechnen animieren sollen, der nimmt ein allzu kleines Stückchen Gondo wahr. Die Sicht von der Strasse aus, die nach Zwischbergen führt, enthüllt das Dorf Gondo, den Ort Ruden: Wo sonst stehen in einem Dorf mit 190 Einwohnern zehnstöckige Gebäude? Und welche gleich grosse Gemeinde würde nicht Mühe bekunden, ihre Primarschule in Unter- und Oberstufe geteilt führen zu können?

Die Schattenseiten eines Grenzdorfes, das mit der Internationalität tagtäglich Tuchföhlung hat? Mindestens eine Tatsache muss die Gemeindebehörden in diesem Zusammenhang ständig beschäftigen: Dass Gondo mit seiner von Tankstellen gesäumten Durchgangssache ein eigentliches Pulverfass ist, hat zu diversen Interventionen Anlass gegeben. «Die Bevölkerung hat sich daran

gewöhnnt», meint Jules Minnig. Und Gemeindepräsident Gabriel Jordan präzisiert: «Die Leute sind mit dieser Gefahr aufgewachsen, deshalb wird auch nicht darüber referiert.» So beschäftigt das Projekt einer Tunnelvariante die Behörden weit mehr als das Fehlen zusätzlicher Baulandreserven. Gondo ist ein Dorf, das weiterlebt, ohne sich der bedrängenden Frage auszusetzen, ob ein Wachstum stattfindet oder nicht. Gabriel Jordan: «Wenige Baulandreserven sind noch vorhanden. Das Projekt eines Wohnhauses für Grenzwächter beispielsweise wurde aber, der Finanzprobleme wegen, von Bern aus eingestellt.»

Und die «echten» Probleme eines Grenzdorfes? «Die liegen primär in der drohenden Abwanderung.» Die nicht so sehr mit dem Verlust von Steuergeldern zu tun hat, sondern längerfristig eine schrumpfende Bevölkerung und die damit drohende Schulschliessung zur Folge hätte. Was sich, wie genügend Beispiele im Oberwallis belegen, verheerend auf die Zukunft eines Dorfes auswirkt.

### **Belastender Verkehr**

Ende November, gegen Mittag, mitten in der Woche, Wetter bewölkt und kühl: An ein Passieren der Stras-

se ist zeitweise nicht zu denken, weil sich Leben in Gondo zu einem guten Teil auf der Strasse abspielt und die Zahl an Lastzügen, die die Grenze innert zwei Stunden überqueren, nicht an einer Hand abzuzählen ist. Indes sind die Klagen der Bevölkerung gering: Man hat sich daran gewöhnt, «nicht wie ein Huhn über die Strasse zu laufen». Und ich muss mich von einem älteren Dorfbewohner in die Schranken weisen lassen: «Wir leben hier nicht gefährlicher als andernorts. Was muss man uns auch immer das Leben mit lauter Gifttransporten vergällen! Vielleicht ist das der Preis für unsere Lebensgrundlage.» Das Projekt für den Umfahrungstunnel indes ist seit langem aktuell und wird 1993 vom Kanton neu aufgelegt: ein Tunnel, der den nördlichen Berghang durchbohren soll und so den Verkehr aus dem Dorf leiten wird. Höchste Zeit für etwas mehr Lebensqualität in Gondo. Was Wunder, begrüsst man in Gondo auch die Petition des TCS Wallis, die für den Erhalt des Autoverlads am Simplon plädiert.

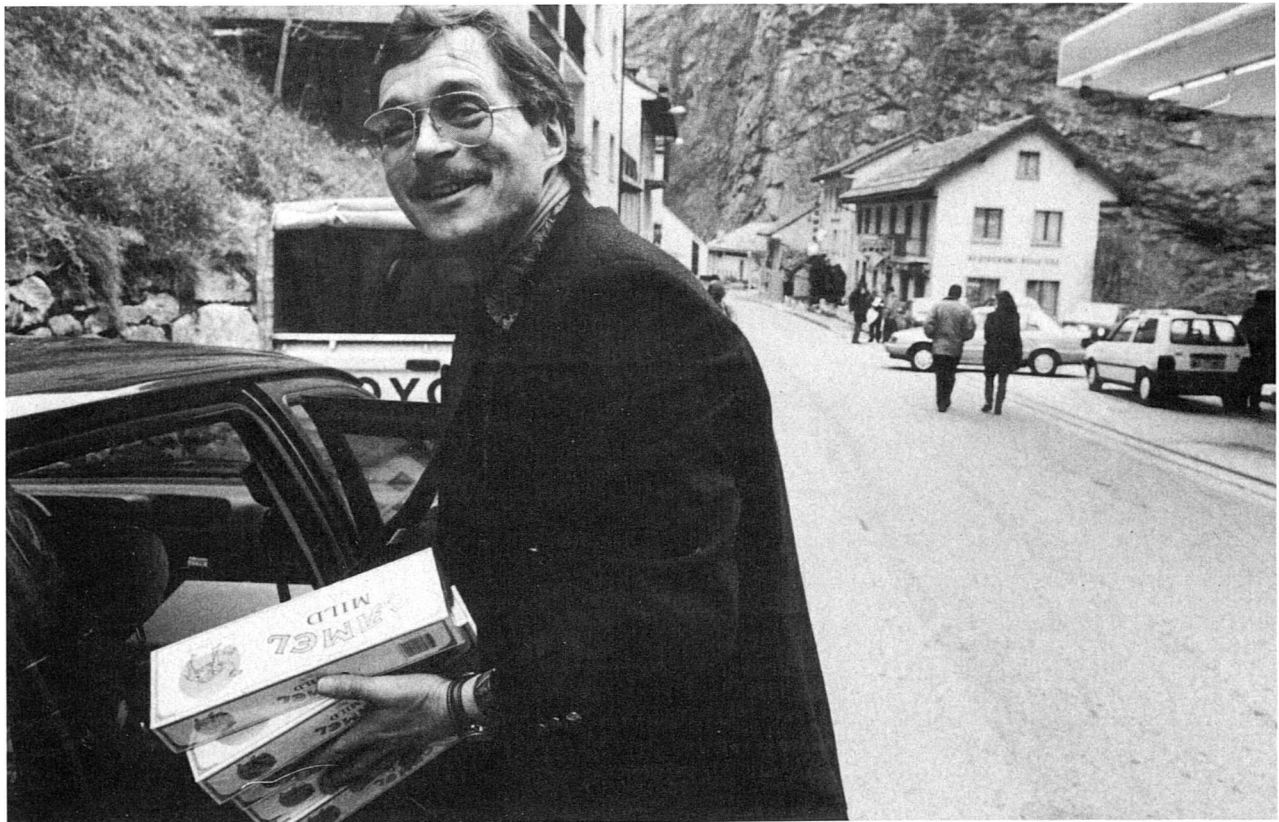
### **6 Läden mit Stammkunden**

Florian Jordan verwaltet sein kleines Reich auf der Grenzlinie in herrschaftlicher Manier: Auf wenig Raum

ist Platz für alles Lebensnotwendige. Bank und Lebensmittelladen in einem, ist sein Geschäft Anziehungspunkt für Durchreisende und Lokal der Stammkundschaft, die mittlerweile nicht nur mehr der Zigaretten und des Kaffees wegen bei ihm auftauchen. Fast wie ein Kolonialwarenladen, der mit der Zeit Schritt zu halten hat. Der EWR - Unwillen findet hier ein Ventil, vor dem Bankschalter ist Platz, mit den jeweiligen Kunden eine donnernde Pro- und Kontrahatz aufzuführen.

Die alte Kaffeerösterei bekommen wir nicht mehr zu Gesicht, aber auf die Frage, wie denn ein Kaufmann in Gondo auf die Idee komme, mit Kaffee zu handeln, antwortet Jordan verständlicherweise mit Familiengeschichte: Früher habe sein Grossvater mit «grünem» Kaffee gehandelt - die Italiener wenigstens wussten damit noch umzugehen. Als nach dem Krieg das Luxusverständnis ein anderes wurde, behalf sich F. Jordan mit einer hauseigenen Kaffeerösterei, um dem Gusto seiner vorwiegend italienischen Kundschaft nach dunkel gerösteten Bohnen genehm zu sein. Mittlerweile hat Jordan ein Abkommen mit einer grösseren Firma getroffen. «Aber mein Mokka und mein Espresso sind immer noch jene Produkte, die am besten rentie-

### **Der Zigarettenvertreter hat gut lachen**





ren.» Ob das zur Zeit, da die Tabakindustrie durch einige gewitzte Arbeiter in Italien lahmgelegt ist und hier in Gondo die Zigaretten gleich stangenweise den Besitzer wechseln, ob das gerade jetzt auch der Fall ist?

Und Agnes Jordan-Mutter? Eine der vielen, die ihrem Mann in ein «gottverlassenes Nest» gefolgt sind? «Normal. Ich hab mich halt daran gewöhnt.» Sie erzählt von den langen «Abusitze», die man in einer Gondo-Stube verbrachte, wobei man Alltag austauschte und die Geselligkeit pflegte, den Kontakt zu den Grenzvächtern aufrechterhielt – der sei mehr oder weniger dahin. Und Frau Jordan bedauert den Einzug des Fernsehens immer noch.

Schliesslich bestätigt sich auch hier das immer noch unergründete Phänomen, Berge würden ihre Kinder gefangen halten: «Ich ha immer hüöre lengi Zit kä va dene Tschugge!» erklärt F. Jordan. Menschen, die einerseits das Diktat der Natur als Lebeneselixier benötigen und andererseits vom Kommen und Gehen, von der Mobilität der anderen leben: Gondo ist ein spannender Film, ein Ort, wo täglich 2000 Autos aus aller Welt die Grenze passieren, die Einwohner ihr Herz dem Wallis verschrieben haben, aber mit Italienern die lautereren «Ciaos» austauschen – und von den Schicksalen, die sich auch mal an der Grenze erfüllen, zum Glück recht wenig mitbekommen.

## Auch Grenzvächter haben ein Privatleben

Für junge Grenzwachaspiranten oder ausgebildete Grenzvächter, die sich den Dienstort nicht auswählen können, wird Gondo sicher nicht über Nacht zur Heimat. «Wir suchen den Kontakt zur Bevölkerung, und wir merken auch immer wieder – trotz widriger Vorkommnisse –, dass wir für die Dorfbevölkerung auch ein Sicherheitsfaktor sind.»

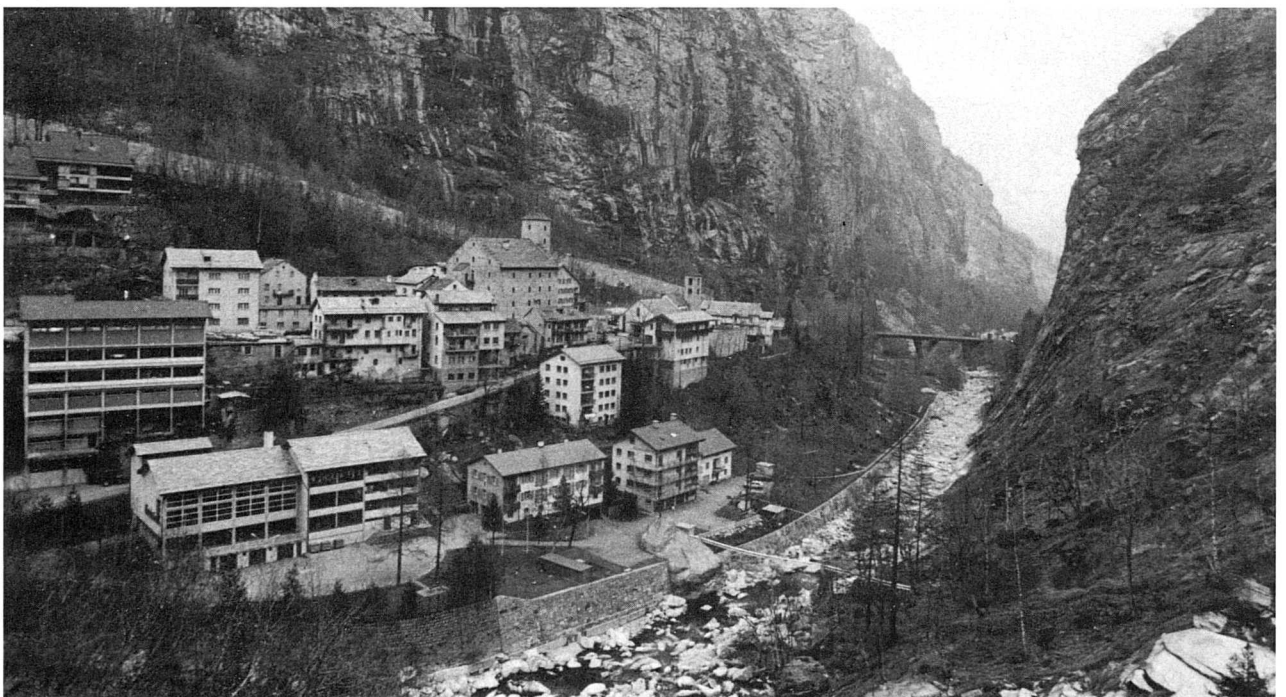
Tragödien an der Grenze? So sei es nicht, klärt Alfred Kurth, Postenchef der Grenzwahe in Gondo, auf. «Wir haben ab und zu Fälle, die ausser der Norm stehen, aber an der Tagesordnung ist das nicht.» Ein Einblick ins Pflichtenheft des Grenzwachtkorps bestätigt, dass allzuvielle Klischees das Berufsbild verfremden. «Wir sind nicht die Jäger von Flaschen und Fleisch, zu denen uns der Volksmund oft macht.» Erhebungen über die Schnee- und Wittersituation gehören ebenso zu den Aufgaben eines Grenzvächters wie die Teilnahme an Such- und Rettungsaktionen in der Grenzregion. Und beim Aufgabenpunkt «unerwünschte Ausländer zurückweisen» korrigiert A. Kurth die Funktion des Grenzwachtkorps: «Sobald ein Ausländer an der Grenze die Absicht kundtut, er wolle ein Asylgesuch stellen, wird er zum «Fall» für das Bundesamt für Flüchtlingwesen. Unsere Arbeit besteht dann nur noch darin, die Bundesstelle zu informie-

ren und den Flüchtling an den betreffenden Dienst weiterzuweisen. Eine Einreiseverweigerung wird im Asylfalle nie stattfinden.» Sollte sich der Flüchtlingstrom wiederum verstärken und die Einreisewilligkeit in die Schweiz – aus welchen Gründen immer – zunehmen, dann wird das Problem laut Aussagen A. Kurths «für uns unlösbar».

## Kein staatlicher Kindergarten

Ein Besuch im Kinderhort, den die Gemeinde selber finanziert, widerspiegelt etwas vom pulsierenden Leben des Dorfes, das der Passant nicht miterleben kann. Weitab vom Benzin- und Zigarettengeschäft, vom alltäglichen «Change», den raschen Espressi in den Bars und Restaurants und den Dumpingeinkäufen der Durchreisenden. Fern vom geschichtsträchtigen, heute leerstehenden Stockalperturm, der auf alten Stichen zusammen mit der Kirche ganz Gondo ausmachte, hat sich die Schule in Gondo am Fusse des Dorfes Richtung Zwischbergen eine stille Nische gesucht. Und die quicklebendige, herzliche Stimmung im Hortzimmer relativiert das Bild des Aussergewöhnlichen zumindest ein wenig. Der Kinder Themen bleiben der Nikolaus, der erste Schnee und ein bevorstehender Helikopterflug. Ramona, Luca und Daniel bedanken sich mit raschen Zeichnungen für den Besuch: «Das ist der Vogel, der nach Italien fliegt.»

Bettina Mutter



Thomas Andenmatten

# Panorama touristique

L'événement touristique, à l'aube de cette année nouvelle, c'est bien entendu les cent ans de Crans-Montana. Tout au long des mois à venir, des manifestations sans nombre marqueront cette étape capitale dans l'histoire du Haut-Plateau. Ce centenaire – et c'est là le mérite du comité présidé par Jean Clivaz – nous a fait découvrir une facette inattendue de la station-radar, pour reprendre le mot de Pierrette Michelloud. En effet, Crans-Montana ce n'est pas seulement les Champs-Élysées du ski, l'Open mondial de golf, les Championnats du monde, les boutiques, le shopping, les rois du pétrole, la Nuit des neiges et les Semaines musicales. Ce n'est pas seulement Bécaud et Gina mais plus encore les marmottes, l'aigle royal, les bouquetins, les coutumes ancestrales, ces alpages où l'on fait toujours le fromage. Une station qui sent bon le Valais, plantée dans le terroir, un pied dans la vigne et la tête dans la poudreuse, la station aux six communes, celle des Bagnoud, de Barras, des Clivaz, des Lamon, celle des démêlés politiques, des clans parfois; une station où – Dieu soit loué – le caviar vous donne plus que jamais envie de raclette, où le fendant en salopette tient la gorgée haute à tous les whiskies en smoking, où l'anorak nargue toujours le vison et l'astrakan.

Heureux centenaire à cette étoile du tourisme valaisan qui, envers et contre tout, conserve, pour qui va au-delà des apparences, une authenticité indiscutable, malgré toutes les audaces, tous les tiraillements et toutes les illusions perdues.

## Dans l'éventail des stations

Les bonnes nouvelles ne manquent pas dans l'éventail des stations. Il convient de saluer tout d'abord les nouveaux efforts entrepris en vue de la création dans le canton d'un abonnement général, celui qui permettra peut-être un jour de dévaler les pentes, de la Furka aux Dents-du-Midi, avec le même «skipass». Pour l'heure, tout cela paraît bien utopique en raison du prix d'un tel abonnement (mille francs sans doute pour la saison), en raison de la complexité du système administratif que cela entraînerait pour la répartition des recettes, en raison des investissements à consentir dans les installations de contrôle, sans parler de la réticence qu'ont toujours certains géants du tourisme à coudoyer, dans ce grand carrousel, les stations de bas étage.



Photo Dubost

**Crans-Montana dans les années 30. Le lac Grenon avec, en arrière-plan, sur la colline, l'Hôtel du Parc, le premier hôtel de la station**

Pourtant, l'unification est en marche. On a vu déjà Thyon-Les Collons rejoindre le réseau des Quatre vallées. Un nouveau pas est accompli cet hiver puisque cinq domaines skiables nous offrent un abonnement interchangeable. Le coup est d'autant plus intéressant qu'il s'agit de stations-vedettes. Ce sont Crans-Montana, Anzère, et le val d'Anniviers avec Chandolin, Saint-Luc, Grimentz, Vercorin, Zinal pour une part, et Verbier, Nendaz, Veysonnaz, Thyon et les Portes du Soleil avec Morgins, Morzine, Champéry, Les Crosets, Champoussin Torgon, Avoriaz et autres stations françaises d'autre part.

Ces abonnements permettront à ceux qui achètent un forfait de six jours consécutifs d'aller skier, sans le moindre problème, dans toutes les stations faisant partie de l'un de ces deux réseaux. Le client présente tout simplement son abonnement au guichet. Le caissier le découpe partiellement et lui donne en échange la carte journalière souhaitée. Si cette double tentative est un fiasco, ce sera un nouveau coup porté à l'abonnement général «Valais skipass», tant souhaité. Si c'est un succès, on fera un pas de plus. Il faut souhaiter que l'an prochain d'autres stations des Alpes se greffent sur cette action originale et d'avant-garde. Louis Moix, directeur de Téléverbier, donne la conclusion qui s'impose à cette opération. Celle-ci, dit-il, va permettre de mesurer dans la pratique l'intérêt que la clientèle porte aux changements de

station; elle va mettre l'accent sur les difficultés techniques du système et ouvrir la voie aux améliorations souhaitées; elle va enfin éperonner la collaboration régionale entre sociétés de remontées, avant que l'on songe trop vite au skipass-miracle, valable dans le Valais entier.

## Madame Tourisme en Anniviers

Restons en Anniviers pour saluer l'arrivée d'une femme, Catherine Tarchini, 40 ans, à la direction de l'Office du tourisme de Zinal. Ainsi en a décidé l'Association touristique d'Ayer-Zinal

## Zinal... une femme à la tête du tourisme





**Le skipass... des champs de neige à perte d'ivresse avec la même carte**

dont le travail, dans un Valais en quête d'unité, fait plaisir.

Tout au long de ces dernières années, cette association a centralisé, avec succès, les efforts de plusieurs sociétés et chapeauté les intérêts publics et privés de plusieurs groupements. Du même coup, l'association fait bloc dans des domaines aussi différents que l'accueil, la publicité, l'information, l'exploitation des équipements auxquels viendra se joindre bientôt la salle polyvalente en construction.

Zinal nouvelle formule offre aujourd'hui à ses hôtes 70 km de pistes que desservent un téléphérique et huit téléskis, dont certains grimpent jusqu'au seuil des 3000 m. Une large partie de la piste de fond est éclairée la nuit. Il en est de même de la piste de luge. La clientèle a aujourd'hui à sa disposition une piscine publique, un tennis couvert, des installations de sauna, solarium, massage, fitness, curling, ainsi qu'une école de vol libre connue dans tout le secteur des Alpes.

De son côté, Verbier a mis en branle sa nouvelle installation du Mont Gelé. Le téléphérique a été entièrement rénové. Plus de deux millions de francs ont été investis dans cette nouvelle «navette spatiale» dont le look et l'élan rappellent avec bonheur le fameux Jumbo des neiges qui catapulte ses skieurs du côté des Gentianes.

### **Cap sur les charters**

L'aéroport de Sion tient toujours l'affiche. On doit absolument rentabiliser les millions investis dans sa modernisation. Le temps de la puberté doit être réduit au minimum, car la ville, l'Etat et les régions socio-économiques

ne pourront pas supporter longtemps le poids des déficits. Il ressort d'une récente étude qu'il faut absolument intéresser davantage les privés si l'on veut rentabiliser les sacrifices consentis. On va tenter à l'avenir de revoir des secteurs bien précis tels l'administration générale de la place, le service de promotion et le service technique auquel sont liés l'assistance au sol et le ravitaillement en carburants.

Sion entend mettre résolument le cap sur la grande aventure des charters. Le rêve? Voir des avions entiers déverser les touristes de l'été et plus encore les skieurs de l'Europe dans nos stations, l'espace d'un week-end prolongé ou d'une semaine et plus. Au cours des premiers mois de mise en train, mois marqués par l'utilisation des installations de guidage aux instruments confiés aux militaires, plus de vingt mille passagers ont pris place à Sion à bord de vols charters, soit trois fois plus que tout au long de l'année précédente.

Tout laisse supposer, si l'on entend suivre les conseils donnés par un bureau d'experts, que d'ici trois ans une société mixte, dynamisée par des privés, vienne donner à la petite place sédunoise l'élan international qu'elle souhaite. On a multiplié ces derniers temps les contacts avec des sociétés branchées sur l'évasion par charters. La bataille sera dure en raison des aléas économiques actuels, de la concurrence des vols traditionnels sur Kloten ou Cointrin et des équipements techniques que le relief impose, de nuit surtout, malgré les prouesses de l'approche aux instruments. On ne vit pas impunément en plein cœur des Alpes.

### **Le tourisme dans le galop des décades**

L'année qui vient de s'achever a marqué les 75 ans de la Chambre valaisanne de commerce. La brochure originale, publiée à cette occasion, jette des coups de projecteurs sur la grande aventure touristique du canton. On revit la fièvre des années 30, lorsque se manifestèrent les premières velléités d'instaurer une taxe de séjour journalière. L'année-étalon fut bien entendu 1937, lorsque l'Union valaisanne du tourisme (UVT) fut fondée. Sous son dynamisme, le réseau ferroviaire et routier explosa. Il faudra attendre une dizaine d'années avant que soit introduite la taxe de séjour frappant les propriétaires de chalets. Le total des nuitées atteignait avec peine, en 1940, le demi-million avec un taux d'occupation de 22% des lits disponibles. On allait franchir le million de nuitées avant la fin de la décade et obtenir un taux d'occupation de 40%. Le Valais bientôt partit en flèche dans la course à la parahôtellerie. Le nombre des nuitées en chalets représentait dans le canton, dans les années 70, les trois quarts du total général contre la moitié seulement dans le reste du pays.

C'est à partir des années 80, lorsqu'on se rendit compte qu'il ne suffisait pas de construire à tour de bras, à tort et à travers, que le Valais misa enfin sur le tourisme de qualité. On étendit dès lors l'offre, au-delà des champs de neige et des escalades, en misant également sur les centres sportifs, le tennis, le ski d'été, les métros alpins, le thermalisme, le golf, l'informatique, avec un besoin croissant d'unité, de collaboration, le tout marqué par une nouvelle politique de l'accueil, avec le sourire en prime.

Il a beaucoup été question de neige et d'évasion au long de ce panorama touristique. Un homme nous manquera, cette année, lors du grand rendez-vous hivernal: Albi Pitteloud, champion de ski, amoureux fou de ce Valais dont l'avenir touristique le passionnait. Albi Pitteloud c'est bien sûr les championnats suisses de ski, la Coupe du monde, mais également le coup de fouet donné dans des réalisations diverses dont celle de la piste de l'Ours qui immortalisera sa mémoire.

L'homme va nous manquer pour des raisons plus profondes. Il nous manquera pour les leçons de vie qu'il nous donnait au fil des jours, leçons de ténacité, d'amitié sans fard, de courage face à l'épreuve. Salut Albi.

**Pascal Thurre**



# Tourismus in Schlagzeilen

## Rückläufiges Interesse

Aus den Zahlen des Bundesamtes für Justiz geht hervor, dass das Interesse der Ausländer am Kauf von Schweizer Ferienwohnungen kleiner ist als angenommen. Die Bewilligungskontingente wurden in den letzten zehn Jahren schrittweise zurückgenommen: 1980 waren es 3158 Kontingente, die bis 1991 auf 1420 zurückgenommen wurden. Weiter ist zu ersehen, dass trotz dieser Verknappung der rechtlich mögliche Spielraum nie voll ausgeschöpft wurde. Die Quote sank von 76 Prozent Ende der 70er Jahre auf 26 Prozent Ende 1989. Für den Rückgang der ausländischen Nachfrage seien vor allem hohe Bodenpreise, Zinssätze und Baukosten sowie das hohe Kostenniveau der Schweiz verantwortlich.

## «Frauenfreundliche» Kurorte ermittelt

Zermatt und die Riederalp gelten bei den Westschweizer Konsumentinnen als Top-Kurorte der Schweiz. Die Zeitschrift «J'achète mieux» der Westschweizer Konsumentinnen-Organisation Fédération romande des consommatrices veröffentlichte Mitte November die Auswertung ihrer Umfrage zu 40 Skiorten. Der entsprechende Fragebogen wurde von 2100 Konsumentinnen beantwortet. 20 Kriterien wie Pistenangebot, Schneesicherheit, Gastfreundschaft, Naturschönheiten oder das Preis-Leistungs-Verhältnis wurden unter die Lupe genommen. Sowohl für Zermatt als auch für die Riederalp wurde keines dieser Kriterien negativ bewertet. Im autofreien Zermatt schnitten die gute Schneesicherheit und die allgemeine Infrastruktur am besten ab. Mit gut bewertet wurden Pistenunterhalt und -markierung, Landschaft, touristische Infrastruktur, Sauberkeit, die Qualität des Essens und

die Erholungsmöglichkeiten. Die ebenfalls autofreie Riederalp kommt folgender Punkte wegen bestens an: die Nähe zu den Pisten, Pistenunterhalt und -markierung, Landschaft, Sonnenscheindauer, Erholungsmöglichkeiten und das Fehlen von Massentourismus.

Als Hauptkriterien für einen gelungenen Skiurlaub gelten: hohe Schneesicherheit (99%), kein Massentourismus (98%), genügende Anzahl von Pisten (95%), variable Pistenangebote (90%) und schöne

Landschaft (84%). Weder in Zermatt noch auf der Riederalp gab es für eines der 20 Kriterien Negativwertungen.

## Koordinationsstelle für alle Veranstalter!

Damit in der Festhütte Oberwallis keine ärgerlichen Datenkollisionen in grösserem Ausmasse mehr stattfinden, können sich alle Veranstalter von Anlässen bei der Oberwalliser Koordinationsstelle melden.

Riederalp



ONST

Hier können die Veranstaltungen gemeldet, aber auch alle bisher eingetragenen Daten abgefragt werden. Der Datenkalender wird von Bernhard Clemenz, Brig, betreut. Diese lose Vereinigung wird von der Radio- und Fernsehgesellschaft Oberwallis finanziell unterstützt. Die Koordinationsstelle tagt zweimal im Jahr: Die nächste Sitzung findet am 7. Juni 1993 in Naters statt.

Armand Zenhäusern von der Schweizerischen Tambourenvereinigung ist der abtretende Vorsitzende der Koordinationsstelle und wird nun von Konrad Abgottspon, der aus den Reihen des Oberwalliser Cäcilienverbandes kommt, abgelöst.

### **Projekte initiativer Grächner**

Die Stiftung «Grechu ischi Heimat» unter dem Präsidium von Silvio Walter hat sich einiges vorgenommen: Für das kommende Jahr soll im südlichen, autofreien Dorfteil ein Naturlehrpfad realisiert werden. Unter der Leitung von Kurt Brigger arbeitet eine Arbeitsgruppe bereits seit vergangenem Frühling an diesem Projekt. Der Pfad soll für den Sommertourismus eine willkommene Bereicherung darstellen. Weiter plant die Stiftung, die in Grächen zahlreich vorhandenen Lokal- und Flurnamen planmässig erfassen zu lassen. Dies, um die grösstenteils nur noch der älteren Generation geläufigen alten Namen zu erhalten.

Im vergangenen Jahr verhandelte die Stiftung mit 21 Miteigentümern zweier Dorfstadtel über eine Sanierung, die nun im kommenden Jahr dank ihrer finanziellen Hilfe realisiert werden kann. Weiter wurde ein Bild erstanden, das für die Gemeinde Grächen von grosser Bedeutung ist. Es ist eine aus dem 1799 datierende Aquatinta, die den Geburtsort von Thomas Platter darstellt.

### **Kulturpreisträger Anton Rovina**

Am Neujahrsempfang der Stadtgemeinde Brig-Glis wird Anton Rovina für seine Dienste an der Musik mit dem Kulturpreis der Stadt

geehrt. Die Briger Kulturkommission will mit dieser Auszeichnung die Verdienste der nebenberuflichen Tätigkeit Anton Rovinas würdigen. Hauptberuflich ist der Preisträger als Musiklehrer am Kollegium Spiritus Sanctus und am Seminar im Institut St. Ursula tätig. Rückblick über sein Schaffen:



Anton Rovina

1969 erstes Oratorium mit «seinem» Kirchenchor Glis (weitere folgten entweder mit dem Kirchenchor oder dem Oratorienchor); 1983 Gründung der Konzertgesellschaft Oberwallis, die in der Folge 25 grosse Oratorien mit Orchester und Chor aufführte. Lehrer Rovina verhalf auch immer wieder Jugendlichen zu Auftritten an seinen klassischen Konzerten, und mit sieben Gastkonzerten bereicherte er das Oberwalliser Kulturangebot an klassischer Musik.

### **Baubeginn der Sebastianskapelle, Steg**

Verschiedene Interessierte gründeten in diesem Jahr die Stiftung Sebastianskapelle, die zum Ziele hat, die Projektierung, den Bau, den Betrieb sowie die Finanzierung einer Kapelle zu realisieren. Die Kapelle soll gleichzeitig als Aufbahrungsort dienen. Bereits wurde im vergangenen Monat November mit den Bauarbeiten begonnen.

Dem Stiftungsrat gehören Dekan Pfarrer Perrollaz als Präsident, Jules Abgottspon als Sekretär sowie Vertreter der Burgergemeinden und der Gemeindeverwaltungen Steg und Hohtenn an. Der Stiftung steht heute ein Betrag von 100 000 Franken zur Verfügung.

### **Pro Raronia Historica**

Die Stiftung Pro Raronia Historica plagen Geldnöte: Durch die Initiative und Finanzierung dieser Stiftung konnte das alte Pfarrhaus auf der Burg renoviert werden. Der Gesamterlös des Dorffestes vom 11. bis 13. September dieses Jahres wurde in diese Sanierung investiert. Nun fehlt es an Geld für den Innenausbau. Deshalb muss die Stiftung Pro Raronia Historica, die noch weitere historische Bauten retten will, Ideen zur Geldbeschaffung finden. Weitere Projekte in naher Zukunft sind die Renovation des alten Schulhauses in St. German sowie des Zentriegenhauses in Raron.

### **Zermatter Burgerbuch**

Anscheinend erfreut sich das Zermatter Burgerbuch nicht nur bei der einheimischen Bevölkerung grosser Beliebtheit: Nachdem die erste Auflage von Mitte April bereits vergriffen ist, liegt nun die zweite Auflage vor. So konnten einige Ergänzungen und Korrekturen vorgenommen werden.

Bis ins 17. Jahrhundert reichen die Aufzeichnungen, die auf Familienstatistiken von Pfarrer Joseph Ruden und Stanislaus Kronig basieren. Heute gibt es in Zermatt 300 verschiedene Burgernamen im Gegensatz zu den alten Zeiten, wo ausser Aufdenblatten, Biner, Brantschen, Furrer, Julen, Lauber, Perren, Taugwalder, Zmutt oder Graven kaum noch andere Familiennamen in Zermatt anzutreffen waren.

Ursula Oggier Volken

# Les faits de tout à l'heure

## Cleuson-Dixence se fera

Le WWF et Electricité de l'Ouest Suisse SA (EOS) ont enterré la hache de guerre dans le dossier Cleuson-Dixence. Un accord a été trouvé et signé début novembre. Il prévoit la restitution d'un débit minimum de 50 litres d'eau par seconde dans la Dixence et la renonciation aux captages des hautes eaux de la vallée d'Hérémence. La réalisation d'une zone humide de 100 000 m<sup>2</sup> sur la commune de Conthey est en outre prévue. Elle aura une liaison avec le Rhône et la Morge.

L'accord prévoit également la réalisation d'une étude des impacts du turbinage des eaux sur le Rhône. Des aménagements pourront être ultérieurement ordonnés, comme par exemple la création d'une zone de divagation des eaux. Diverses mesures de protection de l'environnement seront en outre prises sur les communes de Nendaz et d'Hérémence sous le contrôle d'une commission d'experts.

Ces éléments constituent pour l'essentiel les exigences déjà posées par le WWF à l'égard de ce projet. L'organisation écologique a dû néanmoins céder sur le point des matériaux d'excavation. Ils demeureront en altitude et serviront à la construction d'une digue de protection contre les avalanches. Le WWF avait exigé le transport des déblais en plaine.

EOS a pour sa part été poussée à la négociation en raison de la situation sur le marché de l'électricité. La consommation ne cesse d'augmenter et il n'était plus possible d'attendre la décision du Tribunal fédéral sur le recours déposé en mai de l'année dernière par le WWF. Si aucun accord n'avait été trouvé, EOS aurait dû abandonner ce projet pour construire une nouvelle centrale en France.

Le coût de la convention sera en grande partie supporté par EOS. Il est actuellement difficile à chiffrer. Les parties espèrent que toutes les formalités administratives seront réglées avant la fin de l'année. Les travaux pourront débuter en 1993.

La nouvelle installation ne sera toutefois pas opérationnelle avant l'an 2000.

Le projet Cleuson-Dixence, devisé à 1,1 milliard de francs, avait été déposé en septembre 1988. Il avait reçu l'autorisation de construire en septembre 1989. Le WWF avait fait recours. Le projet vise à doubler la puissance des installations sans accroître la production d'énergie. Il s'agit de pouvoir mieux répondre à la demande durant les heures de pointe. Les Forces motrices de Mauvoisin envisagent de lancer un projet similaire dans les années à venir.

## Nomocom: mi-figue, mi-raisin

A Sierre, l'expérience Nomocom qui faisait partie du projet des PTT *Communes modèles pour la communication* (CMC), s'est terminée sur un bilan en demi-teinte. Plusieurs objectifs ont certes été atteints, mais le vidéotex n'a pas répondu aux attentes. Porteuse de l'expérience, l'association Sierre-Région attendait beaucoup du

Accord Cleuson + Dixence, WWF + EOS à Sion

Robert Hofer







**Contrôle d'un piège à bostryches**

Robert Hofer

vidéotex. Les péripéties de cet appareil au niveau national ont eu raison de cette partie du programme.

Au total, onze millions de francs ont été investis pour les diverses réalisations sierroises. Les PTT y ont contribué pour environ trois millions, le canton et les communes pour quelque deux millions. Le projet CMC est arrivé à son terme. Les promoteurs devront maintenant se tourner vers le secteur privé pour le financement.

C'est là que le bât blesse. Noyau de l'expérience, le vidéotex éprouve des difficultés à s'imposer. Pire même, le nombre d'utilisateurs tend à diminuer depuis la récente hausse des tarifs. L'entreprise qui gère le centre serveur régional réalisé pour Nomocom éprouve des difficultés. Le seul domaine du vidéotex ne lui permet pas de survivre, et pour l'an prochain le carnet de commandes est insuffisant. L'entreprise a déjà introduit le chômage partiel.

Les perspectives de diversification des activités de l'entreprise sont en outre incertaines. Si celle-ci devait fermer ses portes, les réalisations directement liées au vidéotex seraient en péril. Il faudrait transférer ces applications sur un autre centre serveur équipé du même logiciel de base, et seuls des serveurs privés en sont dotés en Suisse.

Les applications non liées au vidéotex devraient en revanche connaître un avenir plus souriant. C'est le cas notamment de Télécole, un projet de télé-enseignement développé par l'Ecole cantonale d'informatique. Nomocom a malgré tout permis à la région sierroise d'acquérir un savoir-faire technologique important dans le domaine de la conception et de la production de logiciels informatiques et télématiques. L'infrastructure a pu par ailleurs être modernisée rapidement dans le secteur des télécommunications.

## Forêts en danger

La menace du bostryche plane sur la forêt valaisanne. Les trois principales essences de conifères (épicéa, pin, mélèze) seront confrontées l'an prochain à une importante génération de bostryches. L'ouragan Viviane de 1990 pèse encore lourdement sur l'état des forêts. Les branches et arbres arrachés n'ont pas tous pu être évacués. Le volume important de matière morte et des conditions météorologiques favorables ont permis aux bostryches de se multiplier.

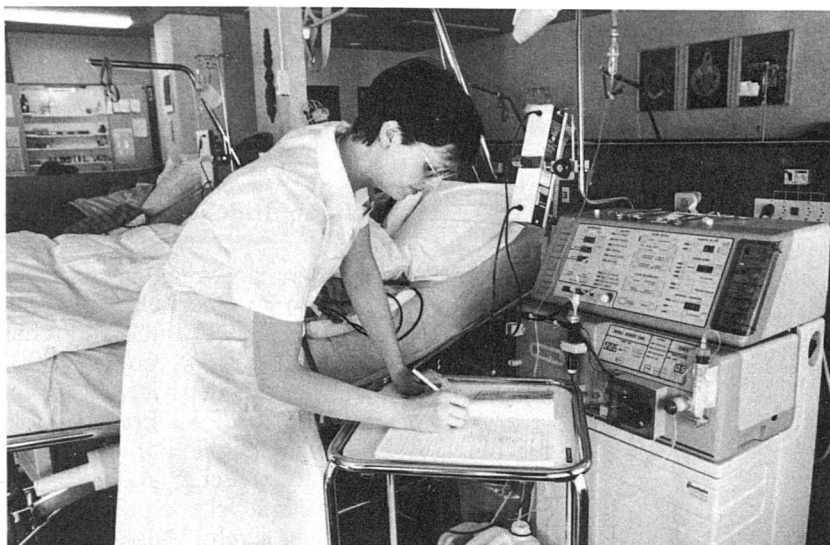
Le retour des chaleurs printanières devrait permettre à des millions de ces coléoptères de se remettre en activité. La forêt valaisanne est composée à 50% d'épicéas, à 20% de mélèzes et à 10% de pins. La situation est qualifiée de très grave dans les forêts d'épicéas. Elle est alarmante dans les pinèdes de certaines régions du canton et commence à devenir inquiétante dans les forêts de mélèzes.

Cette dernière essence avait bien résisté jusqu'à présent au parasite. Depuis cet été pourtant, une véritable explosion de la population de bostryches a été constatée. Le phénomène est pour l'heure régional et se limite au Valais central où le parasite s'attaque aux arbres de 40 à 60 ans, c'est-à-dire la génération du proche avenir.

## Conjoncture encourageante

Chômage en hausse, marche des affaires en recul, désinvestissements, rationalisations, la situation économique du canton est plutôt sombre. Divers indicateurs laissent toutefois entrevoir une amélioration dans le courant de l'année prochaine. La Chambre valaisanne de commerce demeure optimiste, même si le creux de la vague n'a pas encore été atteint.

Le nombre de chômeurs - 5131 à fin octobre, soit un taux de 5,2% - devrait encore augmenter au moins jusqu'à fin janvier. Après, c'est encore l'inconnu. Il n'en demeure pas moins que les taux d'intérêt et l'inflation marquent une tendance à la baisse. L'accord trouvé autour du projet Cleuson-Dixence ne devrait



Robert Hofer

### Hôpital de Sion

pas avoir de conséquence directe sur le chômage, mais il permettra de retrouver la confiance des milieux économiques et de relancer les investissements.

Ces indicateurs autorisent à envisager une légère reprise en 1993, malgré des restructurations et des fermetures d'entreprises. Si les tendances actuelles se confirment, le véritable redémarrage de l'économie pourrait intervenir en 1994.

### Trop de lits dans les hôpitaux

Les sept hôpitaux valaisans de soins aigus doivent réduire de 200 le nombre de leurs lits. C'est le résultat d'une analyse réalisée par

l'Institut suisse de la santé publique, qui préconise d'étaler la réduction sur sept ans. Le Conseil d'Etat a néanmoins décidé d'appuyer sur l'accélérateur. Ce ne sera pas en sept ans que les hôpitaux valaisans perdront un sixième de leurs lits de soins aigus, mais en trois ans.

La mesure ne fait pas l'unanimité, surtout dans le Haut-Valais. Les hôpitaux de Brigue et de Viège sont les plus touchés; à eux deux, ils perdront 95 des 200 lits prévus. Les directions des deux hôpitaux sont mécontentes et l'on fait savoir. De leur côté les médecins n'approuvent pas sans réserve ces décisions. La société médicale valaisanne qualifie de pertinente et

courageuse la décision de l'exécutif, mais estime qu'elle nécessite parallèlement un changement des mentalités.

### Braque à succès

L'exposition Braque à la Fondation Pierre Gianadda a connu un énorme succès. Plus de 160 000 personnes l'ont visitée entre le 13 juin et le 8 novembre. L'exposition se place ainsi en quatrième position des peintres accueillis à Martigny, derrière Modigliani, Toulouse-Lautrec et Chagall. L'exposition consacrée à Braque était la première rétrospective réalisée en Suisse depuis plus de trente ans. Quelque 140 œuvres graphiques et des sculptures ont été présentées.

### Fusion dans la presse

Les quatre journaux locaux du Chablais – le Journal du Haut-Lac (Monthey), Le Journal de Bex (Bex), le Messenger des Alpes et l'Echo de la Montagne (Aigle) – fusionnent dès le 6 janvier prochain. Dans un premier temps, la parution du mercredi se fera en commun tandis que celles du mardi et du vendredi resteront séparées. La fusion totale devrait intervenir dans le courant du premier semestre de l'année. Le futur tri-hebdomadaire devrait s'intituler Journal du Chablais. Le nombre de rédacteurs sera porté de quatre à cinq.

### Affaire Dorsaz

Le feuilleton Dorsaz a connu un nouvel épisode dans le courant du mois de novembre. En effet, la Commission fédérale des banques a déposé une dénonciation pénale contre l'ancienne direction de la Banque cantonale du Valais et contre l'organe interne de révision. Conséquence directe de cette décision: le sous-directeur a donné sa démission et le directeur-adjoint devra lui aussi quitter son poste. Les deux hommes avaient été reconduits dans leurs fonctions au début de l'année lorsque la nouvelle direction générale a été nommée.

### Fondation Pierre-Gianadda

Oswald Ruppen



# Rückblende mit Seitenblicken



Bettina Mutter

## Wer im WB-Treff ins Schwarze traf

«Für Lernende jeden Alters» lautet der Slogan des mit dem goldenen Hahn ausgezeichneten WB-Inserates, auf dem ein alter Mann gemächlich mit einer Aktenmappe ins Bild spaziert. Das Inserat wirbt für eine Papeterie/Buchhandlung zwecks Ankurbelung des Schulgeschäfts. Ziel des nun jährlich stattfindenden WB-Treffs ist einerseits die Bekanntgabe und Analyse der Resultate einer jährlichen Leserumfrage zur Qualität ihrer Tageszeitung. Gleichzeitig wohnen die Abschlussinserenten, wohl das Rückgrat des Walliser Boten, der Prämierung von 10 Inseraten bei, die unter 75 Annoncen durch eine Fachjury ausgewählt wurden. Rosemarie Ambord-Ritz und Rita Meichtry-Grand vermittelten glasklar, wieviel Konzept-, Vorbereitung- und Detailarbeit derlei Aktionen neben den täglichen Pflichten verlangen. Pius Rieder, Chefredaktor des Walliser Boten, fand in der Zeit steigender Arbeitslosigkeit, zunehmender Unsicherheit und Angst die richtigen Dankesworte an die Inserenten: Er dankte Ihnen

schlicht für die Erhaltung zahlreicher Arbeitsplätze.

## Frauen für Europa

Der grüne Doppeldecker mit der Botschaft der Hoffnung: Frech, unkonventionell und zuversichtlich wirkt die EWR-Frauenoffensive, die kurz vor dem Alles oder Nichts am 6. Dezember mit der Insassin Gertrud Winkler durch die Schweiz kurvt, wo an Ort und Stelle Politikerinnen aus Gemeinde und Kanton vor allem mit Frauen das Gespräch suchen. Berge von Informationsmaterial und überzeugte EWG-Befürworterinnen, die sich bemühen, den Passantinnen den Entscheid für ein Ja zu Europa plausibel zu machen. Die EWR-Streiterinnen haben es diesbezüglich ungleich schwerer, denn bis heute hat noch jede Befragung ergeben, dass die Frauen einem EWR-Beitritt (noch) kritischer gegenüberstehen als das männliche Geschlecht. Vielleicht wird eine so farbige Abstimmungskampagne zusammen mit dem Kommunikationsangebot engagierter Politikerinnen tatsächlich aber mehr bewirken als tägliche Schwarzeissmalerei in der Presse.

## Nicht zahlreicher, aber stärker

geworden sind die Gewerkschafter/innen im Oberwallis. Die neue Gewerkschaft GBI (Gewerkschaft Bau und Industrie) vereinigt 3000 Mitglieder aus den Gewerkschaften GBH und GTCP (G. Bau und Holz, G. Textil, Chemie, Papier) und tritt auf schweizerischer Ebene mit der Oberwalliser Sektion am 1. Januar 1993 in Kraft. Auf dem Hintergrund bröckelnder Wirtschaftsverhältnisse, steigender Arbeitslosenzahlen, europapolitischer Ungewissheit und zunehmender Zersplitterung gewerkschaftlicher Verbindungen ein Schritt in die Offensive. Die Absicht, das politische Bewusstsein von Gewerkschafter/innen zu reaktivieren und so mittel- bis langfristig auf dem politischen Parkett als Arbeiter/innen wieder den notwendigen Platz einzunehmen, kommt wohl zur rechten Zeit, einer Zeit, die zwar neue Solidaritäten gebiert,



Bettina Mutter





Walliser Bote

#### 5. Generalversammlung des Lehrerinnen und Lehrervereins Oberwallis

aber damit auch neue, harte Fronten aufbaut.

#### Rücktritte und Listen im letzten Moment

sind in Wahlzeiten kein neues Phänomen. Allseits scheint aber 1992 der Schritt «zum Rückzug ins Private» Schule zu machen. Kaum eine Gemeinde, die nicht Mühe bekundet, genügend Kandidatinnen und Kandidaten zusammenzutrommeln. Wo es nicht das Problem einer kleinen Gemeinde ist, kranken die Parteien am Rückzugsphänomen, am Laisser-aller, am Gleichgültigkeitssyndrom. Stellt sich also die Frage der Regierbarkeit auch endlich auf kommunaler Ebene?

#### Unsozialer Staat?

hiess die Frage, die an der 5. Generalversammlung des Lehrerinnen- und Lehrervereins Oberwallis radikal und unmissverständlich mit

einem Ja beantwortet wurde. Dass es Lehrer/innen als ihre Aufgabe ansehen, der Öffentlichkeit ihren Unmut über die sich verstärkenden, an Lohn, Krediten und Zulagen fressenden Sparmassnahmen kundzutun, hat mit deren Bildungsauftrag wohl wenig bis gar nichts zu tun. In ihrem doch besonderen Beamtenstatus, für den das Volk zumindest noch ein halbes Ohr hat – verglichen mit den «endgültigen» Staatsbeamten –, tut die Lehrerschaft auch diesen einen Gefallen, wenn sie den Grossrat daran erinnert, dass die Schäden langfristig grösser werden, wenn er beharrlich weiter am Ast sägt, an dem unser Sozialstaat gefälligst trotzdem weiterzublühen hat.

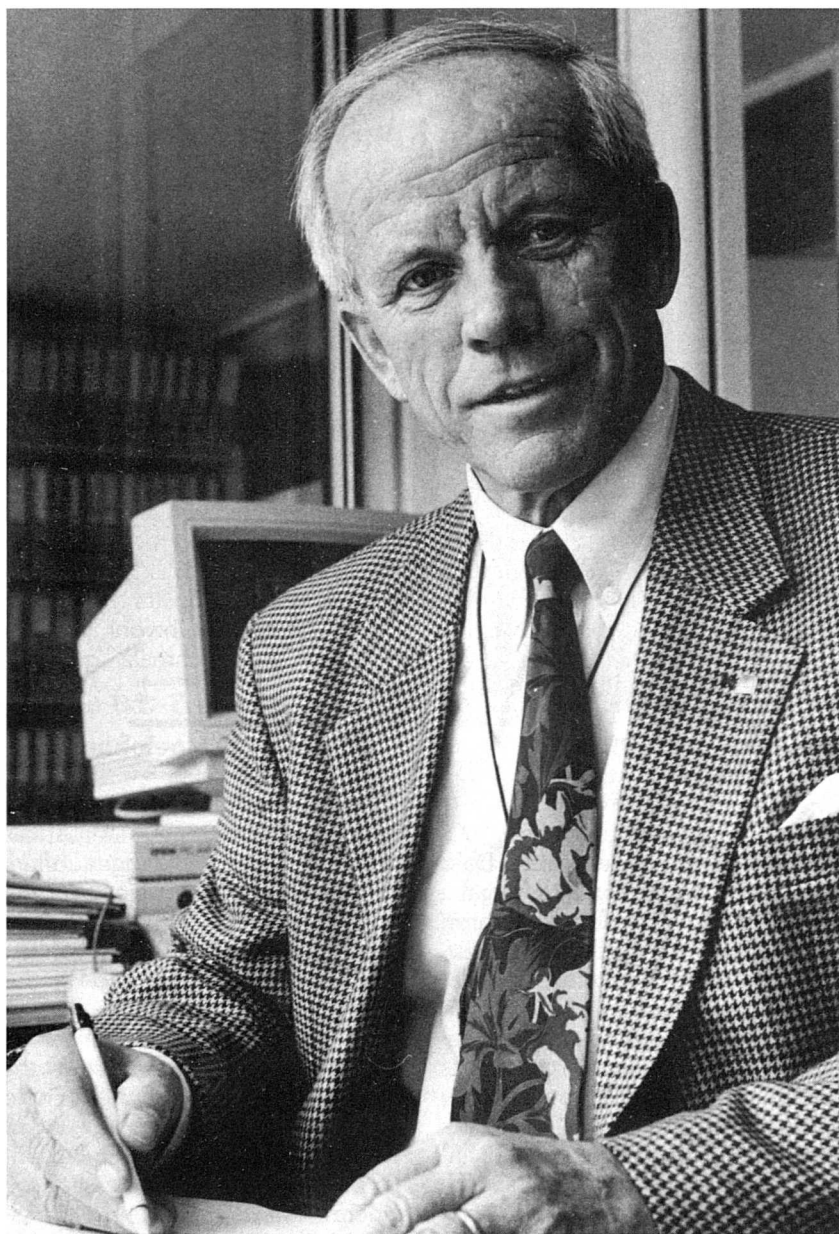
#### Sponsoring für einen guten Zweck

«Die Leute stellen langsam fest, dass dies keine Fastnachtsveranstaltung ist», lobt Hans Imesch, OK-Präsident des Oberwalliser

Schlagerfestivals die Spatzen mit den goldenen Kehlen, die diese regionalen Veranstaltung einerseits als Unterstützung wohlthätiger Aktionen, andererseits als Sprungbrett für mindestens eine Probeaufnahme oder einen weiteren Wettbewerb sehen. Das Oberwalliser Schlagerfestival hat sich zum Anlass gemauert, der Unternehmungen eine sinnvolle Sponsoring-Tätigkeit ermöglicht und Amateur-Sängerinnen eine spassige Auftrittsmöglichkeit öffnet, bei dem Publikumserfolg auf jeden Fall garantiert ist. Wenn dabei offensichtlich sogar das musikalische Niveau der Beiträge steigt, wird vielleicht an einem der nächsten Festivals ein einheimischer statt ein eingeflogener Popstar auf der Bühne stehen. Obwohl Nicoles Schmelz und Schmalz gut ankommt.

#### Hat es sich gelohnt?

...wurde Ruth Imhof-Manz, die diesjährige Preisträgerin der Annabelle – Aktion «courage» öfters gefragt. Sie erhielt für die «mutigste und frauenfreundlichste Tat des Jahres» den mit 10 000 Franken dotierten ersten Preis. Die Rhodanus Mikrotechnik AG in Naters geriet im letzten Jahr, anlässlich des nationalen Frauenstreiktages ins Kreuzfeuer: Nicht nur eskalierte die Situation unter den jungen Arbeiterinnen, zumeist Grenzgängerinnen, die sich schliesslich zu einem Proteststreik zugunsten besserer Löhne durchringen konnten. Auch die Öffentlichkeit wurde aufmerksam, so dass der gewerkschaftliche Druck auf die Unternehmung mindestens zu Teilerfolgen führte. Ruth Imhof-Manz nahm die folgende Durststrecke mit Kündigungsdrohungen und das Einfrieren der Verhandlungen in Kauf und entschied sich für einen langen Atem – sie diskutierte beharrlich mit den Unternehmern weiter.



### **Schmidhalter for president**

ruft keine(r) in den Strassen von Brig. Aber ein bisschen stolz ist man auf den Unermüdlichen sicher mit Recht. Wird er doch mit allem Drum und Dran am 30. November zum höchsten Schweizer, zum Präsidenten der grossen Kammer, zum Nationalratspräsidenten gewählt. Ein Porträt des begeisterten Hockey-Fans und EWR-Optimisten in der nächsten Nummer, von seinen Niederlagen und Erfolgen, von Frauen im Parlament und anonymen Zuschriften – und vielleicht von einer Nationalrats-Vizepräsidentin.

**Bettina Mutter**

## Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Tu as su qu'au bout du Léman, là où vivent autant de Valaisans qu'à Sion, les fonctionnaires se mettent en grève, mécontents de devoir faire plus avec moins d'argent.

Proximité de la France et mimétisme obligent.

Console-toi. Il n'en est rien en Valais, pour le moment du moins. Les serviteurs de l'Etat sont là pour «servir» et non pour protester, un point c'est tout.

Mais il y a assurément plus: et si on devait s'apercevoir, vu leur absence, qu'ils ne sont pas tous indispensables?

Dangereuse, la grève.

Car les gouvernements existent pour décider et commander. J'ai appris cela en bûchant les constitutions, celle de Berne et du Valais notamment. Toi aussi, je pense.

Quel n'a pas été alors mon étonnement d'apprendre que le WWF traite avec eux «sur pied d'égalité»! Ses dirigeants l'affirment et on doit bien les croire. Tu as vu la Grande-Dixence.

A la place de nos élus, je garderais au moins la sacro-sainte distance de trois mètres que tout soldat apprend à tenir en entrant à l'école de recrues, pour marquer la hiérarchie des grades.

Car avec le temps ils risqueraient de se faire écraser les orteils ou de recevoir les postillons de leurs interlocuteurs.

A propos de hiérarchie, tu as appris qu'à Coire, là où l'évêque du lieu dirige l'Eglise catholique de notre Suisse orientale, il y a conflit, voire bagarre, verbale encore pour l'instant.

Les prêtres ne lui obéissent plus. On m'a dit qu'on reprochait à ce prélat de trop obéir au pape. Ce serait le «mai 68» de l'Eglise.

Ici rien de cela. L'évêque de notre diocèse est vénéré. Cependant il préférerait qu'on s'occupe un peu plus de lui car l'argent, là, fait défaut.

Mais les fidèles se mettent tous à avoir leurs problèmes.

On prépare notamment les élections cantonales de mars après celles de décembre. Un clou chasse l'autre. Et il faudra trouver des gens désireux d'être députés. Le temps est passé où l'un d'entre eux disait: le plus dur c'est d'arriver, après ce n'est plus rien!

Aujourd'hui, le plus dur c'est de trouver des candidats, car les critiques ont dévalué le mandat. Le temps est fini où on leur envoyait du «Monsieur le Député» sur un ton de déférence admirative.

Ici se rencontrent deux peuples avec deux langues.

Mais ce ne sont pas tellement celles-ci qui les séparent. Les divergences apparaissent parfois lors de votations. Cela donne aux Valaisans et à leur presse l'occasion de s'agiter au sujet du «fossé» que creuse la Raspille.

Les fossés, en Suisse et chez nous, ça se cultive, surtout quand on peut y mettre un brin de racisme.

Heureusement, c'est moins pire qu'ailleurs.

Bien à toi.

Edouard Morand

## Les pensées de Pascal

Vent debout

Ce billet est le dernier d'une série qui a apporté plus de contentement à son auteur qu'à ses lecteurs. Le cas n'est pas nouveau.

C'est le dernier, tout simplement, parce que la vérité est dans le changement. La mutation, que l'on soit chenille ou papillon, que l'on soit stagiaire ou directeur, demeure l'une des grandes lois de l'existence. Elle est, dans la plupart des cas, source de vie et du même coup de bien-être. Méfiez-vous des amis qui s'acharnent à vous clamer les regrets qu'ils éprouvent à vous voir changer de cap.

Cela dit, on se retrouvera sur d'autres fronts, sous d'autres cieux, peut-être même sous le firmament étoilé de cette chère revue qu'on n'abandonne pas sans un pincement au cœur, car les années finissent par vous enchaîner.

Il faudrait pour cela – et c'est plus qu'un souhait – qu'elle aussi tente de faire peau neuve, vire de bord, aspire à des horizons vierges, à des rubriques inédites, éprouve des élans plus revigorants pour tous. Je sais qu'il en est question.

Entre nous – puisqu'on s'est toujours tout dit – ne trouvez-vous pas que 13 ETOILES a besoin, lui aussi, d'un coup de sang, d'une rafale de vent dans les voiles. A quand, les giboulées de mars qui précèdent les grandes semailles? A quand les Quarantièmes rugissants qui vous portent sur des caps de meilleure espérance. Le dictionnaire des citations nous l'apprend: l'ennui naquit un jour de l'uniformité. Rien de pire que lorsqu'on s'ennuie à vous lire.

Il fut un temps, en Amérique d'où nous sont venues tant de leçons de dynamisme, où les hommes, dans leur soif de réussite s'imposaient comme ferment, comme discipline, comme défi, de «changer de job» tous les cinq ans. Une année leur suffisait pour s'intégrer dans un nouveau métier, occuper un nouveau créneau. Quatre ans ensuite, c'était bien assez pour donner le meilleur d'eux-mêmes dans un environnement nouveau. Qu'en pensez-vous? Qu'en pensent tous ceux qui impunément s'accrochent à leurs prébendes, qu'elles soient d'ordre communal, professionnel, sportif?

J'ai un ami qui impitoyablement s'acharne à changer de cap tous les cinq ans, et cela malgré tous les conseils que sa famille, ses amis, ses collaborateurs, ne cessent de lui donner lorsqu'il occupe un poste où il excelle. L'ennui c'est qu'il excelle partout. Il sublime tout ce qu'il touche. Du même coup, on se l'arrache. On veut le garder et lui, un beau jour, s'en va sur la pointe des pieds comme il était venu, partant défricher ailleurs.

Lorsque je l'ai connu, il avait une place en or, à Berne de surcroît. On lui proposait de monter d'un échelon dans la hiérarchie du fonctionnarisme avec une augmentation de salaire à la clé. Les cinq ans étant révolus, il s'en alla sans hésitation. Non seulement il changea de poste, de ville, de métier mais de continent, et la réussite, une fois de plus, était au rendez-vous. Il n'est pas donné à tout le monde de maîtriser pareilles cavalcades, de s'adonner à de telles rocadés. Il ne faut pas être patron soi-même et ne point vivre les affres de la conjoncture actuelle. Les temps sont durs pour tous ces jeunes qui rêvent de courir le monde en comptables, cuisiniers, coiffeurs ou journalistes. La crise nous oblige à moins de fantaisie et c'est dommage.

Cette pensée, lancée au vent debout de l'évasion, est donc la dernière.

On va, comme de coutume, la terminer dans un clin d'œil, en avouant tout simplement la souriante volonté... de ne plus porter ombrage à Blaise Pascal.

A bientôt.

Pascal Thurre



# Chronique de l'Ordre de la Channe



## Bilan des vendanges

Quantité en diminution, qualité en hausse. Tel est le bilan des vendanges en Suisse romande. La viticulture peut donc sourire au terme de l'année 1992 même si les problèmes ne sont pas tous réglés. Les stocks, encore importants, pèsent toujours sur le marché. Conséquence directe, la rémunération ne sera que partiellement assurée. Dans les deux grands cantons viticoles – Vaud et Valais – certaines caves ont annoncé que le paiement s'effectuera jusqu'à un certain quota. La superproduction est ainsi pénalisée.

Il est vrai que la Suisse romande souffre de frais de production toujours plus difficiles à couvrir. Les régions les plus chères de Suisse sont le Lavaux et le Valais. Les frais de production dépassent, selon la statistique, 50 000 francs à l'hectare. Les coûts ont pu être quelque peu comprimés ces dernières années par une rationalisation toujours plus poussée, mais parallèlement, le prix du raisin s'est effrité. Il y a une dizaine d'années, le prix du kilo de chasselas avoisinait les quatre francs.

Beaucoup dénoncent la vague de spéculation qui s'est abattue sur les terrains viticoles au début des années 1980. A cette époque, les prix offerts pour une vendange illimitée étaient généreux. La viticulture était une activité rentable dans laquelle beaucoup se sont engouffrés. La situation s'avère aujourd'hui dramatique pour ceux qui ont acheté des vignes durant la dernière décennie. Ils sont confrontés à des taux d'intérêt élevés qui pèsent lourdement sur les frais de production.

Actuellement, il n'est plus possible de garantir dans tous les cas la couverture des frais de production. Sur la récolte 1991, certains vignerons valaisans sont passés en dessous du seuil de rentabilité. Une amélioration de la situation passe obligatoi-

rement par un assainissement du marché. Il faudrait que ce soit le cas lors de l'entrée en vigueur du nouvel arrêté fédéral sur la viticulture. Avec le résultat des vendanges 1992, cet assainissement semble être en bonne voie. Premier canton viticole de Suisse avec plus du tiers de la production nationale, le Valais a annoncé une récolte 1992 inférieure de 8,7% à celle de l'an dernier. La vendange a fourni cette année 45,4 millions de litres (49,7 millions en 1991). Pour la première fois de l'histoire, le volume des rouges dépasse celui des blancs avec 23,7 (24,7) millions de litres contre 21,6 (25) millions.

Situation à peu près identique dans le canton de Vaud. Les vignerons ont produit 39,3 millions de litres de vin contre 43,9 millions l'an dernier, soit une diminution de 10,5%. Les blancs représentent 78,7% du total, une proportion en légère diminution par rapport à l'année précédente. Dans le canton de Genève, les producteurs sont également satisfaits. Avec un volume de 8,1 millions de litres, la récolte est inférieure de 5% à celle de 1991. Là aussi, le volume des rouges a pour la première fois dépassé celui des blancs.

Les vignerons tessinois sont en revanche plus moroses que leurs

**Les finalistes valaisans 1992 de la Coupe suisse du chasselas, de gauche à droite: MM. Jean-René Germanier, André Philippoz, Gérald Raymond, Jean-Claude Favre, Gérald Besse, Jean-François Maye**

Heinz Preisig



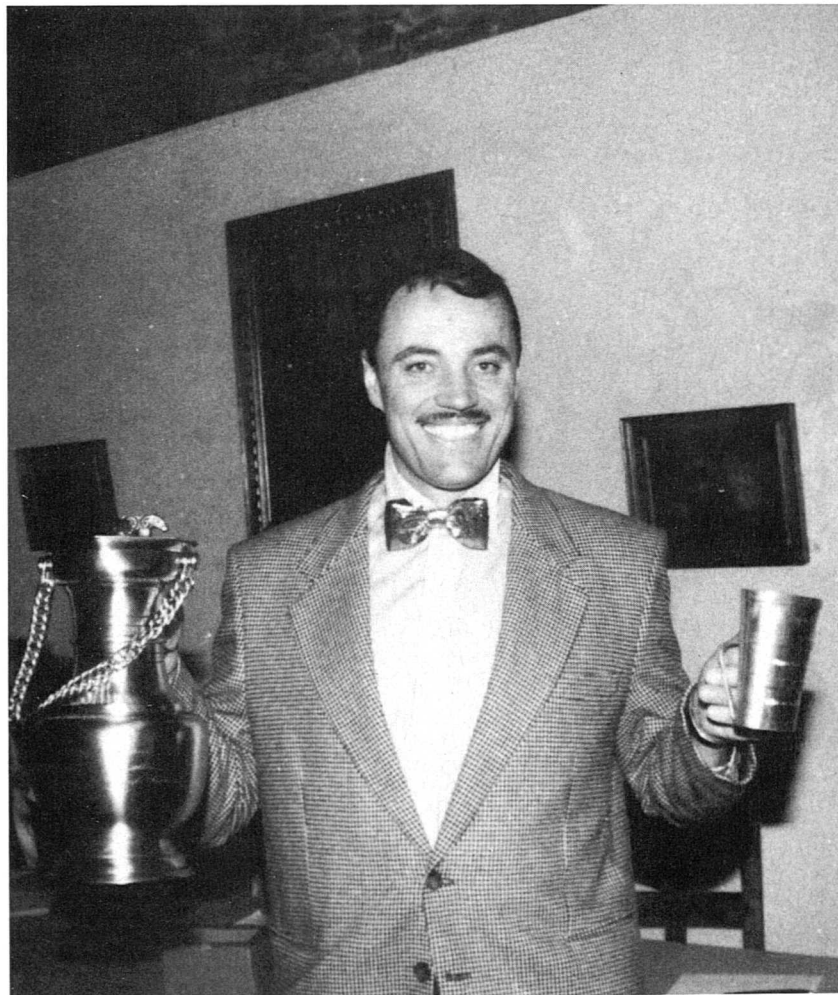
collègues de Suisse romande. La quantité et la qualité du raisin sont nettement inférieures à celles des autres années en raison d'un automne frais et pluvieux. Avec quelque 3,7 millions de litres, le volume de la vendange est inférieur de 37% à celui de l'année précédente. C'est la quatrième plus mauvaise vendange depuis 1944.

### La coupe Chasselas Vinum au Valais

Ils étaient sept finalistes valaisans pour la coupe Chasselas Vinum. Ils ont emporté les trois premières places. La palme est revenue dans

l'ordre au Trémazières de Simon Maye et Fils à Saint-Pierre-des-Clages, suivi du fendant Champor-tay de Gérald Besse à Martigny et du vignoble de Leytron de Philip-poz Frères. Une belle réussite pour ces fendants, mais pour quel écho? Il est permis de s'étonner du peu de publicité faite autour de cet événement. Le quatrième prix est revenu à un chasselas vaudois, le Ville-neuve Scex-de-Châtellard de Daniel Allamand. Le viticulteur vaudois a eu les honneurs de sa commune qui l'a fêté comme il se doit. Rien de cela en Valais, où l'on a pour-tant bien raflé les trois premières places. A méditer!

### La Papille d'Or à Roland Favre de Savièse



### La Papille d'Or à un Saviésan

Autre concours, de dégustation celui-là, «Goûtons nos gouttes». Il s'est achevé à la Foire du Valais à Martigny. La plus haute distinction est revenue à Roland Favre de Savièse consacré «Papille d'Or 1992». Mis sur pied par la section valaisanne de l'Association nationale des amis du vin (ANAV), le concours s'est déroulé en deux étapes. La première a eu pour cadre l'Hôtel des Vignes d'Uvrier au premier semestre de l'année avec les concours Fendants des régions et des terroirs et Millésimes blancs. La seconde partie s'est déroulée à la Foire du Valais avec les concours Spécialités blanches et Millésimes rouges.

Sur les 106 participants qui ont figuré au classement combiné, 102 ont obtenu des points. La formule a rencontré l'adhésion de tous. Elle sera reconduite l'an prochain sans changement. Les deux premiers concours se dérouleront à l'Hôtel des Vignes le 1<sup>er</sup> mai et les deux autres le 10 octobre à la Foire du Valais.

### Agenda

Deux chapitres peuvent d'ores et déjà être agendés pour l'année prochaine. Le Chapitre du centième anniversaire de Crans-Montana le 13 mars, qui fera également office d'assemblée générale de l'Ordre de la Channe. Le Chapitre du centenaire de l'Ecole hôtelière de Lausanne qui se déroulera le 11 septembre à Zermatt. Le 22 mai aura lieu, par ailleurs, la journée valaisanne du congrès de la Fédération des confréries bachiques internationales qui se tiendra cette année en Suisse. Le conseil de l'Ordre étudie encore la mise en place d'autres manifestations dont les détails ne sont pas encore connus.

# Martigny vu par Turner

Le très célèbre peintre anglais William Turner, né à Londres en 1775 et décédé en 1851, passa à Martigny en 1802; il était âgé de 27 ans.

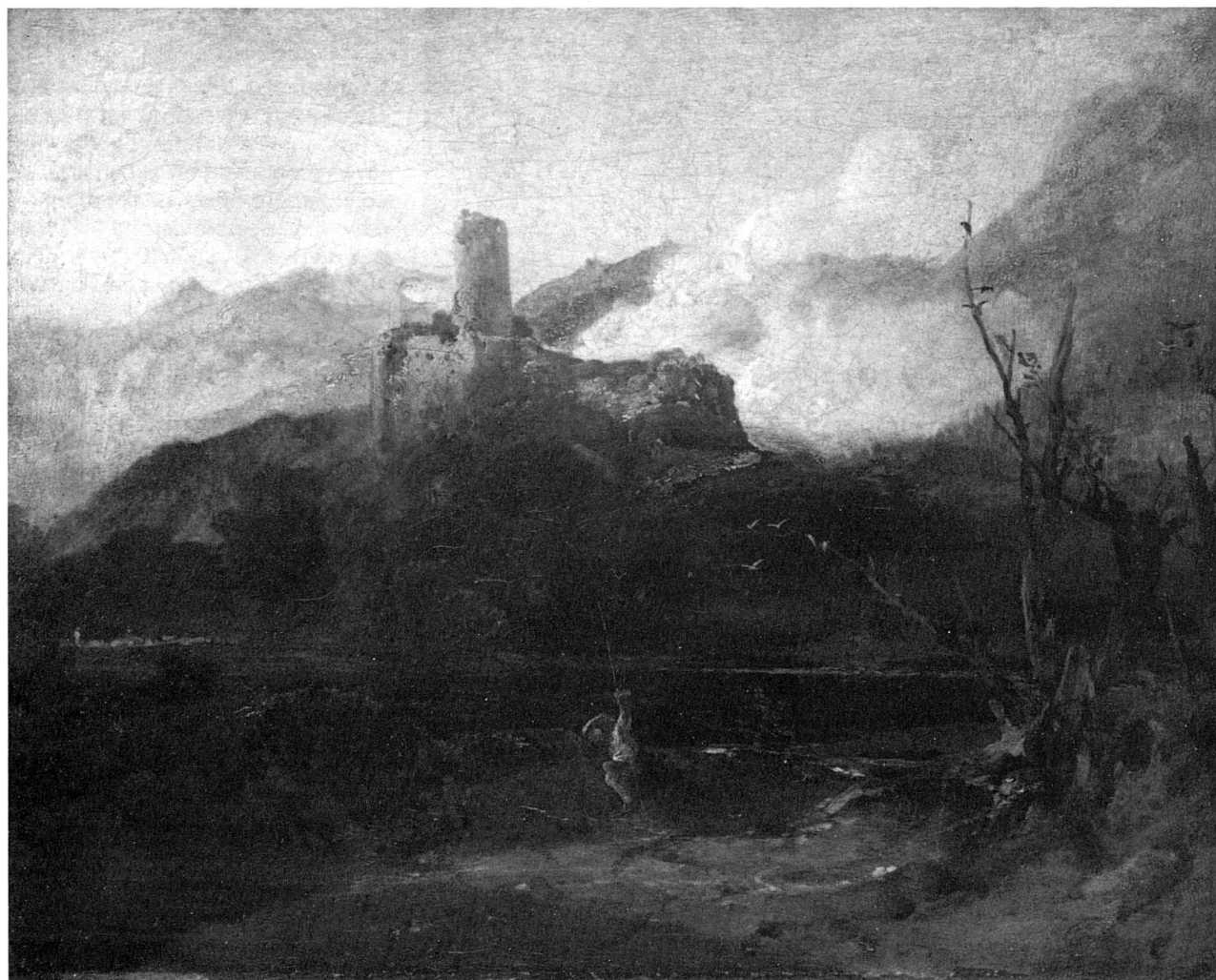
Durant son bref séjour, il a peint une huile actuellement fortement craquelée, de 17 1/4 par 21 1/4 inches, représentant la tour de la Bâtiaz vue depuis le chemin menant au monument avec un cavalier, des personnages, des animaux et des oiseaux en vol parmi les frondaisons. Dans le fond, on distingue nettement le Mont-Chemin d'où émerge le sommet du Catogne ainsi que les clochers d'Arpettaz, le col de la Forclaz et le mont de Ravoire. Ce tableau

(N 00465) est conservé à la Tate Gallery, à Londres; il figure dans le catalogue sous le numéro 145b avec la mention suivante: Mountain Scene with Castle, probably Martigny. Pour moi, il ne fait aucun doute qu'il s'agit de Martigny.

Beaucoup plus intéressants pour nous sont l'aquarelle et les trois croquis qu'il a exécutés sur place à la mine de plomb. La plus soignée dans son traitement et la plus importante pour les Martignerains est l'aquarelle qui représente l'angle nord de la place Centrale avec l'unique figuration connue de l'hôtel du Cygne qui occupait l'angle de la place et du chemin royal (actuellement avenue de la

Gare et rue Marc-Morand). Le bâtiment soigneusement dessiné, sur la gauche, a été entièrement démoli pour édifier l'hôtel National. Celui-ci a été transformé, par la suite, pour accueillir, au rez-de-chaussée, la librairie Gaillard. Cette très belle aquarelle porte le numéro TB CCLXXX 154 et montre la perspective étroite du chemin royal devenu, par la suite, rue des Hôtels et rue de la Dranse. La plupart des bâtiments qui la bordaient, de part et d'autre, ont disparu aujourd'hui. L'artiste a omis de reproduire la tourelle de la Grand-Maison; au premier plan, l'escalier et la terrasse conduisant à l'entrée de l'hôtel du Cygne avec, au-dessus

**N 00465 J. M. W. Turner, scène de montagne avec personnage au repos, Château de la Bâtiaz sur Martigny**





de la porte, la fameuse mention: «On loge à pied et à cheval» transcrite par erreur «Loge en pied de cheval». Au-dessous d'une niche garnie d'une statuette, l'inscription «La Cygne» est peinte sur l'angle du mur. La terrasse est soutenue par une colonne. Devant l'hôtel stationne une voiture (cabriolet) à deux roues et capote, poussée à l'arrière par deux enfants et tractée par deux chevaux dont celui de gauche est monté par un personnage portant bicornes (postillon). Devant les échopes de la Grand-Maison, la rue est bondée de personnages, notamment des femmes avec de longues robes et de larges chapeaux de paille. À gauche, assis sur un mur recouvert d'une treille de raisins rouges, un groupe formé de deux femmes en costume et un enfant assis à côté d'une chaise et d'une hotte. Le dessin a été amputé dans sa partie inférieure. Dans le fond et dominant la scène, la silhouette faiblement esquissée de la tour de la Bâtiâz avec d'étranges mâchicoulis et posée sur un rocher solitaire sans paysage à l'arrière plan.

Le premier croquis, numéro TB LXXIV 87, qui comporte un texte et des chiffres, est exécuté plus sommairement et représente la perspective du chemin royal vu depuis le sommet de la route du Simplon soit, actuellement, la rue du Collège et, dans le fond, la rue de la Dranse et son pont, aujourd'hui disparu. Au premier plan, à droite, l'hôtel de la Tour datant de 1669 avec son portail, son mur d'enceinte et ses œils-de-bœuf, et la Grand-Maison avec sa très belle tourelle. Une procession s'étire le long de la rue avec ses bannières allongées. Il s'agit de celle de la Fête-Dieu ou de la Patronale. Dans le fond, au centre, la silhouette exacte de la tour de la Bâtiâz et du mont de Ravoire.

Le second croquis, numéro TB LXXIV V, est très intéressant car il est l'unique représentation connue de l'ancien pont de bois non couvert de la Bâtiâz, qui enjambait la

rivière au bout de la rue de la Dranse pour aboutir à la hauteur de la chapelle Notre-Dame de Compassion. Ce pont a été emporté par la débâcle du 16 juin 1818. Sur le haut du rocher, la tour de la Bâtiâz domine le paysage comme les grands arbres à droite de la rivière.

Le troisième et dernier croquis, numéro TB LXXIV 16, est traité sommairement. Il représente le chemin des Barrières qui longe la rive droite de la Dranse, bordée de grands cerisiers avec, dans le fond, à peine esquissées, la chapelle et les maisons qui s'étalent sous le rocher sur la rive gauche, et, dans le fond, la silhouette de la tour de la

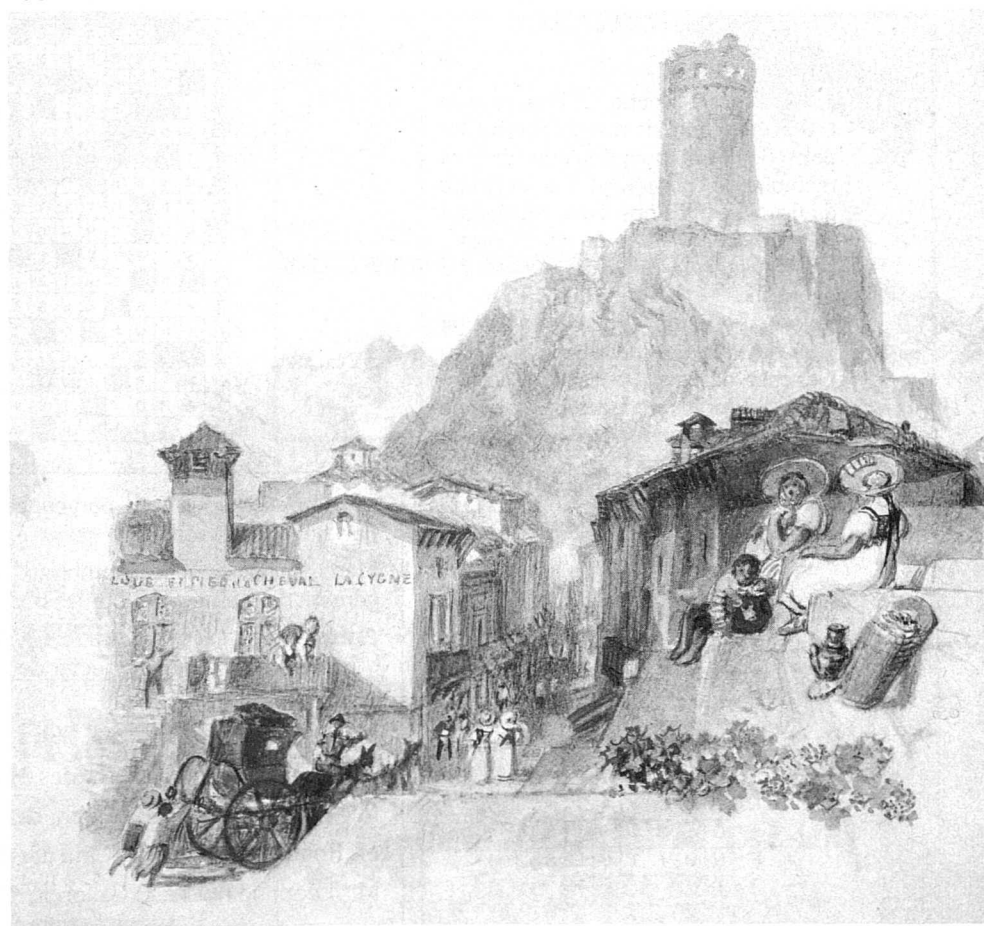
Bâtiâz. Le croquis a été endommagé par la pluie qui a surpris l'artiste en cours d'exécution.

Témoignons notre reconnaissance posthume à William Turner de nous avoir légué ces importants documents iconographiques, et à la Tate Gallery de Londres pour les avoir conservés intacts jusqu'à ce jour.

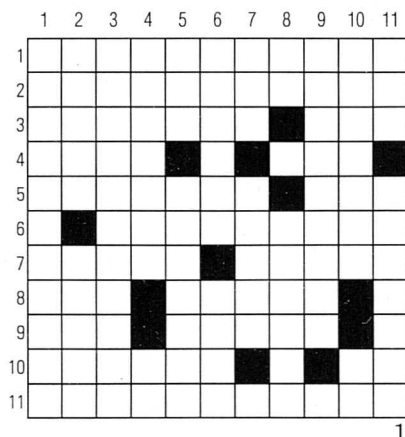
**Léonard Pierre Closuit**

N.B. Ces documents ont été récemment publiés dans *Turner in the Alps, the Journey through France and Switzerland in 1802*, par David Hill, Editions George Philip, Londres 1992.

**Angle nord de la place Centrale avec l'unique figuration connue de l'hôtel du Cygne**



# Mots croisés



## Horizontalement

1. Coiffe la note (loc.). 2. Tels les fans d'une vedette. 3. Clair comme de l'eau de roche. - L'un des cardinaux. 4. Patron des orfèvres. - Sans aspérités. 5. Région de l'Asie centrale soviétique. - Poisson rouge des étangs. 6. Allées à tours et à détours. 7. Tire son origine. - Volcan. 8. Le Bleu est tributaire du Blanc. - Elle sépare deux versants. 9. Rejoint le lac Balkhach (Kazakhstan). - Aériens, ils surveillent le ciel. 10. Assaisonnées et embrouillées! - Des gens (pron.). 11. Commence une nouvelle culture.

## Verticalement

1. «Attaché» à l'écurie. 2. Patronne de l'Alsace. - Unité de mesure internationale. 3. Gravé pour toujours dans la mémoire de l'homme. 4. Lac et rivière du Canada. - Temps d'une révolution. 5. Pour séparer l'«A» du «B». - Mesurages des terres. 6. Qualifie un modèle de ruche. - L'arme des Sioux. 7. Enlève. - Bien lotie. 8. Deuxième d'une gamme. - Garnie de petites planches de bois. 9. Habillent le clochard. 10. Plantigrades. - Dialecte roman. 11. Du verbe être. - Tiré de la fève de Calabar.

Lucien Porchet

## Solution «Le Train»



# Courrier du lecteur

André Perret  
Passage de la Fin 10  
1217 Meyrin

Meyrin, le 13 décembre 1992

Messieurs,

Ayant lu l'article que je me fais un plaisir de vous retourner (éditorial du numéro d'octobre 1992, n.d.l.r.), et n'en déplaise à M. Zuber, il ferait bien de se renseigner et de prendre note qu'un très grand nombre de Valaisans sont fonctionnaire à Genève et pas plus que les autres très satisfait de devoir consentir des baisses de salaires.

Lorsque le Valais sera obligé de procéder au même diminution de salaire peut-être que vos fonctionnaires, bien éduqués, applaudiront des deux mains, ce dont je doute.

Pour ma part, j'estime qu'un canton qui ne pense qu'à vendre ses terres aux étrangers n'a de leçon à donner à personne. De plus j'aimais votre journal car il était touristique et non politique, mais je vous prie de prendre note que dès maintenant je ne veux plus le recevoir et vous retourne le C.P. abonnement.

Salutations.

André Perret

P.-S. : A titre indicatif, je ne suis pas fonctionnaire.

# Résultat du concours de Noël

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
1	L	A	C	H	A	P	E	L	L	E	D	A	B	O	N	D	A	N	C	E	
2	A	B	R	I	C	O	T	I	E	R		M	A	L	A	I	S	E	E	S	
3	P	A	I	R	E		A	S	S	O	U	R	D	I	S	S	A	N	T	S	
4	A	C		O	R	A	G	E		S	R	I	V	E		N	E		A		
5	L	A	I	N	E	R	E	N	T		A	N	N	E		G	A	T	E	R	
6	I		O	D	E	S		T	A	I	N		E	T	A	L		T	O	T	
7	S	S		E	S	E	L		M		A	I		T	H	E	R	E	S	E	
8	S	A	U	L		N	A	T	A	L	I	S	T	E		N	I	S		M	
9	A	T		L	I	E	R		T	E	S	T	E		M	E	R		R	E	
10	D	U	N	E	S		B	A	T			E	R	D	E		R	E	N	A	N
11	E	R	E		O	T	I	T	E		S	E	D	A	N		E	S	T		
12		N	U		E	R	N	E	N		S	E	Q	U	O	I	A	S			
13	P	E	T	I	T	E		L		E	S		R	U	E	R		N	E	S	
14	A		R		E	M	I	E	T	T	E	R		E	R	S		T	R	I	
15	U	R	E	S		E	S	S	A	I	M	E	R		A	I	E		E	N	
16	V	I	S	O	N		O		T	E	A	S	E	R		E	T		N	I	
17	R			P	A	L	L	I	E	Z		T		E	N	R	A	G	E	S	
18	E	M	I	R		I	O		V		D	E	M	U	S	E	L	E	R	A	
19	T	A	R	O	T		I	S	I	S			U	N		S	E		A	N	
20	E	S		N	I	E	R		N	A	V	A	R	I	N		R	I	S	T	

49 réponses nous sont parvenues dans les délais. 31 d'entre elles sont parfaitement exactes.

Merci, aussi, pour les nombreux messages de sympathie et d'encouragement de même que pour les bons vœux qui nous sont parvenus.

Après tirage au sort, les cinq personnes ci-dessous recevront deux bouteilles d'un excellent nectar de notre canton.

M<sup>me</sup> Véronique PRALONG, 3961 Chermignon-Dessous

M<sup>me</sup> Marie CHAPPUIS, ch. des Murs-Blancs 24, 1814 La Tour-de-Peilz

M<sup>me</sup> Jacqueline MORAND, ch. de Piamont 27, 1635 La Tour-de-Trême

M. Roberto ESPOSITO, Café des Condémines, 1996 Fey-Nendaz

M<sup>me</sup> Léontine FELLE, Saxonor, 1907 Saxon



*piscine*  
*de guillermo*

**SIERRE**

*Ouvert toute l'année*

- Bassin semi-olympique
- Bassin non-nageurs
- Saunas
- Fitness - Massages
- Solarium
- NOUVEAU:

Restaurant rénové et climatisé  
où vous trouverez une excellente  
cuisine pour toutes les bourses



**Nouveau DAGY-STUDIO**

- Sauna ● Solarium ● Kinésioologie ● Massages sportifs, anti-cellulites, réflexologie ● Drainage lymphatique ● Gym tonique
- Musculation ● Body-building

**BUREAU PRATIQUE**  
S.A.

*40 ans d'expérience*

ORGANISATION DE BUREAU

Magasin et bureau – 3960 SIERRE  
Avenue du Marché 2

Tél. 027/55 17 34 - 55 53 82 – Fax 027/55 27 48

Dépôt et atelier: route de Sion 29

1950 SION – Rue du Sex 16a

Tél. 027/23 34 10 – Fax 027/22 75 88

- SHARP
- SARA
- NEF
- PAPETERIE

AGENT  
OFFICIEL

**BROTHER**

Service après-vente  
Démonstrations  
Livraison franco domicile

1950 SION

**stores michel**

Visitez notre exposition

Tél. 027/22 55 05

**STORE POUR RÉNOVATION  
PORTE ET GRILLE ROULANTES EN ALUMINIUM**

Service de réparation



**VARONE**  
*vins du Valais*  
**SION**

*Fendant «SOLEIL DU VALAIS»*

*Dôle «VALERIA»*



# ACADÉMIE DE DANSE CILETTE FAUST

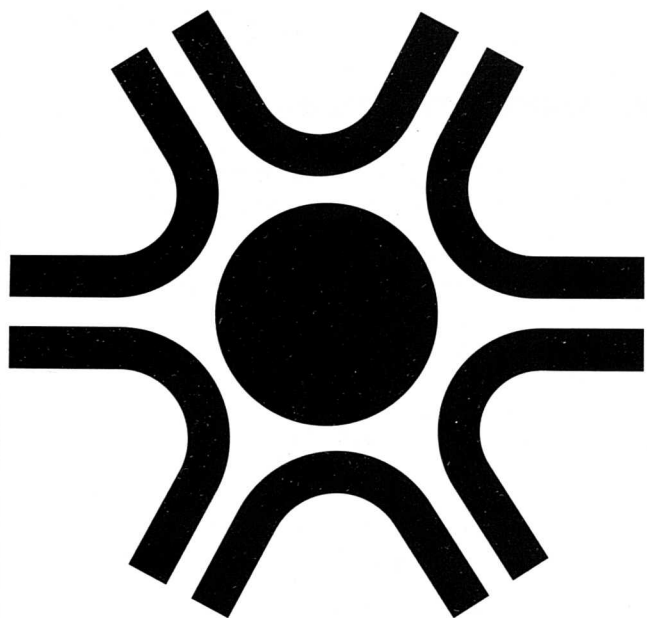
SIERRE  
SION  
CRANS  
TÉL. 027 / 55 02 56  
55 36 01  
22 55 94

- déléguée de la Fédération française de danse, Paris
- déléguée du Groupe international des «Huit», Paris
- membre de l'A.S.D. Association suisse des professeurs de danse
- membre du jury du concours de jazz à Paris et Perpignan
- déléguée suisse pour la Confédération européenne de la danse

● COURS CLASSIQUE - JAZZ - BABY JAZZ - STAGES AVEC PROFESSEURS ÉTRANGERS



 **PLACETTE**



**Centres commerciaux**  
Sierre/Sion/Monthey 

 **sierre**  
salgesch

*Tout sous le soleil*



Office du tourisme  
Place de la Gare 10  
CH-3960 Sierre

Tél. 027 / 55 85 35  
Télex 472 955  
Fax 027 / 55 86 35

## GARAGE ELITE

Agence Alfa Romeo pour le Valais

Route du Bois-de-Finges 11 – 3960 SIERRE



Philippe Ray

Tél. 027/55 17 77 - 55 17 78 – Fax 027/55 17 56

## RÉCHY / CHALAIS

Devenez propriétaire pour le  
prix d'une location!

Suite au grand succès avec les  
immeubles A + B

Nous construisons pour vous

## LES FLACHES C

Immeuble résidentiel de 6  
appartements



**4 appartements 4 1/2 pièces**  
**2 attiques en duplex de 170 m<sup>2</sup>**

avec garage, cheminée française, chauffage au  
sol, matériaux de 1<sup>re</sup> qualité,  
terrain complètement aménagé.

**AIDE FÉDÉRALE ACQUISE** - Montant mensuel:  
minimum Fr. 950.-. Maximum

Fr. 1'250.- (avec 10% de fonds propres).

Disponible août 1993.

Prix sans concurrence.

**Renseignements sans engagement:**

Tél. 027 / 55 50 47. Natel 077 / 28 38 80

# Le No 1 DE LA PEINTURE EN VALAIS

**TOUTES LES GRANDES  
MARQUES DE PEINTURE  
EN STOCK: «A DES PRIX CALCULÉS»**

MARMORAN  
SIKKENS  
GRAVELIT  
SOSOL  
RUBSON  
ARBEZOL  
RUCO  
TRILACOLOR  
WANCOR  
TOUPRET  
LANIT  
AUTOKA  
PERMAPACK  
HAUSER FARBEN  
SVITAL PALJAL

## ILECOLOR SA

### COULEURS & VERNIS

**SIERRE - Ile Falcon**

Tél. 027/ 55 50 47 - Fax 027/ 55 87 17

**SION - Route de Chandoline**

Tél. 027/ 31 60 20 - Fax 027/ 31 60 21

**MAUROLIN  
PEINTURES**

**SOCOL - GRAVELIT - LANIT - RUBSON**

Dépositaire exclusif pour le Valais

Le dépôt de Sierre est  
également ouvert le samedi matin  
de 8 h 30 à 12 h 00

**VENTE EN GROS ET AU DETAIL**  
Conseiller technique à votre disposition

Les rideaux de A à Z

## à l'Atelier Saint-Georges

Nous lavons, repassons, réparons, transformons et  
confectionnons vos rideaux. (Venons chercher sur demande.)

Grand choix d'échantillons de tissus de qualité.

Présentation, mesures, pose et devis sur demande.

Prix spécial pour grandes quantités. – Actions.

Nous effectuons toutes retouches, réparations, transformations  
sur vêtements tissus, daim, cuir, fourrure.

**rapide et pas cher**

SION – Rue de la Dent-Blanche 17 – Tél. 027/22 57 71

SIERRE – Avenue de France 18 – Tél. 027/55 57 20

# BUREAU— CONCEPT *Amacker*



M. Jacques Amacker, patron de l'entreprise

## Cinq concepts

La structure commerciale de l'entreprise se répartit sur cinq départements: la librairie, la papeterie, la boutique cadeaux, les meubles de bureau, le mobilier pour l'habitat.

### LA LIBRAIRIE

Dirigée depuis 22 ans par M<sup>me</sup> Lucienne Berclaz, dont la compétence est reconnue dans tout le canton, la librairie Amacker est considérée comme l'une des meilleures librairies de Suisse romande, et remplit parfaitement son rôle culturel et artistique. Les Sierrois trouvent dans ce secteur les derniers livres sortis de presse, entendus à la radio ou vus à la télévision. Ces rendez-vous littéraires comblent les souhaits des Valaisans.

### PAPETERIE

Qu'ils soient standards ou techniques, les articles de papeterie sont essentiels au développement et au travail des employés de bureaux et des bureaux techniques. Chez Bureau-Concept Amacker, toutes les nouveautés qui arrivent sur le marché sont offertes à la clientèle sierroise.

Ce vaste secteur, plus de 20 000 articles, est dirigé avec succès, également depuis 22 ans, par M<sup>me</sup> Françoise Pannatier.

### BOUTIQUE CADEAUX

Un anniversaire, un jubilé? La boutique cadeaux Amacker satisfait les plus difficiles. On y trouve tous les articles: la gamme des stylos et porte-plume réservoir de grandes marques, articles de cuir, photos d'art encadrées, lampes de table halogènes, statues, bijoux, bougies d'art, porcelaines, céramiques, cartons, cartes de fête, posters, etc. Ces objets sont sans cesse renouvelés et complétés.

## La longue tradition du papetier-libraire

Lorsque, à la fin du siècle passé, M<sup>me</sup> Walther-Amacker ouvre à la Terrasse un petit magasin de tabacs-journaux-papeterie, elle était loin de se douter que près de 100 ans plus tard son initiative serait toujours vivante au cœur de la ville de Sierre. C'est son neveu, M. Oscar Amacker qui prit la succession en 1922, donnant un nouvel essor et y ajoutant quelques années plus tard la librairie. En 1967, son fils M. Jacques Amacker, avec l'appui de sa femme Marie-Paule, l'amplifie et lui donne des bases commerciales modernes.

C'est ainsi qu'en 1983, il construit à l'avenue du Général-Guisan 18, un magnifique commerce disposé sur cinq demi-niveaux. En 1988, M. Amacker s'établit au numéro 12 de la rue de Lausanne à Sion. L'année 1992 marque une nouvelle étape: l'installation d'une halle d'exposition de meubles de bureaux dans la zone industrielle de l'Île Falcon à Sierre. La raison sociale de l'entreprise devient alors Bureau-Concept Amacker.



Magasin de Sierre  
Magasin de Sion







Halle d'exposition à l'Ile Falcon à Sierre

## MEUBLES DE BUREAU

Pour créer une ambiance positive, que ce soit dans un secrétariat, un bureau de direction ou une salle de conférence, rien ne vaut un mobilier spécialement conçu. La première impression est déterminante. Le Bureau-Concept Amacker s'est doté d'une vaste halle d'exposition située dans la zone industrielle de l'Ile Falcon à Sierre. Des marques prestigieuses comme USM, LISTA, STOLL-GIROFLEX, ZUCCO, WILKHAHN y sont présentées sur deux niveaux, soit plus de 600 m<sup>2</sup>. Un atelier technique attenant et une petite papeterie complètent l'offre. M. Roland Casutt, très connu dans la région sierroise, et deux autres représentants, l'un pour le Bas-Valais, M. Grobety, l'autre pour le Haut-Valais, assurent le service extérieur de ce département.

## MOBILIER POUR L'HABITAT

Secteur entièrement nouveau dès le début de 1993, Bureau-Concept Amacker propose du mobilier pour l'habitat. Il suggère un nouvel art de maîtriser l'espace et le confort dans la perfection. Des grandes marques, telles que DE SEDE et INTERPROFILS sont présentées dans la halle d'exposition qui sera inaugurée à la fin février prochain.

## COMPÉTENT DANS TOUS LES DOMAINES

L'esprit d'équipe prévaut dans cette entreprise dynamique. Ainsi, presque tous les membres de la famille occupent des charges. M<sup>me</sup> Anne-Catherine Grobety-Amacker est responsable du service administratif, M. Mathias Grobety est responsable de la succursale de Sion et du service extérieur des deux papeteries, M. Jean-François Amacker, actuellement en stage en Allemagne, assurera plus tard la relève de son père.

M. Jacques Amacker conduit son entreprise avec fermeté certes, mais en étroite collaboration avec ses responsables. Il adore le golf, le ski, la musique classique et l'écriture, qui lui permettent de garder la confiance et le dynamisme indispensables à la bonne marche de son affaire.



Exposition de meubles de bureau à l'Ile Falcon à Sierre

### Halle d'exposition de meubles de bureau

Ile Falcon  
3960 **SIERRE**  
Tél. 027/55 88 66 - Fax 027/56 39 05

### Librairies-Papeteries

Avenue Général-Guisan 18  
3960 **SIERRE**  
Tél. 027/55 88 66 - Fax 027/56 10 62

Rue de Lausanne 12  
1950 **SION**  
Tél. 027/22 12 14 - Fax 027/23 36 40

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

## OFFRE DE L'HIVER

VERBIER



Réalisation à proximité des pistes de ski  
**À VENDRE APPARTEMENTS DE 1 À 5 PIÈCES**  
 de haut standing.

Livrables de suite ou dès Noël 1992.

En vente également résidences  
 ALICIA - VETERA - CENTRE DE L'ÉTOILE  
**APPARTEMENTS DE 4 PIÈCES**  
 Livrables de suite, prix intéressants.

Pour tous renseignements:

**PIERRE DORSAZ SA**  
 ARCHITECTURE

LE HAMEAU - 1926 VERBIER - TÉL. 026/31 65 75 - FAX 026/31 49 19



CH-3962 MONTANA-CRANS

MICHEL-ALAIN KNECHT  
 COURTIER PATENTÉ  
 BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES  
 PROMOTIONS VENTES  
 LOCATIONS**

FAX 027/41 81 00  
 TÉL. 027/41 41 41

## L'offre du mois

A vendre à Haute-Nendaz,  
 domaine skiable Les 4 Vallées, au centre de la station  
**STUDIO meublé, 21 m², Fr. 60 000.-**

Renseignements:

AGENCE Max ZELLWEGER - Sion - ☎ 027/22 08 10



Zellweger  
 Fiduciaire  
 Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027/22 08 10

**LEUKERBAD**

LOÈCHE-LES-BAINS

IMMEUBLE «LA PROMENADE»  
 au centre

**STUDIOS, 2 PIÈCES, 3 PIÈCES**  
 grand standing

Renseignements et documentation:

**Agence immobilière  
 et fiduciaire DALA**

Badnerhof - Tél. 027/61 13 43  
 3954 LOÈCHE-LES-BAINS

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS



Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/22 89 92

FONDATION PIERRE GIANADDA  
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN  
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE  
PARC DE SCULPTURES

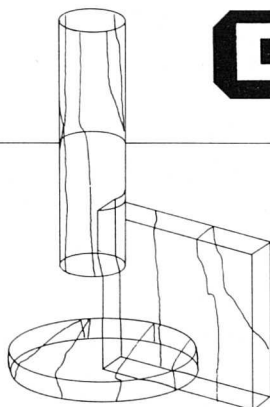
# RÉTROSPECTIVE BEN NICHOLSON

14 novembre 1992 - 24 janvier 1993

Tous les jours de 10 à 12 heures  
et de 13 h. 30 à 18 heures

Tél. (026) 22 39 78

# DJEVA



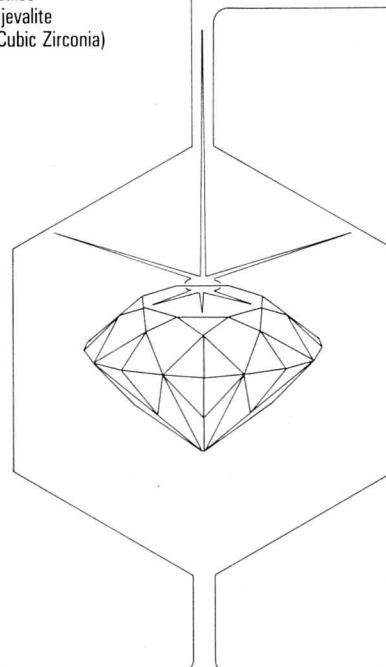
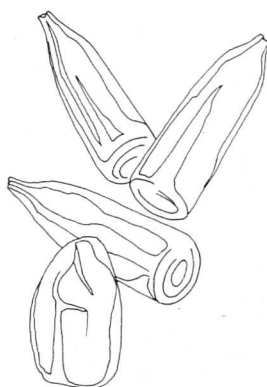
Monocristaux de  
- corindons  
- spinelles  
- rutiles  
- Djevalite  
(Cubic Zirconia)

Pour

- l'industrie des verres de montres en saphir
- l'industrie des instruments de précision
- l'industrie des pierres d'horlogerie
- l'industrie électronique
- l'industrie chimique
- l'industrie optique
- l'industrie textile

et

- la bijouterie



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN SA**

CH - 1870 MONTHEY  
(VALAIS - SUISSE)

# RION

  
Tapis d'Orient

JEAN-CLAUDE RION

Rue de Beausite

**SIERRE**

Tél. 027/55 44 53 - 55 25 71

- Revêtements de sols
- Parquets
- Linos
- Plastiques
- Rideaux



HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL  
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

**cojo VALAIS**

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62





*A la rencontre du temps et de l'espace*

## GIL BONNET HORLOGER-RHABILLEUR

### POUR L'AMOUR DE SON MÉTIER

Originaire de Neuchâtel, M. Gil Bonnet, horloger-rhabilleur, vit dans notre ville depuis une trentaine d'années. En 1969, il ouvre son horlogerie-bijouterie à Sierre. Il est le dépositaire officiel de plusieurs grandes marques de montres et chronographes comme IWC, LONGINES, RADO, TAG-HEUER, TISSOT, GUCCI, BERTOLUCCI, etc. Toujours avec passion, mais aussi avec opiniâtreté, M. Gil Bonnet est un artisan qui aime faire la cour à ses montres. Dans ce reportage, il présente néanmoins une autre facette de sa profession: celle de la pendulette, de l'étain, des morbiers et des jumelles.

### PENDULES NEUCHÂTELOISES

Objet d'art précieux de chaque famille, la pendule neuchâteloise garde sa valeur d'une génération à l'autre. Ces prestigieuses pendules de style en bois de tilleul massif, en orme ou en bois moulé, sont manufacturées soigneusement, pièce par

pièce et leur décoration peinte individuellement à la main par des artistes. Les garnitures massives sont en bronze, ou dorées à la feuille, selon le style de l'époque. Le mouvement mécanique suisse, d'une dizaine de jours avec réserve de marche et sonnerie sur cloche, est également remonté artisanalement et réglé avec son propre balancier. Les marques qu'il propose à la clientèle sont ZÉNITH, LE CASTEL, ELUXA et SUMISWALD.

## LES ÉTAINS

«Le Valais est un cas unique pour les articles en étain», souligne M. Gil Bonnet. «Car au pays des fanfares, les Valaisans savent que l'étain prend toujours de la valeur.» C'est sans doute pour cela que les channes, plateaux, gobelets, coupes à fruits, etc., sont commandés chez lui lors de chaque fête ou jubilé. Un bon étain chante lorsqu'il est coulé. Il est muet lorsqu'il est étampé, parce que ses molécules sont écrasées. Les gravures personnalisées sont réalisées dans son atelier sierrois.

## LES MORBIERS

Le morbier est une horloge comtoise à ne pas confondre avec les pendules de parquet. Beauté décorative et véritable trésor d'ébénisterie, le morbier est comme une présence vivante dans l'habitat. Une grande collection est proposée dans son magasin. Le morbier à la particularité de sonner les heures et les répète trois minutes plus tard. Un service après-vente est assuré directement dans son atelier.

## LES JUMELLES

Indispensables dans un canton montagneux, peuplé de chasseurs et de touristes, les lunettes d'approche ont des pouvoirs grossissants. La perfection des objectifs diminue les effets de la chaleur et le rayonnement des rayons ultraviolets. Pour saisir l'infini, M. Gil Bonnet a choisi les jumelles LEICA et HABICHT.

## LA GROSSE HORLOGERIE

Ainsi appelée, la grosse horlogerie est la manufacture des réveils, pendulettes, pendules de cuisine et «400 jours». Les pendules-réveils à gros cadran, pour les enfants, pour le voyage et le chalet, garnissent les vitrines intérieures.

## L'ORFÈVRE DU TEMPS

M. Gil Bonnet règne sans partage sur son atelier de réparations de montres et de pendules. Il est encore un horloger à l'établi qui aime la réparation. Il ne ménage ni son temps ni son savoir pour satisfaire sa clientèle. Cette flatteuse réputation est méritée. M. Gil Bonnet l'a acquise depuis plus de 30 ans d'activité professionnelle.



**STYLES et  
FANTAISIES**

**Gabriel  
Herruchoud  
Sierre**

Ensemblier-décorateur

● **GRAND CHOIX  
DE TISSUS  
EXCLUSIFS**  
(vente au mètre)

● **RIDEAUX -  
TENTURES**

Exposition sur 3 étages

- Meubles  
(anciens et copies)
- Articles cadeaux
- Lampes Tiffany

**3977 GRANGES - SIERRE (IMMEUBLE LE CHABLÉ)  
MAGASIN, TÉL. 027/58 38 88 - PRIVÉ 027/55 07 37  
OUVERTURE DU MARDI AU VENDREDI DE 14 À 18 H**

## **TRISCONI & FILS, MONTHEY** **MEUBLES RUSTIQUES**

### **350 armoires**

livrables du stock  
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable  
cerisier - tanguilla, etc.

Fabrication sur mesure  
également



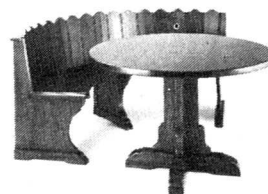
### **300 tables**

rondes - ovales  
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à  
20 places et sur mesure  
également

### **Coins à manger**

adaptés à chaque intérieur,  
teinte et finitions à choix  
sans supplément



Le meuble rustique de qualité  
c'est notre spécialité!

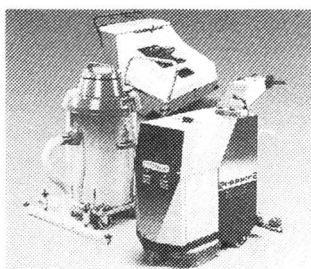
Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES  
TAPIS

NEUF et OCCASION

**PRESTA SA**



**CH-1920 MARTIGNY**

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52  
Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
  - ★ LAVAGES À BROSSES
  - ★ LAVAGES H. P.  
SELF-SERVICE
  - ★ LAVAGES SPÉCIAUX
- PROJET - OFFRE - DÉMO.

**TECHNIQUES DE NETTOYAGE**



## **LA MATZE À SION**

vous offre pour vos  
congrès  
assemblées  
banquets

Salles de  
50 à 600 places

M. LAMON  
Tél. 027/22 33 08



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES  
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

**Gillioz**  
**Reon**

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76



**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite

**ROUTE  
DE SION  
44-46  
TÉL. 027  
55 03 55**



*est moins cher*

**BOUCHERIES**



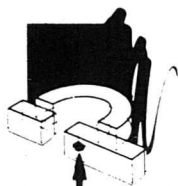
**DANS NOS TROIS MARCHES  
MARTIGNY SION EYHOLZ  
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE**

湄江酒樓

**RESTAURANT  
CHINDIS-VIETNAMIEN  
ET THAILANDAIS**

**MEKONG**

**à SIERRE**



**MEKONG**


Av. du Rothorn 10 (Forum des Alpes)  
☎ 027/55 67 87 - Natel 077/28 46 95

- places de parc au sous-sol
- ouvert tous les jours  
de 10 à 15 h et de 17 h 30 à 24 h  
(fermé le lundi)

**DU MARDI AU VENDREDI**

- à midi 7 menus du jour  
avec 3 entrées à choix  
Fr. 12.- à Fr. 16.-
- grande carte
- menus d'affaires  
à Fr. 35.- / 50.- / 65.- et 70.-
- **MENU SPÉCIAL**  
(sur commande) pour entreprises,  
sociétés, groupes, classes, etc.

**RESTAURANT CLIMATISÉ**

 **FAVRE OPTICIEN**

- Il contrôle votre vue
- Il adapte des lentilles de contact
- il se passionne pour la mode
- Il aime et connaît son métier

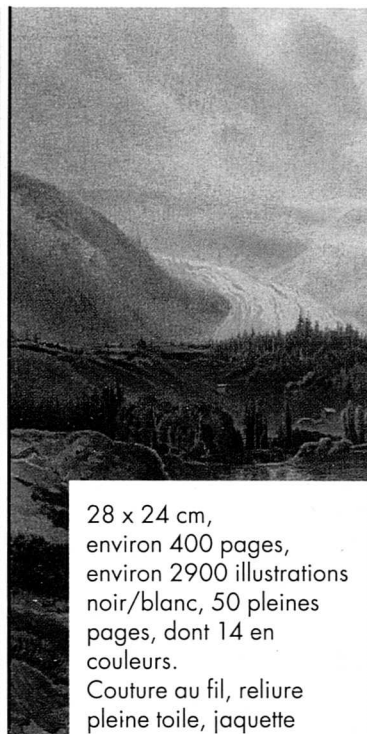
**JEAN-JÉRÔME FAVRE**

*L'opticien que vous vous devez de voir!*

**SIERRE - Av. Général-Guisan 8 - Tél. 027/55 21 00**  
(Arcades Banque Suisse de Crédit et Dépôts)

# **L'estampe topographique du valais 1850-1899**

En décembre 1992 paraîtra en français et  
en allemand, dans une édition limitée  
à 550 exemplaires:  
**ANTON GATTLEN**  
**L'ESTAMPE TOPOGRAPHIQUE DU VALAIS**  
**1850-1899**



28 x 24 cm,  
environ 400 pages,  
environ 2900 illustrations  
noir/blanc, 50 pleines  
pages, dont 14 en  
couleurs.  
Couture au fil, reliure  
pleine toile, jaquette  
laminée, en  
quadrichromie.



Importante source de documentation dans les  
domaines de la géographie, de l'histoire-et de  
l'art.

Ouvrage de référence indispensable tant à  
l'historien qu'au collectionneur ou à l'amateur  
d'estampes anciennes.

## **OUVRAGE DE BASE POUR L'ICONOGRAPHIE TOPOGRAPHIQUE DU VALAIS**

Je commande  
...ex. l'estampe  
topographique  
du Valais  
vol. II: 1850-1899  
au prix de Fr. 490.—.

**L'estampe  
topographique du valais  
1548-1850**



...ex. du coffret  
permettant de ranger les  
deux volumes, au prix de  
Fr. 15.—

...ex. L'estampe topographique  
du Valais vol. I: 1548-1850  
Au prix de Fr. 395.—.

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

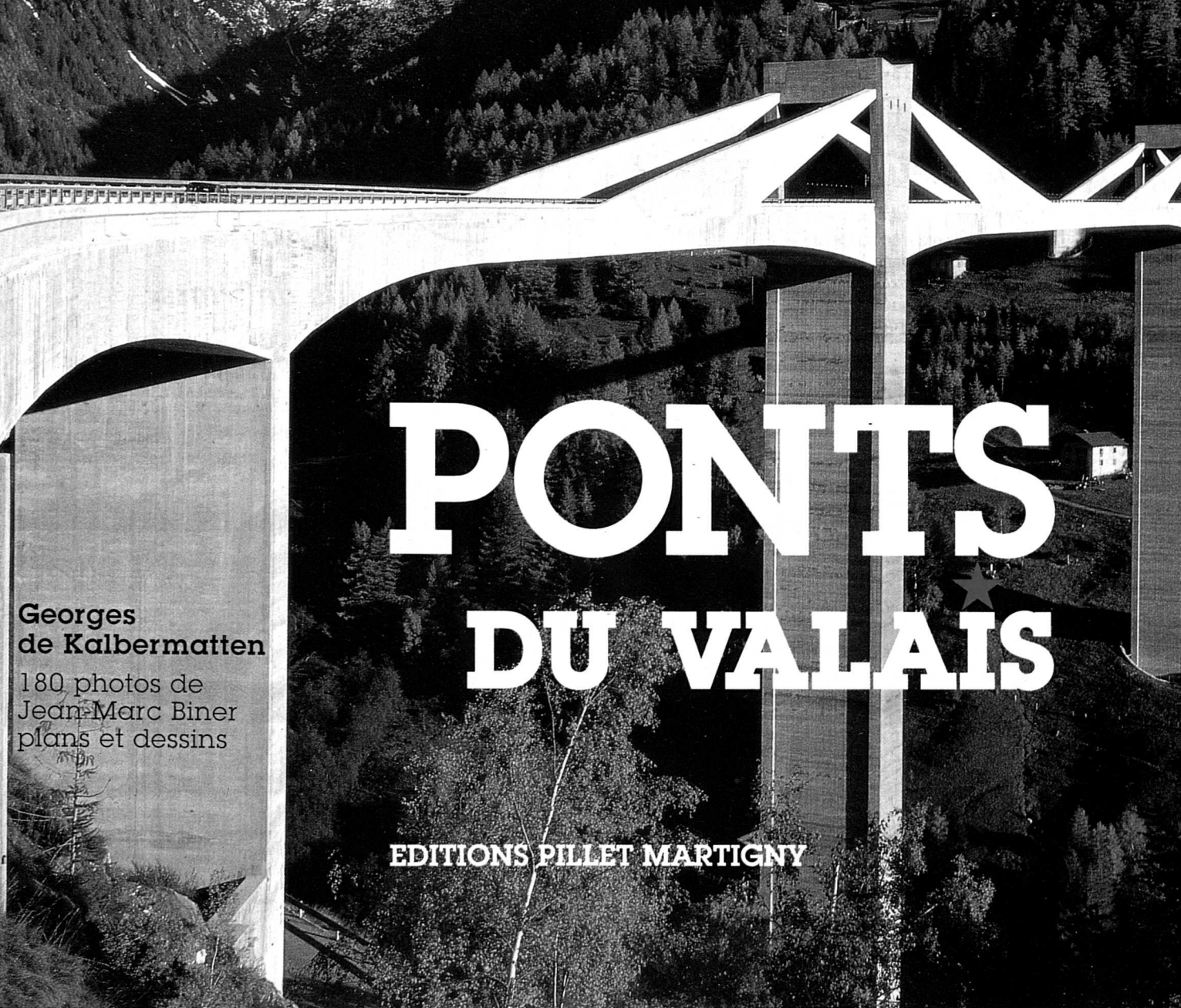
Rue: \_\_\_\_\_

NP/Lieu: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

A retourner, s'il vous plaît, aux  
**ÉDITIONS PILLET**  
Case postale  
CH-1920 Martigny 1



Georges  
de Kalbermatten

180 photos de  
Jean-Marc Biner  
plans et dessins

# PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY



## PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton!  
Par-dessus les vallées, les rivières, les  
gorges, dans un paysage naturellement  
grandiose, ils ont tissé au cours des siècles  
des liens physiques entre les hommes.

Témoignant de notre patrimoine, l'ouvrage  
de Georges de Kalbermatten, ingénieur  
EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace  
l'histoire de ces ponts et de leurs techniques  
de construction.

Beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse  
réussie de la qualité de la matière, de la  
technique, de la perfection des courbes en  
accord avec l'environnement.

Plaisir de lire et de compiler ce volume  
illustré de plus de 200 photos de Jean-Marc  
Biner, de dessins, de plans et de plusieurs  
cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET  
1920 Martigny - Tél. 026 / 218 812  
et dans les librairies

### BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, case postale 840,  
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix  
Carruzzo, ancien rédacteur de « 13 ETOILES ».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 264 pages, imprimées en  
duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande — exemplaire(s) «Ponts du Valais» au  
**prix de Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Adresse de l'expéditeur:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

NPA: \_\_\_\_\_ Localité: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_ Signature: \_\_\_\_\_



LAC DE GÉRONDE - SIERRE

**Hôtel-Restaurant La**



Un restaurant original  
creusé dans le rocher.  
Une cuisine réputée  
accompagnée des meilleurs  
vins de la région.

**Famille Freudiger-Lehmann**  
Tél. 027/55 46 46



**Luc Lamon  
Granges**

**Nectars et jus de fruits**

Embouteillé en Valais



# 13 ÉTOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,  
l'art et la culture,  
la science et la biologie,  
l'industrie et l'agriculture  
d'un canton exceptionnel  
traités par  
des chroniqueurs,  
artistes et photographes  
de renommée.

Printed in Switzerland  
Imprimerie Pillet, Martigny

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ÉTOILES pour 1 année  
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon  
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement  
et sans engagement de ma part, la revue 13 ÉTOILES

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9  
13 ÉTOILES, Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1



IMPRIMERIE PILLET SA

65, rue des Finettes  
1920 MARTIGNY

TÉL. 026 / 218 812 FAX 026 / 218 832

# AGENCE IMMOBILIÈRE GASTON BARRAS

## *Crans*

1954-1993

### TRADITION ET QUALITÉ



Photo T. Deprez

#### **VENTE**

Des résidences  
de grande classe  
Un investissement  
de toute sécurité

**AGENCE GASTON BARRAS**  
**3963 CRANS-SUR-SIERRE**  
**(SUISSE)**

Tél. 027 / 41 27 02  
Télex 473 805  
Fax 027 / 41 46 71



#### **LOCATION**

Chalets et appartements

#### **RÉSERVATION**

Chambres d'hôtels  
Séjours dans  
écoles privées  
Organisation de  
séjours « à la carte »  
pour clubs  
(ski, golf, tennis,  
bridge...)